



Les inscriptions de Barāqish

Jérémie Schiettecatte, Mounir Arbach

► To cite this version:

Jérémie Schiettecatte, Mounir Arbach. Les inscriptions de Barāqish: Apport à la connaissance de l'antique cité de Yathill et du royaume de Maʿīn. Sabina Antonini and Francesco Fedele. Baraqish/Yathill (Yemen) 1986-2007. Extramural excavations in Area C and overview studies, Volume 2, Archaeopress, pp.822-868, 2021, 978-1-78969-470-3. 10.2307/j.ctv1mjqpht.37 . hal-03254540v2

HAL Id: hal-03254540

<https://cnrs.hal.science/hal-03254540v2>

Submitted on 30 Jun 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Chapter 27

Les inscriptions de Barāqish : apport à la connaissance de l'antique cité de Yathill et du royaume de Maʿīn

Jérémie Schiettecatte
avec la collaboration de Mounir Arbach

1. Introduction

Le site de Barāqish et sa zone agricole irriguée ont livré plus de 600 inscriptions sudarabiques. Cela inclue les sanctuaires *extra muros* de Darb al-Ṣabī et de Shaqab al-Manaṣṣa, les ruines de Ḥuṣn Āl Ṣāliḥ et du Wādī Malāḥā. Ces inscriptions sont en majorité de langue maʿīnique, une dizaine est en langue sabaʿique, une inscription enfin est une bilingue gréco-latine.

À partir de ce corpus et d'études antérieures,¹ le propos consistera à apporter quelques éclairages sur la toponymie antique de la ville et de ses environs, sur son histoire économique, sociale, administrative et politique, sur ses réalisations architecturales et plus largement sur son inscription dans l'histoire des royaumes sudarabiques.

En outre, le corpus complète notre connaissance de la succession des souverains du royaume de Maʿīn. Une restitution des successions dynastiques est présentée dans le **tableau 6** de cette contribution.

Les bornes chronologiques de cette approche sont fixées par les inscriptions elles-mêmes, du 8^e siècle avant au 3^e siècle de l'ère chrétienne. Pour les périodes antérieures, on se reportera aux contributions de F.G. Fedele dans ce volume (chapitres 17 et 18, en particulier dans ce dernier la Fig. 4).² Concernant l'histoire du site à l'époque islamique et les sources relatives à cette occupation, une présentation synthétique en a été faite par Ch. Robin.³

2. Inventaire épigraphique

Le corpus épigraphique de Barāqish et de ses environs est exceptionnel par sa quantité et son contenu. Pour les besoins de cette contribution, 611 inscriptions ont été recensées (voir le **tableau 3** pour les sigles et table de concordance). Rares sont les sites sudarabiques qui excèdent un tel nombre (Mārib, Raybūn, Ḥayd ibn ʿAqīl). Parmi ces derniers, seul Mārib rivalise par la variété du contenu (religieux, social, économique, politique, historique).

Nous devons en premier lieu ce recueil aux prospections épigraphiques (voir Antonini et Fedele, vol. 1, chapitre 1), et résumé ci-dessous :

- Joseph Halévy en 1870 ;⁴
- Eduard Glaser qui y envoie des émissaires en 1888 ;⁵
- Muhammad Tawfiq en 1944–1945 ;⁶
- Ahmad Fakhry en 1947 ;⁷
- Petr Grjaznevich ;⁸
- Jürgen Schmidt en 1977.⁹

Des prospections épigraphiques plus systématiques furent entreprises par la Mission Archéologique Française en République Arabe du Yémen (MAFRAY) sous la conduite de Ch. Robin, à partir de 1976,¹⁰ puis la Mission Archéologique Italienne en République du Yémen (MAIRY) sous la conduite de Gh. Gnoli et A. de Maigret à partir de 1986.¹¹

¹ Pour n'en citer que les principales : Agostini 2010b ; 2012 ; 2015 ; de Maigret et Robin 1993 ; Gnoli et Robin 1992 ; Robin 1979b ; 1987 ; 1998 ; Robin *et al.* 1988 ; Robin et de Maigret 2009.

² Voir aussi de Maigret 2010a ; Fedele 2010.

³ de Maigret et Robin 1993, 491–493. Voir aussi Agostini, vol. 1, chapitre 3.

⁴ Halévy 1872a.

⁵ Glaser 1913, 83, 182.

⁶ Nāmī 1954–1957 ; 1955 ; 1956 ; 1957.

⁷ Fakhry and Ryckmans 1951–1952.

⁸ Bauer et Lundin 1998.

⁹ Müller 1982.

¹⁰ Robin 1979a ; 1979b ; 1987 ; Robin *et al.* 1988.

¹¹ Gnoli et Robin 1992 ; Gnoli 1993a.

Les fouilles sur le site par la mission archéologique italienne à partir de 1989, sous la direction d'A. de Maigret, ont livré des inscriptions supplémentaires trouvées en contexte religieux¹² et funéraire.¹³ S'y ajoutent les inscriptions publiées par A. Agostini (voir chapitres 4 et 9, volume 1 ; chapitre 24 dans ce volume).

Une part significative des textes relevés n'a pas encore fait l'objet d'une publication. Tous ne nous sont pas connus et cette présentation ne prétend pas à l'exhaustivité. Les paragraphes suivants présentent les grands ensembles du corpus.

2.1. Barāqish

2.1.1. Rempart

297 inscriptions, le plus souvent fragmentaires, ont été relevées sur le rempart de Barāqish dont 281 par la MAFRAY, numérotées B-M 1 à B-M 280.¹⁴ La moitié de ces textes était déjà connue par les prospections antérieures et publiée.

Un premier ensemble de textes fut réuni dans le *Répertoire d'Épigraphie Sémitique* (RÉS 2929-3060, RÉS 3535, RÉS 4224). G. Garbini¹⁵ les a republiés et complétés de textes additionnels signalés lors des prospections 'Tawfiq' et 'Grjaznevich' : numérotation discontinue comprise entre M 151 et M 467.¹⁶ Onze fragments ne figurent que dans la publication de la prospection 'Grjaznevich'.¹⁷ Un texte, Robin-Barāqish 80, est publié à part.¹⁸

Sept inscriptions trouvées en fouille au pied de la courtine R/44-45 du rempart sont publiées par A. Agostini (chapitre 9, volume 1) : Y.03.B.R44-45.1 à 3 et Y.04.B.T45.1 à 4.

Au moins 136 textes restent inédits. Une monographie des inscriptions du rempart est en préparation sous la responsabilité de M. Arbach, F. Bron et I. Gajda.

2.1.2. Temple intra muros de Nakrah

74 inscriptions provenant des fouilles du temple de Nakrah ont été portées à notre connaissance. Ch. Robin

mentionne 95 inscriptions en incluant les fragments les plus modestes.¹⁹ Treize ont été publiées par Ch. Robin,²⁰ une par Gh. Gnoli,²¹ une par A. Agostini.²² Les autres restent inédites.

Les sigles commencent par la séquence Y.90.B.A..., Y.92.B.A... et Y.03.B.A...

2.1.3. Temple intra muros de 'Athtar dhu-Qabḍ

26 inscriptions provenant des fouilles du temple de 'Athtar dhu-Qabḍ ont été portées à notre connaissance. Leurs sigles commencent par la séquence Y.04.B.B..., Y.05.B.B... ou Y.06.B.B...

Trois ont été publiées par A. Agostini : Y.05.B.B.12 et 13²³ et Y.05.B.B.16.²⁴ 25 sont publiées par A. Agostini (chapitre 4, vol. 1).

2.1.4. Barāqish, reste du secteur intra muros

A l'intérieur des remparts de Barāqish, hormis les deux temples, 50 inscriptions ont été relevées par la MAFRAY. Elles portent le sigle B-Int 1 à 50. Seules cinq d'entre elles sont connues de prospections antérieures (B-Int 4, 10, 18, 19 et 21) et publiées par G. Garbini : respectivement M 208, M 426, M 204, M 207 et M 206.²⁵

On peut ajouter à ce groupe de textes 16 inscriptions relevées par les prospections épigraphiques antérieures à 1976, republiées par G. Garbini,²⁶ ainsi que cinq inscriptions de la prospection 'Grjaznevich' : Gr 254, 280, 286, 300, 322.²⁷

La MAIRY a relevé quatorze inscriptions, non publiées, dont le sigle comporte la séquence Y.90.B..., Y.90.B.ext... et Y.92.B... Un brûle-encens inscrit (Y.86.BAR/13) a été publié.²⁸

2.1.5. Barāqish, secteur extra muros C - sondage

Onze fragments d'inscriptions proviennent du sondage *extra muros* réalisé au pied du bastion 7. Ce sont pour neuf d'entre eux des fragments de scellements. Tous sont publiés par A. Agostini (chapitre 24, dans ce

¹² de Maigret et Robin 1993 ; Agostini 2011 ; 2015.

¹³ Agostini 2010b ; Antonini et Agostini 2010a.

¹⁴ Cela inclut trois numéros bis (B-M 19 bis, 23 bis, 211 bis) et deux associations (B-M 247 + 255 et B-M 26 + 23).

¹⁵ Garbini 1974.

¹⁶ M 151-158, M 160-161, M 163-174, M 177-201, M 210-220, M 222-233, M 236-270, M 272-283, M 347, M 378, M 404-406, M 410-444, M 446, M 448-449, M 466-467.

¹⁷ Gr 251, 253, 274, 278, 287, 299, 301, 308, 325-326 (Bauer et Lundin 1998, 90-110).

¹⁸ Robin 1979a, 193.

¹⁹ de Maigret et Robin 1993, 458.

²⁰ de Maigret et Robin 1993.

²¹ Gnoli 1996b.

²² Agostini 2012.

²³ Agostini 2011.

²⁴ Agostini 2015.

²⁵ Garbini 1974.

²⁶ Garbini 1974. Ce sont les inscriptions M 159, 162, 175-176, 203, 205, 209, 221, 234-235, 270, 305, 439, 445, 447, 450.

²⁷ Bauer et Lundin 1998.

²⁸ Antonini 1988.

volume), avec un sigle commençant par la séquence B.06.C.O... auxquels il faut ajouter Y.06.B.C.1.

2.1.6. Barāqish, secteur extra muros D – nécropole

45 inscriptions, principalement des stèles funéraires, ainsi que trois brûle-parfums et tables d'offrande ont été exhumés lors de la fouille de la nécropole. Les inscriptions portent les sigles commençant par les séquences B.05.D.O..., B.06.D.O... Par ailleurs, des objets avec les sigles MAIRY.05 et MAIRY.06 proviennent d'une zone indéterminée du territoire Barāqish.²⁹ Tous sont publiés dans un ouvrage consacré à la nécropole.³⁰

On peut ajouter à cet ensemble une stèle funéraire inscrite, Antonini Stela 2, trouvée dans le temple de Nakrah mais provenant vraisemblablement de la nécropole.³¹

2.2. Darb al-Ṣabī

31 inscriptions ont été relevées dans le sanctuaire *extra muros* de Darb al-Ṣabī, à l'ouest de Barāqish, lors des prospections de la MAFRAY. Elles portent le sigle MAFRAY-Darb aṣ-Ṣabī 1 à 32 et ont toutes été publiées.³²

2.3. Shaqab al-Manaṣṣa

19 inscriptions ont été relevées dans le sanctuaire *extra muros* de Shaqab al-Manaṣṣa, au sud-ouest de Barāqish : une lors de la prospection 'Halévy' (Hal 484), quatorze par la MAFRAY (MAFRAY-ash-Shaqab 1 à 14) et quatre par la MAIRY (Y.86.SHQ/1, Y.90.SHQ/2, Y.92.SHQ/3 et 4). Toutes ont été republiées dans une monographie consacrée au site avec le sigle Shaqab 1 à 19.³³

2.4. Périmètre irrigué (al-Darb, Ḥuṣn Āl Ṣāliḥ, Wādī Malāḥā)

2.4.1. Darb al-Ashrāf

Deux inscriptions ont été retrouvées dans les alluvions, à quelques centaines de mètres au sud du village de Darb al-Ashrāf (ou al-Darb). Elles ont été publiées avec les sigles Y.90.DA/1 et 2.³⁴

2.4.2. Wādī Malāḥā

Trois inscriptions ont été retrouvées par la MAFRAY en bordure du Wādī Malāḥā ou remployées dans le

village de Malāḥā, au sud de Barāqish. Elles ont pour sigle MAFRAY-Malāḥā 1 à 3. Les deux premières ont été publiées,³⁵ la troisième est inédite.

2.4.3. Ḥuṣn Āl Ṣāliḥ

Cinq inscriptions ont été retrouvées par la MAFRAY aux alentours du village de Ḥuṣn Āl Ṣāliḥ, cinq kilomètres au sud-sud-ouest de Barāqish. Elles ont pour sigle MAFRAY-Ḥuṣn Āl Ṣāliḥ 1 à 5. Seules les deux premières, de langue saba'ique, ont été publiées.³⁶ Les trois autres, en langue ma'īnique, sont inédites.

2.5. Les inscriptions de musées pouvant provenir de Barāqish

Plusieurs musées comportent dans leurs collections des inscriptions dont la provenance probable est Ma'īn ou Barāqish. Cette provenance est le plus souvent déduite de la langue des inscriptions (toutes sont en ma'īnique)³⁷ et du contenu (mention des rois et divinités de Ma'īn). 28 inscriptions sont ici recensées :³⁸

- Altes Museum de Berlin : M 337 = RÉS 3403 ;
- Kunsthistorisches Museum de Vienne : M 342 = RÉS 3458 ;
- Musée d'Istanbul : CIH 678 ;
- Musée de Dhamār : DhM 384–385, 388, 391–393, 399) ;
- Musée militaire de Ṣan'ā' : A-20-207 ;
- Musée national de Ṣan'ā' : al-Jawf 04.9, 04.10, 04.21–22, 04.28, 04.30–33, 04.44, 04.46, GOAM 314–315, YM 28166, YM 28335, YM 28336, YM 28988.

Il est rare de pouvoir déterminer duquel des sites de Ma'īn ou Barāqish les textes peuvent provenir. Treize proviennent d'un temple de Nakrah or on en trouve un à Ma'īn et deux à Barāqish (*intra* et *extra muros*). Concernant les inscriptions des musées yéménites de Ṣan'ā' et Dhamār, la provenance de Ma'īn apparaît plus probable. Leurs objets proviennent pour la majorité de fouilles clandestines et Ma'īn a été très largement pillée tandis que Barāqish a été relativement épargnée. Un second argument, moins décisif, est que les clans et sous-clans mentionnés par ces inscriptions nous sont plus souvent connus dans les inscriptions de Ma'īn que dans celles de Barāqish :

- Gzyn dans DhM 384 et 388 est attesté dans Ma'īn 80 ;

²⁹ Pagano 2010; Agostini 2010b.

³⁰ Antonini et Agostini 2010a.

³¹ Antonini 2005.

³² Robin *et al.* 1988. MAFRAY-Darb aṣ-Ṣabī 14, initialement considérée comme une inscription, s'est avérée être une frise de bouquets.

³³ Gnoli 1993b.

³⁴ Gnoli et Robin 1992.

³⁵ Robin 1987 ; 1988.

³⁶ Robin 1987.

³⁷ Pour le texte YM 28988, le doute est permis. Il pourrait être en saba'ique. Rien ne permet de trancher.

³⁸ Les renvois bibliographiques sont accessibles dans *DASI* (<http://dasi.cnr.it>).

- *Hdʿr* dans al-Jawf 04.33 est attesté dans Maʿīn 1 et 2 ;
- *Ydʿ* dans GOAM 315 est attesté dans Maʿīn 6 (l’auteur de ces deux textes pourrait d’ailleurs être une seule et même personne) ;
- Seul *Mlh* dans YM 28336 est absent des textes de Maʿīn et fréquent dans ceux de Barāqish.

Pour le propos de cette contribution, seuls trois textes dont la provenance de Barāqish semble assurée seront retenus :

- M 337 = RÉS 3403 qui évoque un *kabīr* de Yathill, titre uniquement porté sur ce site ;
- YM 28336 dont l’auteur appartient à la fraction de clan *Mlh*, dont le nom apparaît à plusieurs reprises à Barāqish, jamais à Maʿīn ;
- YM 28988 dont l’auteur porte la nisba ‘le Yathillī / de Yathill’ (*Ytly*) d’après le nom antique de Barāqish (voir § 3 ci-dessous).

3. Toponymie et topographie antique

3.1. Barāqish, le nom moderne

Le toponyme Barāqish n’est pas unique au Yémen. L’index toponymique geonames.org recense trois localités ainsi nommées dans les gouvernorats de ʿAmrān, Ibb et pour ce qui nous concerne, de Mārib, en limite méridionale de la vallée du Jawf.

Dans le Jawf, le toponyme Barāqish (Ar. *barqash* ‘multicolore’) n’apparaît qu’à la période islamique.³⁹ La plus ancienne mention de Barāqish en tant que ville pourrait se trouver dans l’anthologie de la poésie d’al-Aṣmaʿī (v. 740-828), dans un poème attribué à ʿAmrū b. Maʿadd Yakrub.⁴⁰

Plusieurs explications ont été données à l’origine de ce nom. Le proverbe arabe ‘Barāqish nuit à sa propre famille’ (*ʿalā ahlihā tajnī Barāqish*) trouve son origine dans plusieurs légendes qui se réfèrent tantôt à une femme, tantôt à une chienne multicolore, du nom de Barāqish.⁴¹ L’une de ces légendes nous est rapportée par al-Hamdānī⁴² et serait à l’origine du nom du site. La légende raconte qu’alors qu’ils étaient assiégés, les habitants d’une forteresse se ravitaillaient en eau à une citerne située hors les murs en empruntant un tunnel. La présence du tunnel fut révélée aux assaillants par une chienne nommée Barāqish qui, pour aller boire à la citerne, en émergea en aboyant. Les assaillants

empruntèrent le tunnel et prirent la forteresse. Celle-ci porte depuis le nom de la chienne, Barāqish.

Selon Yāqūt,⁴³ ce sont simplement les fleurs multicolores qui parsèment le site qui lui valent ce nom.

3.2. La ville antique : *Ytly*

Dans l’antiquité, le site de Barāqish était nommé Yathill (*Ytly*), au moins jusqu’au 3^e siècle de l’ère chrétienne. Le toponyme est mentionné dans les inscriptions sudarabiques de manière isolée ou dans la locution *hgrn Ytly*, ‘la ville de Yathill’ (Ja 643, M 177, M 185, M 202, M 242, etc.). On retrouve également Yathill dans la locution *sʿb(h) Mʿn^(m) w-(d-)Ytly*, ‘la tribu de Maʿīn^(um) et de (dhū-)Yathill’ (M 29, M 236, M 247, 250, etc.). Cette locution désigne les deux composantes du royaume de Maʿīn : la tribu de Maʿīn d’une part, avec ou sans mîmation, et la tribu de Yathill (*Ytly*) / ‘celle/celui de Yathill’ (*d-Ytly*) d’autre part. La présence fréquente, mais non systématique, de la préposition *d-* devant Yathill incite à voir dans cette tribu l’ensemble des habitants de la ville et de ses environs immédiats.

La nisba *ytly*, le Yathillī, apparaît à une seule reprise, vers le 7^e siècle av. J.-C. (YM 28988 : *ʿbʿnsʿ bn Lhyʿtt bn Ṣbhydʿ Ytly*), sans que l’on puisse dire si elle est dérivée du nom de la tribu ou de la ville.

D.H. von Müller a très tôt reconnu dans Ἰαθρουλα (Strabon, *Geogr.* 16, 4, 24) et Ἰαθλουλα (Dion Cassius LIII, 29) le nom de Yathill.⁴⁴ Dans les deux sources grecques, il s’agit d’une ville prise sans coup férir par l’armée romaine d’Élius Gallus (26 av. J.-C.) sur la route qui reliait Ἀσκά (Nashq, aujourd’hui al-Bayḍāʾ) dans le Jawf à Μαρσίαβα [Maryab/auj. Maʿrib], capitale sabéenne. Si l’on note une légère distorsion du nom dans sa transcription grecque, le contexte géographique ne laisse que peu de doute sur l’identification.

J. Pirenne faisait par ailleurs remarquer que le grec Ἰαθρουλα / Ἰαθλουλα rend vraisemblablement la vocalisation du nom : Yathul.⁴⁵ Bien que cette hypothèse soit convaincante, on conservera par commodité la vocalisation Yathill, dont l’usage s’est imposé.

3.3. L’oasis : *Dyt* et *Sʿmm*

L’oasis antique de Barāqish était divisée en deux parties, dont on a conservé les noms : *Dyt* et *Sʿmm*. Elles sont désignées comme les deux plaines irriguées (*dhby*) de Yathill dans l’inscription sabéenne RÉS 3943 (fin 7^e – début 6^e siècle av. J.-C.). Il fut un temps envisagé qu’il

³⁹ al-Hamdānī, al-Iklīl 8, 64-66 ; Yāqūt, Muʿjam al-buldān 1, 535.

⁴⁰ al-Aṣmaʿī, al-Aṣmaʿiyyāt, 172.

⁴¹ Heinrichs 1998.

⁴² al-Hamdānī al-Iklīl 8, 65.

⁴³ Yāqūt, Muʿjam al-buldān 1, 535.

⁴⁴ von Müller 1896a, 1896b ; voir également Antonini et Fedele, chapitre 1, section 1, vol. 1.

⁴⁵ Pirenne 1961, 105-106.

s'agisse là de noms communs pour 'l'aval' et 'l'amont'.⁴⁶ Toutefois, on trouve ces deux noms mentionnés au 7^e siècle av. J.-C. dans l'inscription Shaqab 2 comme objets d'une dédicace, à côté du nom des divinités 'Athtar Shariqān et 'Athtar dhu-Yahriq. Il faut en déduire soit que les noms des deux parties constitutives de l'oasis étaient hérités de ceux d'un couple divin, soit que les deux territoires se voyaient conférer une forme de sacralité.

Si l'étude géomorphologique de l'oasis de Barāqish a montré l'existence de deux secteurs distincts,⁴⁷ il ne s'agit vraisemblablement pas des deux oasis connues par l'épigraphie. Ces dernières apparaissent contemporaines tandis que celles distinguées par B. Marcolongo ont été utilisées à deux périodes successives et relèvent d'une adaptation aux changements des conditions hydrographiques. Le secteur plus ancien était localisé à l'ouest et au sud-ouest de Barāqish ; le second n'aurait été mis en eau qu'à la suite d'une modification du tracé des paléo-cours du Wādī Majzir. F. Fedele associe cet événement à l'épaisse accumulation éolienne observée dans le sondage hors-les-murs (*Sand YS*), épisode daté vers le milieu du 7^e siècle av. J.-C.⁴⁸

La résolution chronologique n'est pas suffisamment précise pour dater les inscriptions Shaqab 2 et RÉS 3943 ainsi que l'événement géomorphologique qui entraîne l'abandon d'une zone irriguée au profit d'une seconde. A titre d'hypothèse et en s'accordant avec les dates proposées, on peut envisager la succession des événements comme suit : milieu du 7^e siècle av. J.-C., abandon d'une zone irriguée au sud-ouest de Barāqish et redéploiement de l'oasis vers le sud-est ; ce nouveau périmètre irrigué se scinderait en deux oasis dont on peut imaginer que chacune disposait de son propre système d'adduction en eau : *Dyt* et *S²mm*. D'après Shaqab 2 (7^e siècle av. J.-C.), on ne peut exclure que les noms de ces deux oasis soient hérités d'un couple de divinités locales mineures. Les deux oasis sont ravagées dans le courant du 6^e siècle av. J.-C. (RÉS 3943).⁴⁹

Les textes ont livré quelques toponymes supplémentaires qui se trouvaient dans le secteur irrigué de Barāqish mais ne peuvent être localisés de manière précise :

- *d-B³rn* : secteur agricole dans lequel un puits est creusé (Shaqab 16) ;
- *d-Hrṣ* : propriété agricole (*qny*) de *Wqh'l Rym*, roi de Ma'in (Shaqab 18) ;

- *d-Hzwt* : parcelle irriguée (*mḍr*) (MAFRAY-Malāḥā 1) ;
- *d-N³dm* : secteur agricole (Y.90.DA 1 et 2) ;
- *d-Ynzm* : secteur agricole (Y.90.DA 2) ;
- *d-Zwr* : palmeraie (*nḥl*) (MAFRAY-Ḥuṣn aṣ-Ṣāliḥ 3) ;
- *dt-Rmln* : propriété agricole (*qny*) de *Wqh'l Rym* roi de Ma'in (Shaqab 18).

Certains pourraient tirer leur nom du patronyme ou du lignage de leur propriétaire. *Zwr* par exemple est un nom de lignage connu par ailleurs (as-Sawdā' 91).

3.4. Les sanctuaires extra muros : *Yhrq* et *Ft'n*

Les environs de Barāqish comptent deux sanctuaires *extra muros*. Le premier, localisé à Shaqab al-Manaṣṣa, environ 2,5 km en direction du sud-ouest Barāqish, borde la rive gauche du Wādī al-Khawr. Consacré au dieu 'Athtar dhu-Yahriq, Gh. Gnoli voit dans l'épithète *Yhrq* le nom antique du sanctuaire.⁵⁰ L'élément le plus déterminant est l'inscription Shaqab 8 qui mentionne "Athtar dieu de Yahriq" (l. 2 : *ʿttr ʿl Yhrq*). L'inscription sabéenne du Jabal Riyām RÉS 4176, bien que géographiquement éloignée, pourrait évoquer ce sanctuaire dans la formule "Athtar et les dieux de Yahriq" (l. 9 : *ʿttr w-ʿl b-Yhrq*) (voir également § 5.2.5).

Le second sanctuaire *extra muros* se trouve à Darb al-Ṣabī, moins de deux kilomètres à l'ouest de Barāqish. Il s'agit d'un vaste enclos sacré (*mḥrm*) délimité par neuf bornes et comprenant une quarantaine d'édifices.⁵¹ Le nom antique de ce périmètre sacré, *Ft'n*, nous est connu par l'inscription MAFRAY-Darb aṣ-Ṣabī 1⁵² (voir également § 5.2.6).

3.5. Les villes périphériques : *Mḥfdn*, *N³mn*, *Rd^c* et *Y^cd*

L'inscription ma'inique Shaqab 1, datée du 7^e siècle av. J.-C., rapporte les offrandes faites par les auteurs du texte dans le temple de Wadd à Qarnā (auj. Ma'in), Yathill (aujourd'hui Barāqish) et dans les bourgades (*hgrn*) de *Mḥfdn*, *N³mn*, *Rd^c* et *Y^cd*. Nous avons vraisemblablement ici les noms de quatre agglomérations du territoire du royaume de Ma'in qu'il faut chercher dans les environs de Ma'in et Barāqish. Aucun de ces toponymes n'est précisément localisé.

⁴⁶ Robin 1987, 165.

⁴⁷ Marcolongo et Palmieri 1986, 461-464 ; Marcolongo 1997.

⁴⁸ Fedele 2010, 118-119 et chapitres 17 (section 6.5) et 19 (section 4), dans ce volume.

⁴⁹ Voir Fedele, chapitre 18, section 3.2, dans ce volume.

⁵⁰ Gnoli 1993b, 15-16.

⁵¹ Voir R. Valentini, chapitre 28 dans ce volume.

⁵² Robin *et al.* 1988, 92.

4. Histoire de la cité antique de Yathill

L'histoire de l'antique cité de Yathill a été évoquée à travers plusieurs études.⁵³ On en rappellera ici les principaux éléments.

Pour commencer, Yathill est une ville de frontière. Elle se trouve en bordure méridionale de la vallée du Jawf, à la frontière nord du royaume de Saba' et au contact des principautés du Jawf. Au cours du I^{er} millénaire av. J.-C., la ville se trouve ainsi successivement intégrée dans le royaume de Saba', puis dans le royaume dominant de la vallée du Jawf, Ma'in, avant d'être peuplée par des membres de la tribu d'Amir à partir du 2^e siècle av. J.-C. Ces changements politiques eurent une incidence sur la vie sociale, culturelle et religieuse de la cité.

4.1. Une cité sabéenne (jusqu'au 7^e siècle av. J.-C.)

Jusqu'au milieu du 7^e siècle av. J.-C., un faisceau d'éléments montre l'inscription de la ville de Yathill dans le royaume de Saba'.

La langue des inscriptions est le saba'ique (YM 28988, MAFRAY-Ḥuṣn Āl Šālīḥ 1 et 2, MAFRAY-Malāḥā' 2, Y.90. DA 1 et 2, Shaqab 15). Toutes proviennent du secteur irrigué et des sanctuaires *extra muros*. Toutes sont de graphie A (pal.Pi.)⁵⁴ et datent de la fin 8^e-début 7^e siècles av. J.-C.

Le panthéon, lui aussi sabéen, inclut la triade divine 'Athtar, Almaqah et dhat-Himyam (MAFRAY-Ḥuṣn Āl Šālīḥ 2) ou Almaqah et 'Athtar (MAFRAY-Malāḥā' 2).

Le calendrier est sabéen, avec la référence faite aux mois de *d-Ks²bm* (Y.90.DA/1) et *d-S⁴hr* (Y.90.DA/2).

Une inscription est datée par un magistrat (prêtre) éponyme de Saba' : Y.90.DA/2 qui mentionne 'lrm fils de *Mlks⁴m^c*, nom qui apparaît dans la liste des éponymes (Ja 2848y) du Jabal Balaq al-Janūbī, non loin de Mārib.⁵⁵ Y.90.DA/1 mentionne un second magistrat éponyme de Saba', *S⁴mhkrb* fils de *Yhqm*, inconnu par ailleurs.

Enfin, la reconnaissance du *mukarrib* sabéen comme souverain apparaît dans Shaqab 15, où un certain 's¹dyt^c se définit comme serviteur du souverain sabéen *S⁴mhy*.

Le sondage stratigraphique sous les niveaux du temple de Nakrah dans le secteur *intra muros* a révélé une

occupation continue du 13^e au 7^e siècle av. J.-C. et a livré, dans les niveaux des trois derniers siècles de cette occupation, un assemblage céramique homogène et caractéristique des productions attestées sur les sites sabéens contemporains, en particulier la céramique carénée rouge à brunissage.⁵⁶

Au cours de cette période sabéenne, trois institutions ou offices apparaissent dans les inscriptions Ḥuṣn 'l Šālīḥ 1 et Y.90.DA/2 : le conseil de Yathill (*ms³wd Ytl*), le chef de Yathill (*kbr Ytl*) et un contrôleur de l'irrigation (*mḍrr*). Gh. Gnoli et Ch. Robin proposent de voir dans le *kabir* un représentant du pouvoir sabéen tandis que le conseil réunit les membres influents de la tribu locale, Yathill,⁵⁷ chefs des principaux clans ou lignages. Le *kabir* est investi d'un pouvoir exécutif.⁵⁸ Il est également chargé, comme édile, de la gestion du périmètre irrigué et par là même de l'approvisionnement de la ville de Yathill. La tribu de Yathill bénéficie d'une certaine autonomie, puisque l'invocation aux divinités sabéennes n'est pas systématique et que le droit de légiférer lui incombe au moins partiellement.

L'unique réalisation majeure du pouvoir sabéen à Yathill est la construction d'un premier rempart à l'initiative du *mukarrib* sabéen Karib'il Watār fils de Dhamar'ali (RÉS 3946), vers 680 av. J.-C.

4.2. L'alliance des tribus de Ma'in et Yathill (v. 670-650 av. J.-C.) et les relations ultérieures avec Saba'

L'existence d'un royaume de Ma'in a longtemps été niée avant le 7^e siècle av. J.-C., notamment par l'absence de mention du royaume dans les récits des hauts faits des *mukarribs* sabéens des 8^e-7^e siècles av. J.-C. (DAI Širwāḥ 2005-50, RÉS 3945 et 3946). La découverte récente d'inscriptions royales minéennes datées de ces périodes anciennes a substantiellement modifié cet état de fait : Ma'in existait en tant qu'entité politique dès le 8^e siècle av. J.-C.⁵⁹

Le silence des textes sabéens pourrait donc plutôt s'expliquer par une alliance entre Ma'in et Saba' aux 8^e-7^e siècles av. J.-C. Trois éléments vont dans ce sens :

- La mention de la divinité dhat-Himyam dans l'inscription Ma'in 109, v. le 7^e siècle av. J.-C., une

⁵³ Robin 1979b ; 1984 ; 1987 ; Gnoli et Robin 1992 ; de Maigret et Robin 1993 ; Gnoli 1993b ; Robin et de Maigret 2009 ; de Maigret 2010a ; Fedele 2010 ; Schiettecatte 2011, 51-57.

⁵⁴ L'abréviation Pal.Pi. désigne les styles paléographiques définis par J. Pirenne (1956). L'abréviation Pal.Av. désigne ceux définis par A. Avanzini (2004).

⁵⁵ Gnoli et Robin 1992, 97.

⁵⁶ de Maigret 2010a, 85-87. Voir aussi Antonini, chapitre 2, vol. 1.

⁵⁷ Le nom de la tribu apparaît distinctement dans plusieurs inscriptions sabéennes des 8^e-7^e siècles du site et de ses environs : dans l'invocation finale de MAFRAY-Ḥuṣn Āl Šālīḥ 2 ; dans les locutions « conseil de Yathill » (*ms³wd Ytl*) et « chef de Yathill » (*kbr Ytl*) dans MAFRAY-Ḥuṣn Āl Šālīḥ 1 et Y.90.DA 2 ; et dans la nisba Yathilli (*Ytly*) dans l'inscription YM 28988.

⁵⁸ Gnoli et Robin 1992, 97.

⁵⁹ Robin et al. 2007 ; Schiettecatte 2011, 61-62 ; Arbach 2011 ; Arbach et Rossi 2012 ; Arbach 2018.

divinité dont le culte est principalement attesté en domaine sabéen ;

- La mention de la fraternité entre *ʿbydʿ Yfs²* fils de *Nbʿl* roi de Maʿīn d’une part et *Ydʿl [Drh]* mukarrib de Sabaʿ d’autre part, vers le 7^e siècle av. J.-C.
- La dédicace du roi de Maʿīn *Wqhʿl* fils de *ʿlyfʿ* dans le temple de Wadd dhu-Masmaʿim (Schm/Samsara 3) à proximité de Mārib vers le milieu du 7^e siècle av. J.-C.

Au sein de cette alliance vraisemblable entre Maʿīn et Sabaʿ, on voit la tribu de Yathill quitter la sphère sabéenne pour se rallier à Maʿīn dans le courant du 7^e siècle av. J.-C.

Cet événement intervient tôt dans le courant du 7^e siècle av. J.-C. Le plus ancien document attestant cette bascule est l’inscription Shaqab 6 datée par la graphie de la première moitié du 7^e siècle av. J.-C. (Pal.Pi. A4-B1). Le texte mentionne un membre du clan *Gbʿn*, clan dominant de la tribu de Maʿīn, prêtre (*rs²w*) de la divinité tutélaire de la tribu de Yathill, *ʿAthtar dhu-Yahriq*, qui dédie son inscription aux dieux de Maʿīn et de Yathill à l’époque de *ʿlyfʿ Rym* (I) roi de Maʿīn.

Peu de temps après, l’inscription Shaqab 1, datable du 7^e siècle av. J.-C. (Pal.Pi. B2-B3), évoque la réalisation de sacrifices au profit des divinités du royaume de Maʿīn : *ʿAthtar dhu-Qabḏ* et Wadd. L’inscription commémore des célébrations réalisées conjointement dans l’ensemble du royaume de Maʿīn : au torrent de Wadd (*ḡyl Wdm*), dans les villes du royaume : Qarnā, Yathill, *Mḥfān*, *Nʿmn*, *Rdʿ*, *Yʿd* et dans le sanctuaire *Yahriq* (Shaqab al-Manaṣṣa).

Cette fédération des tribus de Maʿīn et Yathill reste proche du pouvoir sabéen comme le montre la dédicace de *Wqhʿl* fils de *ʿlyfʿ* roi de Maʿīn dans le temple sabéen de Wadd dhu-Masmaʿim, au 7^e siècle av. J.-C.

Cette proximité est également suggérée par la culture matérielle. La production céramique présente un répertoire formel et des caractéristiques techniques héritées des productions dites ‘sabéennes’ antérieures, en dépit d’une perte de qualité.⁶⁰

À compter de cette date et jusqu’au 1^{er} siècle av. J.-C., l’insertion de Yathill dans le royaume de Maʿīn se manifeste par :

- L’usage de la langue maʿīnique ;
- L’adoption du panthéon de Maʿīn avec la triade *ʿAthtar dhu-Qabḏ*, Wadd et Nakrah ;

- L’association des ‘dieux (des villes) de Qarnā et Yathill’ (*ʿlʿlt Qrnw w-Ytl*) ;
- L’association des ‘dieux (des tribus) de Maʿīn et Yathill’ (*ʿlʿlt Mʿnm w-Ytl*) ;
- La reconnaissance de l’autorité des rois de Maʿīn et de l’assemblée de Maʿīn (RÉS 3013 : *mlky Mʿn w-ms³wd Mʿnm*).
- L’insertion de la tribu de Yathill au sein de ‘la tribu de Maʿīn et Yathill’ (*s²ḳb Mʿn w-Ytl*) ;
- L’adoption de la structure clanique du royaume de Maʿīn.⁶¹

Tout au long de cette période, les rapports avec le royaume de Sabaʿ oscillent entre des périodes d’alliance et d’affrontement :

- **Alliance** — 2^e moitié du 7^e siècle av. J.-C. : dédicace d’un roi de Maʿīn, *Wqhʿl* fils de *ʿlyfʿ*, dans le temple sabéen de Wadd dhu-Masmaʿim ;
- **Affrontement** — fin 7^e-début 6^e siècle av. J.-C. : un conflit oppose Sabaʿ à une coalition regroupant Muhaʿmir, Amir et Maʿīn et aboutit au siège et à la destruction de la ville de Yathill. L’événement est rapporté dans l’inscription RÉS 3943 vraisemblablement datée du règne de *Ytʿmr Byn* fils de *Sʿmhʿly Ynf*, mukarrib de Sabaʿ, que l’on situe entre la fin du 7^e siècle av. J.-C.⁶² et le milieu du 6^e siècle av. J.-C. ;⁶³
- **Affrontement** — Fin 5^e siècle av. J.-C. : sous le règne de *ʿbydʿ Ytʿ*, attaque d’une caravane de Maʿīn par la tribu de Sabaʿ (RÉS 3022) dont l’inscription Demirjian 1 semblerait également se faire l’écho ;⁶⁴
- **Alliance** — Fin 5^e-début 4^e siècle av. J.-C. : le roi *Wqhʿl Rym* fils de *ʿbydʿ* place la construction d’un réservoir ‘sous la protection de *ʿAthtar Shāriqān*, des divinités de Maʿīn^{um}, et des divinités de Sabaʿ’ (Shaqab 18 : *w-rṯd-s¹ tṯr S²rqn w-ʿlʿlt Mʿnm w-(ʿ)lʿlt S¹bʿ*) ;
- **Alliance** — Fin 5^e-début 4^e siècle av. J.-C. : un texte contemporain du précédent par la graphie, Shaqab 8, place le temple de *ʿAthtar dhu-Yahriq* sous la protection des divinités de Maʿīn et de *ʿAthtar dhu-Dhibān* or cette divinité n’est attestée qu’en domaine sabéen ;⁶⁵
- **Alliance** — Vers le 4^e siècle av. J.-C., sous la corégence de *Ytʿl Rym* et de son fils *Tbʿkrb*, des membres du sous-clan *Dbr*, fraction de *Ylqz* consacrent leurs travaux aux dieux de Maʿīn et de Yathill ainsi qu’à ‘tous les dieux, patrons, rois

⁶⁰ de Maigret 2010a ; Fedele 2010, 126. Voir aussi Antonini, chapitre 2, vol. 1.

⁶¹ Robin 1984.

⁶² Avanzini 2016, 133.

⁶³ Robin 2016b, 71.

⁶⁴ Multhoff 2019.

⁶⁵ Robin 1996, 64.

et tribus de Saba' (RÉS 2980 bis : *kl 'l't w-s²ymhy w-²mlk w-s²b S¹b*).

De cette succession d'événements, il apparaît qu'après une période d'alliance entre Ma'in et Saba' au 7^e siècle av. J.-C., le rapprochement de la tribu de Yathill à celle de Ma'in puis la prise progressive de contrôle du commerce caravanier par Ma'in a contribué à l'accroissement des tensions entre les deux royaumes, menant à l'assaut de Yathill à la fin 7^e-début 6^e siècle av. J.-C. et à l'attaque d'une caravane minéenne vers la fin du 5^e siècle av. J.-C. Les relations entre Saba' et Ma'in s'apaisèrent ensuite avec une période d'alliance manifeste dans le courant du 4^e siècle av. J.-C.

4.3. Yathill, cité minéenne (mi-7^e-1^{er} siècle av. J.-C.)

4.3.1. De la cité moribonde à la monumentalisation urbaine

La cité de Yathill ne semble guère florissante au moment où elle intègre la sphère minéenne, au 7^e siècle av. J.-C. La fouille du secteur *extra muros* a révélé un épais ensablement de l'ouest du site, postérieur à l'abandon de ce qui apparaît comme le rempart sabéen (*wall F4*).

Peu après, l'inscription RÉS 3943 rapporte le siège et le sac de la ville de Yathill et de ses environs :

'Et il assiégea Yathill et dévasta les deux oasis de Yathill, *Dyt* et *S²mm*, et il incendia et détruisit les constructions des deux oasis de Yathill' (RÉS 3943/3-4 : *w-s²wk Ytl w-gbd dhy [Y]tl Dyt w-S²mm w-wft w-s²tr mbn(y)[d⁽⁴⁾h](b) y Ytl*). Ce n'est qu'à la suite de ces événements que sont entrepris les premiers travaux de monumentalisations de la ville de Yathill avec l'aménagement du temple de Nakrah et du rempart, entamés au cours du 6^e siècle av. J.-C. (voir § 5.5).⁶⁶

4.3.2. Yathill, organisation sociale

Avec l'intégration au royaume minéen, les institutions de la période sabéenne cèdent la place à d'autres formes de pouvoir. Les décisions émanent du souverain minéen (*mlk M'n*) et du conseil de Ma'in (*ms³wd M'n*), réunissant les notables de la tribu de Ma'in-et-Yathill (ex. : RÉS 2959, RÉS 3013). L'application de leurs décisions semble être à la charge d'un chef/*kabir* de Yathill (*kbr Ytl*) choisi au sein du clan dominant *Gb'n* (sous-clans de *Blh*, *Yfn* et *Rd*)⁶⁷.

Les habitants de la Yathill minéenne se rattachent alors à la vaste tribu de Ma'in-et-[dhu-]Yathill (*s²b M'n w-[d-]Ytl*), qui fédère l'ensemble des clans du royaume

minéen. Elle se subdivise en clans, eux-mêmes divisés en sous-clans, puis en lignées. Lorsqu'il décline son identité, l'individu mentionne l'un ou l'autre de ces éléments. La parenté ou la lignée est introduite par *bn*, le sous-clan en général par *d-* ou *'hl* et le clan par *'hl*.⁶⁸

Les clans et sous-clans attestés à Yathill sont recensés dans le **tableau 5**. Cette liste permet quelques observations.

Les sous-clans attestés à Barāqish ne le sont presque jamais à Qarnā.⁶⁹ Les rares exceptions concernent des fractions du clan *Gb'n* (*Hfn*, *Rd*, *S²tm*, *Zlwmn*) qui apparaissent aussi bien à Qarnā qu'à Yathill. De même, rares sont les clans attestés dans les deux villes. *Mwqh* et *Ylqz* sont attestés à Qarnā (Ma'in 30 et 15) mais à travers d'autres sous-clans que ceux connus à Yathill. Cette observation va dans le sens de deux populations relativement distinctes, celle réunie dans la tribu de Yathill d'un côté, celle de la tribu de Ma'in de l'autre.

Parmi les clans s'instaure une hiérarchie au sein de laquelle le clan *Gab'an* (*Gb'n*) domine clairement. Outre la charge de chef de Yathill (*kbr Ytl*), on retrouve les membres de ce clan au sein de la congrégation (*qhl*) de 'Athtar dhu-Yahriq (Y.92.B.A 21 + 30), parmi les prêtres (*rs²w*) de 'Athtar dhu-Yahriq (Shaqab 6), parmi les chefs des caravaniers de Ma'in (RÉS 3022 : *kbr M'n mšrn*). Ce sont en très grande majorité les membres de ce même clan qui financent les principales réalisations monumentales dans la ville : le réaménagement du temple de Nakrah, la construction du temple de Wadd, celle de sept courtines et de quinze bastions du rempart et celle de quatre résidences (voir § 5.5). Certains de ses membres prennent le titre d'ami du roi (RÉS 2771), d'autres prennent épouse dans les différentes villes et régions partenaires du commerce caravanier transarabique : Dadān, Yathrib, Ghazzat, Sidon, Hagar/Gerrha, en Égypte et en Ionie (Ma'in 93 à Ma'in 98).

Cet ascendant pris par les membres du clan *Gb'n* amène à penser que certains membres de sous-clans de Yathill ayant des offices importants et pour lesquels le clan d'appartenance n'est pas connu pourraient appartenir à *Gb'n*. On peut en particulier penser au sous-clan *Dfgn* duquel sont originaires les chefs des caravaniers de Ma'in (RÉS 3022 : *kbr M'n mšrn*) et le sous-clan de *Ġzr-S¹hfn* au sein duquel on trouve un chef des serviteurs du roi (*kbr 'dm mlk*), bâtisseur d'un bastion (RÉS 2976) et un chef des maçons et du transport (*kbr grbn w-nqln*), bâtisseur du temple Qabḏ^{um} (Y.05.B.B.13).

⁶⁸ Robin 1984.

⁶⁹ Sont exclues ici les inscriptions de Qarnā réunies sous l'appellation de 'Liste des hiérodules'. Dans ces dernières, les personnes évoquées ne relèvent pas seulement de la population de Qarnā mais de la totalité du royaume de Ma'in ; ces textes recensent les épouses prises par des commerçants minéens dans les villes et régions partenaires.

⁶⁶ Sur la portion du rempart minéen liée au bastion T7, voir Fedele, chapitres 17, § 10, et 18, § 3.2, dans ce volume.

⁶⁷ Un kabir de Yathill est mentionné dans les inscriptions RÉS 2961 ; RÉS 2939 ; M 419 ; RÉS 3022 ; Y.92.B.A 21+30, Y.03.B.R44-45.3.

Tableau 1 : Relation des clans / sous-clans de Yathill (actuelle Barāqish) avec l'étranger : attestations hors du royaume de Ma'in et mariages avec des épouses étrangères (J. Schiettecatte).

Sous clan	Clan	Attestation d'un (sous-)clan originaire de Yathill ou lieu d'origine d'une épouse d'un membre de ces (sous-)clans
Mlh	?	Qaryat al-Fāw (Qaryat-Zaydwadd) : Chef (<i>kbr</i>) des Minéens de Qaryat al-Fāw al-ʿUlā (RÉS 3272)
Mrn	?	Qaryat al-Fāw (Riyād 302F8) al-ʿUlā (RÉS 3339, RÉS 3700) : Chef (<i>kbr</i>) des Minéens de Dadān
Rwyn	?	Tamnaʿ (VL 9) : Chef (<i>kbr</i>) des Minéens de Tamnaʿ
ʿrqn	?	al-ʿUlā (RÉS 3608) : Chef (<i>kbr</i>) des Minéens de Dadān
[Zhrn]	Gb'n	Épouse prise à Dadān [al-ʿUlā] (Ma'in 93 A/30)
Hdln	Gb'n	Épouse prise à Ghazzat [Gaza] (Ma'in 93 B/11)
Rdʿ	Gb'n	Épouses prises à : Ghazzat [Gaza] (Ma'in 93 A/50) Hagar/Gerrha [al-Hufūf] (Ma'in 93 D/36) Dadān [al-ʿUlā] (al-Sa'īd 2009)
Sʿtm	Gb'n	Épouse prise à Yathrib [Médine] (Ma'in 95/10)
Yfn	Gb'n	al-ʿUlā (Ja 2288, RÉS 3344, RÉS 3346, RÉS 3353) : Chef (<i>kbr</i>) des Minéens de Dadān Épouse prise à Awsān [wādī Markha] (Ma'in 93 C/52)
Zlwmn	Gb'n	Madā'in Šālīh (RÉS 3708) Tamnaʿ (VL 9) Épouses prises à Ghazzat [Gaza] (Ma'in 93 C/3, 19)
Grbt	Mwqh	al-ʿUlā (M 390 ; RÉS 3697 ; RÉS 3283) Épouse prise à Hs²m (?) (Ma'in 93 B/30)
Zyrn	Mwqh	Madā'in Šālīh (RÉS 3708) Fayyūm (RÉS 3427) Épouses prises en Égypte (Ma'in 93 C/39-40 ; Ma'in 95/13-14)
Hdkt	Qrn	Épouses prises à : Qaryat al-Fāw (Ma'in 93 B/36-37) Tmlh (?) (Ma'in 95/17)
Dbr	Ylqz	Qaryat al-Fāw (Riyad 262F8) Épouse prise dans le Hadramawt (Ma'in 93 A/60)
Mhḍr	Ylqz	Épouse prise à Moʿab (Ma'in 93 D/31)
	Ylqz	Épouses prises à : Dhakir (Fontaine et Arbach 2006, fig. 26) Égypte (Ma'in 93 B/4 ; Ma'in 93 C/26) Ghazzat [Gaza] (Ma'in 93 C/43) Tmlh (?) (Ma'in 93 A/19)
Sʿyl	ʿlyʿl	Épouse prise à Samʿy (Ma'in 93 B/25)
Fʿmn	ʿlyʿl (?)	Madā'in Šālīh (RÉS 3708) al-ʿUlā (RÉS 3343 ; RÉS 3357 ; RÉS 3707) : Chef (<i>kbr</i>) des Minéens de Dadān Épouse prise à Dadān [al-ʿUlā] (Ma'in 94/1)

4.3.3. Yathill, cité caravanière

La documentation épigraphique minéenne, en particulier celle de Barāqish, reflète l'importance du commerce caravanier transarabique pour l'économie de l'antique Yathill et du royaume de Ma'in.

Parmi les débouchés commerciaux majeurs des 5^e-4^e siècles av. J.-C. figurent les provinces perses du Proche-Orient : l'Égypte, l'Assyrie et la Transeuphratène (Mšr w-ʿs²r w-ʿbr Nhrn — RÉS 2930, RÉS 3022).

Les membres de la tribu de Yathill s'établissent dans des comptoirs commerciaux fondés dans les principales oasis qui ponctuent le tracé des pistes caravanières (**tableau 1**).

À Yathill, cinq clans se partagent l'organisation du commerce transarabique : *Gb'n*, *Mwqh*, *Qrn*, *Ylqz* et *ʿlyʿl*. Le fonctionnement de ce commerce est coordonné par deux offices : les chefs des caravaniers d'une part (*kbr M'n mšrn* — RÉS 3022, RÉS 3353) qui se chargent du transport des marchandises ; les chefs des communautés

Tableau 2 : Liste des sous-clans de Barāqish et leurs homonymes qatabānites (J. Schiettecatte).

Sous-clan attesté dans les inscriptions de Barāqish	Lignage / patronyme attesté dans les inscriptions qatabānites	Inscription qatabānite
<i>Dfqn</i>	<i>Dfqn</i>	ATM 694
<i>Dmrn</i>	<i>Dmrn</i>	BM 141583, CSAI I, 208, 304, 306, 313, 579, 660, 665, 968
<i>Hbrr</i>	<i>Hbrmm</i>	CSAI I, 144, 148
<i>Mlh</i>	<i>Mlhm</i>	CSAI I, 208, 669, 971, MuB 144
<i>Mrn</i>	<i>Mrn</i>	CSAI I, 53, 96, 208
<i>Rwyn</i>	<i>Rwyn</i>	MuB 694, ATM 610
<i>S²tm</i> (fraction de <i>Gb'n</i>)	<i>S²tmm</i>	CIH 947, CSAI I, 155, 208, 1054, 1069
<i>Yfn</i> (fraction de <i>Gb'n</i>)	<i>Yfn</i>	TC 1996
<i>Mhḍr</i> (fraction de <i>Ylqz</i>)	<i>Mhḍrm</i>	ATM 866, CSAI I, 47, 208, 269, 562, 563, 600, 962

minéennes implantées dans les villes étapes majeures le long du tracé des voies caravanières : Tamna^c (VL 9), Qaryat al-Fāw (Qaryat-Zaydwadd) et Dadān, l'actuelle al-ʿUlā (Ja 2288, RÉS 3346, RÉS 3608).

Les trois royaumes sudarabiques contemporains de Maʿīn apparaissent comme des partenaires commerciaux relativement constants au cours de la période du 5^e au 2^e siècle av. J.-C.

Les liens avec le royaume de Saba³ sont visibles dans les évocations des souverains et dieux sabéens aux côtés de ceux de Maʿīn dans les textes Shaqab 8, Shaqab 18 et RÉS 2980 bis (voir § 4.2).

On trouve mention de liens manifestes avec le royaume du Ḥaḍramawt :

- La présence à Yathill d'habitants originaires du Ḥaḍramawt et de Shabwa sa capitale, et la commémoration d'une construction par (la tribu de) Maʿīn et le Ḥaḍramawt (M 416 + 275 + 275 + 423) ;
- La commémoration du transport de marchandises du Ḥaḍramawt (Y.05.B.B.25) ;

Avec le royaume de Qatabān :

- La présence d'un chef (*kbr*) des Minéens dans la capitale Tamna^c et la réalisation d'une tombe pour les Minéens de Tamna^c (Van Lessen 9 = CSAI I, 72) ;
- La dédicace conjointe de la restauration de l'enceinte de Yathill 'aux jours de leur seigneur *Wqh'l Yt'* et de son fils *'lyf' Ys²r* rois de Maʿīn, avec son seigneur *S²hr Ygl Yhrqb* roi de Qatabān' (RÉS 2999) ;
- La dédicace d'un lion de bronze par une Minéenne dans un sanctuaire qatabānite, aux dieux et aux rois de Maʿīn et Qatabān.⁷⁰

- On note enfin que neuf des sous-clans minéens attestés à Barāqish ont pour homonyme un lignage ou patronyme (avec parfois l'ajout de mimation) dans la ville de Tamna^c et sa nécropole Ḥayd ibn ʿAqīl (**tableau 2**). La fréquence du phénomène ne semble pas être le fruit du hasard et on peut postuler dans certains cas une origine minéenne ou le résultat de mariages mixtes.

A Yathill, la richesse qu'ont procurée les recettes commerciales fut déterminante dans la monumentalisation de la ville. Une dîme sur les recettes commerciales était en effet prélevée par les temples. La construction monumentale était une manière de s'acquitter de cette taxe due au temple de ʿAthtar dhu-Qabḍ^{um} (RÉS 2975, RÉS 3012, RÉS 3021, RÉS 3022, RÉS 3535).

L'activité architecturale et caravanière atteint un pic aux 5^e–4^e siècles av. J.-C. Les siècles suivants sont moins bien renseignés. Il n'est pas improbable que la concurrence des royaumes de Muhaʿmir puis Amir dans le Wādī Najrān, de la cité de Qaryat al-Fāw, de celle de Hagar/Gerrha en Arabie orientale et de Maryamat^{um} dans le Wādī Ḥarīb se soit accrue, freinant progressivement l'essor du royaume de Maʿīn.

4.4. Yathill, déclin et abandon (1^{er}–3^e siècle ap. J.-C.)

Les derniers investissements monumentaux interviennent à Yathill au 1^{er} siècle av. J.-C. Le rempart est restauré vers -70 (RÉS 2973, règne de *Yt'ol Ṣdq*) ; il est fait l'acquisition d'une résidence *Mhḍr* (RÉS 3016, durant la corégence de *Yt'ol Ṣdq* et son fils *Wqh'l Yt'*).

Les habitants de Yathill n'opposent qu'une faible résistance face à l'expédition romaine menée par Aelius Gallus (-26/-25). Strabon mentionne le passage de l'armée romaine par la ville d' Ἰαθουλα, qui se rend sans coup férir. L'armée romaine s'y réapprovisionne en blé et en dattes (Strabon *Géogr.*, 16, 4, 24). C'est probablement à cette occasion là qu'est gravée la pierre

⁷⁰ Arbach 2009.

tombale gréco-latine du cavalier Publius Cornelius provenant de Barāqish (YM 605).⁷¹

À la suite du passage de l'armée romaine, les derniers travaux de réfection connus sur le rempart sont entrepris sous les règnes conjoints de *Wqh'l Yt'* et *'lyf' Ys'r* rois de Ma'in et *S'hr Ygl Yhrqb* roi de Qatabān (RÉS 2999) sans que l'on puisse affirmer si ceux-ci sont la conséquence de destructions engendrées par l'armée romaine.

Au tournant de l'ère chrétienne, les indices d'une occupation du site sont limités et soulignent l'arrivée de nouvelles populations issues des tribus d'Amīr et Saba'.

L'inscription CIH 609, v. 70 è. chr. (règne de *Hlk'mr* fils de *Krb'l Wtr Yhn'm* roi de Saba' et dhu-Raydān), montre qu'en moins d'un siècle, Ma'in est passé du statut de royaume indépendant à celui de tribu dépendant de Saba'.⁷² Ce texte est un acte juridique concernant la cession de propriétés foncières (palmeraies et terres agricoles) et immobilières dans les villes de Qarnā, Yathill et Shu'ub. Yathill y apparaît encore comme une ville peuplée et entourée d'un secteur irrigué ; la tribu de Yathill n'est en revanche pas nommée.

Vers 90 è. chr., le territoire de Yathill est au cœur des affrontements qui opposent l'armée de *Yd'ol* roi du Ḥaḍramawt à celle de *Krb'l Byn* roi de Saba' et dhu-Raydān (Ja 643). L'armée du Ḥaḍramawt y trouve refuge avant d'en être chassée.

Ce même événement semble avoir été à l'origine de l'acte de confession des tribus d'Amīr et 'Athtar au dieu Ḥalfān, sur le site de Haram, qui n'avaient pu s'acquitter de la chasse rituelle de Ḥalfān et avaient dû trouver refuge à Yathill 'durant la guerre de Ḥaḍramawt' (Haram 10). Les membres de ces deux tribus mentionnent avoir alors effectué le pèlerinage de dhu-Samāwī à Yathill. Cet événement pourrait trouver un écho à Barāqish dans la présence de l'inscription Y.92.B.A.20 commémorant l'offrande de deux statues à dhu-Samāwī dans le temple de Nakrah (voir § 5.2.2) et d'une dédicace au dieu Ḥalfān (Y.05.B.B.16) dans le temple de 'Athtar dhu-Qabḍum (voir § 5.2.3).

Ces textes illustrent la réappropriation/réutilisation des temples de Yathill par les tribus d'Amīr et 'Athtar pour le culte de leurs divinités, dhu-Samāwī et Ḥalfān. Il n'est pas possible de préciser si ces tribus ont trouvé

refuge à Yathill de manière ponctuelle ou si elles s'y sont établies durablement. Ces tribus, originaires de la région de Najrān, étaient déjà présentes dans la ville voisine de Haram dès le 2^e siècle av. J.-C.⁷³

Dans la seconde moitié du 3^e siècle è. chr., la ville de Yathill est mentionnée pour la dernière fois dans la documentation épigraphique comme le lieu à proximité duquel un représentant du roi de Saba' à Nashq (actuelle al-Bayḍā'), avait fait une lourde chute de dromadaire. À cette période, Yathill n'est mentionnée ni dans la liste des villes et des tribus fournissant des contingents militaires au roi ni comme lieu d'origine de dédicants dans le temple confédéral de Ma'rib.⁷⁴ Elle ne semble plus occupée que sporadiquement, par des groupes de taille limitée, n'engageant aucun chantier monumental, à l'image de ce qu'ont révélé les fouilles archéologiques.⁷⁵

Malgré leur abandon, les remparts étaient suffisamment bien préservés pour qu'au 10^e siècle, al-Hamdānī mentionne le site — désormais nommé Barāqish — comme citadelle (*mḥfd*).⁷⁶ Il fut réoccupé deux siècles plus tard et de manière quasi-continue jusqu'au 18^e siècle.⁷⁷

5. Les monuments de Barāqish

Le corpus des inscriptions de Barāqish et des sites environnants nous renseigne inégalement sur l'architecture et l'activité de construction. La très grande majorité des textes date d'une période comprise entre le 5^e et le 1^{er} siècle av. J.-C. Très peu d'éléments nous sont connus des premiers et derniers siècles de l'occupation du site. Par ailleurs, les textes apportent des éclairages sur le rempart et les temples. Les constructions hydrauliques et domestiques sont mentionnées de manière plus occasionnelle. C'est là un artifice lié à l'histoire de l'élaboration du corpus épigraphique, qui s'est avant tout constitué à travers l'étude du rempart d'une part et des temples *intra* et *extra muros* d'autre part. Le **tableau 4** récapitule l'ensemble des constructions connues par les textes.

⁷³ Robin 1991.

⁷⁴ Robin 1987, 165.

⁷⁵ Fedele 2010, 138 ; Agostini 2015, 11. Voir également Fedele, chapitre 17 (§ 12) et chapitre 18 (§ 3.4), dans ce volume

⁷⁶ al-Hamdānī, al-Iklil 8, 65.

⁷⁷ Voir au sujet de cette réoccupations les données issues du secteur extra muros du bastion T7 dans Fedele, chapitre 18 (§ 3.5), dans ce volume.

⁷¹ Une abondante bibliographie est consacrée à cette inscription bilingue. Sur les interprétations et sa datation controversée, voir Arbach et Schiettecatte 2017, 684-685 et références citées. Voir également Antonini et Fedele, chapitre 1 (n. 39), volume 1, et Fedele, chapitre 18 (§ 3.3), dans ce volume.

⁷² Robin 1998, 184.

5.1. Le rempart

5.1.1. Les éléments du rempart

Le rempart actuellement visible se compose de 57 bastions⁷⁸ – également appelés tours ou saillants dans la littérature spécialisée – et de courtines en nombre presque identique.

Ce rempart est une restauration médiévale du rempart antique, dont il reprend le tracé. En élévation, il est rare que le rempart antique soit préservé au-delà de quelques assises. Seul le bastion 48 est intégralement conservé. On entendra par rempart antique le rempart tel qu'il était au moment de l'abandon du site vers les 2^e–3^e siècles è. chr., il s'agit donc du rempart bâti à l'époque minéenne (voir § 5.1.2).

Chacun de ces bastions et courtines était baptisé d'un nom propre dont les inscriptions ont parfois gardé le souvenir. Certaines dédicaces de construction sont encore visibles, tantôt dans leur emplacement d'origine, en partie inférieure, tantôt remployées dans les assises supérieures du mur. Associer les noms des bastions et courtines connus par les textes avec une structure architecturale permet de retracer l'histoire de la construction du rempart. Cette entreprise se confronte à une difficulté : lorsque le nom est connu par un texte remployé, il n'est jamais assuré que celui-ci ait été remployé dans la construction d'origine. On peut néanmoins faire l'hypothèse d'une mobilité limitée des inscriptions lors de leur remploi pour deux raisons. Premièrement, lorsqu'une construction est identifiée à la fois par un texte en place et par un texte remployé, ce dernier est soit remployé dans la construction même soit à proximité immédiate. C'est le cas des bastions *Lb'n* (I), *Lb'n* (II), *Nmrn* et de la courtine *Ts²bm* (I), dans une moindre mesure de la courtine *Tn'm* (mentionnée dans un remploi quatre bastions plus loin). Deuxièmement, on observe que les fragments d'une même inscription ne sont jamais remployés loin les uns des autres. Sur treize cas observés, ils sont soit remployés dans un même bastion,⁷⁹ soit dans un bastion et son voisin,⁸⁰

soit au maximum à deux bastions de distance.⁸¹ C'est là encore la preuve d'une dispersion moindre.

Vingt bastions et quatorze courtines sont nommés par des inscriptions. Une majorité peut être placée avec plus ou moins d'assurance sur le plan (fig. 1).

5.1.1.1. *[.]r'n*

Bastion (*mḥfd*) mentionné dans l'inscription de fondation B-M 272 = RÉS 3021. Sa construction (ou reconstruction) est commanditée par des membres du sous-clan *S²tm*, dont l'inscription Ma'in 95/10-11 nous apprend qu'il s'agit d'une fraction du clan *Gb'n*. Ces travaux interviennent sous le règne de 'lyf Ys²r (I) et de son fils *Hfn^m* Rym, vers les 3^e–2^e siècles av. J.-C.⁸² Le bastion *[.]r'n* est mentionné dans une inscription conservée en place dans le bastion 57, au sein d'une énumération de sept bastions dont trois sont localisés (1 = *Rbqn* (I) ; 54 = *Lb'n* (I) ; 55 = *Zrbn*). On peut faire l'hypothèse que les quatre bastions non localisés se trouvent dans le même secteur, a priori les bastions n° 50 à 53, les seuls qui restent non identifiés dans la section comprise entre le bastion n° 43 à l'est et n° 2 à l'ouest. On ne peut pas non plus exclure qu'il s'agisse d'un ensemble situé à l'ouest du site (n° 3 à 6 par exemple).

5.1.1.2. *'brm*

Courtine (?) (*[.sh]ftn*) mentionnée dans l'inscription B-M 108. L'auteur de l'inscription se dit serviteur de *Wqh'l*. Il s'agit de l'un des cinq rois de Ma'in portant ce nom. D'après la graphie, le candidat le plus vraisemblable serait *Wqh'l Nbt* (v. 3^e–2^e siècles av. J.-C.) mentionné dans B-M 1 = RÉS 2975, B-M 136 = RÉS 2996 + 2995 + 2988 + 2992, RÉS 3707 et L 106.⁸³ On peut à titre hypothétique localiser la courtine à proximité du lieu de remploi de l'inscription, entre les bastions 33 et 34.

5.1.1.3. *d-Bqrn*

Bastion (*mḥfd*) mentionné dans l'inscription B-M 241 = RÉS 2965 dans le cadre de l'aménagement de ses parements (*tzwrt*). Cet aménagement est commandité par des membres du sous-clan *Hfd*, fraction du clan *Gb'n*. Ces travaux interviennent sous le règne de 'bkrb *šdq*, vers le 4^e siècle av. J.-C. L'inscription est conservée en place, sur le bastion 48. Nous faisons l'hypothèse que le bastion *d-Bqrn*, dont elle mentionne la construction,

⁷⁸ Nous utilisons ici la numérotation des bastions proposée par la Mission italienne, qui commence dans l'angle ouest du rempart et suit le tracé du rempart dans le sens des aiguilles d'une montre. Cette numérotation est différente de celle qui a été proposée et utilisée par la Mission française, qui débutait dans le même secteur et suivait le rempart dans le sens inverse des aiguilles d'une montre – se reporter notamment à Robin 1979b, fig. 1 et à Breton 1994, fig. 42 qui amende le plan de Ch. Robin par le décalage du bastion numéro 1 et l'ajoute d'un numéro 58.

⁷⁹ B-M 111 = M 431 + 432 dans le bastion 35 ; B-M 139 = RÉS 2991 + 2993 + 2994 dans le bastion 38 ; B-M 253 = M 405 + 189 dans le bastion 52 ; B-M 256 = RÉS 2972 + 2970 + 2971 + 2971 bis B + 2971 bis A dans le bastion 54

⁸⁰ B-M 26 + 23 dans les bastions 5 et 6 ; B-M 44 = RÉS 3040 + 3039 + 3049 dans les bastions 15 et 16 ; B-M 73 = RÉS 3053 + 3056 + 3050 et RÉS 3051 + 3052a dans les bastions 23 et 24 ; B-M 115 = M 436 + 430 dans les bastions 36 et 37 ; B-M 132 = M 439 + 212 dans les bastions 37 et 38 ;

B-M 182 = RÉS 2929 + 2941 + 2945 + 2946 dans les bastions et courtines 41 et 42.

⁸¹ B-M 38 = RÉS 3035 + 3048 dans les bastions 14 et 16 ; B-M 136 = RÉS 2996 + 2995 + 2988 + 2992 dans les bastions et courtines 37, 38 et 39 ; B-M 247 + 255 = RÉS 2966 + 2968 dans les bastions 50 et 52

⁸² Concernant l'ordre et la date des règnes, voir le tableau 6.

⁸³ Drewes and Ryckmans 2016, 53, pl. 54–55; cf. tab. 6, 469.

lui correspond. Cette localisation a déjà été reconnue par Ch. Robin et A. Agostini.⁸⁴

5.1.1.4. *ḡ-Ḥfn*

Bastion (*mḥfd*) mentionné dans l'inscription de fondation B-M 182 = RÉS 2929 + 2941 + 2945 + 2946. Sa (re)construction est commanditée par des membres du sous-clan *Ḥfn*, fraction du clan *Gb'n*. Ces travaux interviennent sous le règne de 'byd' Yt' et de son fils *Wqh'l Rym*, vers les 5^e-4^e siècles av. J.-C. B-M 182 nous apprend que le bastion *ḡ-Ḥfn* est relié au bastion *Lb'n* par une courtine. Il existait deux bastions portant le nom *Lb'n* : l'un identifié avec le bastion 54 ou 55 et l'autre avec le bastion 44 (voir *Lb'n* (I) et *Lb'n* (II) au-dessous). B-M 182 est remployée par fragments dans les bastions 41 et 42 et la courtine qui les sépare. La proximité avec *Lb'n* (II) (bastion 44) fait supposer que le bastion *ḡ-Ḥfn* était connecté à ce dernier. Il s'agirait donc du bastion 43. Cette localisation diffère de celle proposée par Ch. Robin⁸⁵ et A. Agostini⁸⁶ qui localisent *Lb'n* (II) et *ḡ-Ḥfn* au niveau des bastions 41 et 42, lieu de leur remploi. L'hypothèse qui nous conduit à privilégier les bastions 43 et 44 est développée sous l'entrée *Lb'n* (II).

Le bastion *ḡ-Ḥfn* est un des rares exemple de construction portant le nom du sous-clan de ses bâtisseurs.

5.1.1.5. *ḡ-Ḥšbr*

Courtine (*šḥft*) mentionnée dans l'inscription de fondation B-M 272 = RÉS 3021. Sa (re)construction est commanditée par des membres du sous-clan *S²tm*, dont l'inscription Ma'in 95/10-11 nous apprend qu'il s'agit d'une fraction du clan *Gb'n*. Ces travaux interviennent sous le règne de 'lyf' Ys²r (I) et de son fils *Ḥfn^m Rym*, vers les 3^e-2^e siècles av. J.-C. Il s'agit de l'une des courtines non localisées que liste RÉS 3021 dans le secteur sud-ouest de la ville.

5.1.1.6. *ḡ-Mlh*

Bastion (*mḥfd*) mentionné dans l'inscription de fondation B-M 10 = RÉS 3012. Sa (re)construction est commanditée par des membres du sous-clan *Yf'n*, dont l'inscription Ma'in 93 C/52 nous apprend qu'il s'agit d'une fraction du clan *Gb'n*. Ces travaux interviennent sous le règne de 'byd' Yt' et de son fils *Wqh'l Rym*, vers les 5^e-4^e siècles av. J.-C. L'inscription B-M 10 est conservée à sa place d'origine, à la base du bastion. L'identification

de *ḡ-Mlh* avec le bastion 2 est assurée. Cette localisation avait déjà été reconnue par Ch. Robin⁸⁷ et J.-F. Breton.⁸⁸

L'inscription B-M 1 = RÉS 2975 mentionne l'aménagement d'un passage maçonné entre le bastion *ḡ-Mlh* (bastion 2) et la tour *Rbqn* (tour 1) lors de l'édification de celle-ci, sous le règne postérieur de 'lyf' Ys²r et de son fils *Wqh'l Nbṭ* (3^e-2^e siècles av. J.-C.).

Le bastion *ḡ-Mlh* porte le nom d'une fraction de clan minéen (YM 28336, Qaryat-Zaydwadd, RÉS 3272). Il ne s'agit pas cette fois du sous-clan des commanditaires, tel qu'on a pu l'observer avec le bastion *ḡ-Ḥfn*. Il n'est pas certain dans le cas présent qu'il y ait un lien entre le nom du bastion et celui du clan.

Notons néanmoins que l'on retrouve également le nom *Mlh* de manière isolée sur plusieurs bastions et courtines de la partie nord du rempart (fig. 1 : bastions 11, 13, 20, 21, 23, courtines 11-12, 15-16, 17-18, 18-19). Là encore, le lien entre ce nom, le rempart et celui du sous-clan minéen ne peut pas être clairement établi.

5.1.1.7. *ḡ-Ndbn*

Bastion (*mḥfd*) mentionné dans trois inscriptions qui semblent se rapporter à la même structure. L'inscription de fondation Y.03.B.R44-45.2bis + 2ter + 2 évoque la construction de ce bastion et de la courtine *Tfs²* sous le règne de 'byd' Yt' et de son fils *Ḥyw^m*, vers le 5^e siècle av. J.-C. Les commanditaires ne sont pas identifiés. Toutefois, l'inscription Y.92.B.A.37 A-B, qui se rapporte aussi à la fondation du bastion *ḡ-Ndbn* et de la courtine *Tfs²*, a pour auteurs des membres du sous-clan *Ḡrbt*, dont l'inscription Ma'in 93B/30 nous apprend qu'il s'agit d'une fraction du clan *Mwqh*. C'est la seule attestation de la construction d'un élément du rempart par un autre clan que celui de *Gb'n*.

Notons que quelques générations plus tard, sous le règne de 'bkrb Ṣdq, des parements (*tẓwr*) sont maçonnés au niveau de cette tour par le sous-clan *Ḥfd*, fraction de *Gb'n* (B-M 241 = RÉS 2965).

Les deux courtines qui encadrent le bastion *ḡ-Ndbn* sont connues : *S¹lf* (*lhn*) d'une part (B-M 241 = RÉS 2965) ; *Tfs²* d'autre part (Y.92.B.A.37 A-B ; Y.03.B.R44-45.2bis + 2ter + 2).

Parmi les trois inscriptions qui mentionnent la construction du bastion *ḡ-Ndbn*, l'une (Y.03.B.R44-45.2bis + 2ter + 2) a été trouvée en fouilles entre les saillants 44-45 et les fouilleurs font l'hypothèse de la proximité de l'inscription avec les structures qu'elle

⁸⁴ Robin 1979b, fig. 3 ; Agostini 2011, fig. 5.

⁸⁵ Robin 1979b, fig. 4.

⁸⁶ Agostini 2011, fig. 5.

⁸⁷ Robin 1979b, fig. 2.

⁸⁸ Breton 1994, 110-111.

décrit (bastion *q-Ndbn* et courtine *Tfs²*).⁸⁹ La tour *q-Ndbn* pourrait correspondre au bastion 45 et serait bordée par les courtines *S¹lf* à l'ouest et *Tfs²* à l'est (sur le choix de placer *Tfs²* à l'est, se reporter à l'entrée concernée). Une identification de *q-Ndbn* avec le bastion 44 est moins probable (voir l'entrée *Lb'n* (II), localisée à cet emplacement). La seconde inscription (Y.92.B.A.37 A-B), provient du temple de Nakrah, à l'arrière des bastions 44-45, et conforte l'identification proposée. La troisième inscription (B-M 241 = RÉS 2965) est conservée *in situ* sur le bastion 48 (bastion *q-Bqrm*). La proximité relative avec le bastion 45 ne contredit pas l'identification de ce dernier.

5.1.1.8. *q-S²ftn*

Courtine (*ṣhft*) mentionnée dans l'inscription B-M 241 = RÉS 2965 dans le cadre de la réalisation de son parement (*tẓwr*). Cet aménagement est commandité par des membres du sous-clan *Ḥfd*, fraction du clan *Gb'n*. Ces travaux interviennent sous le règne de *'bkrb ṣdq*, vers le 4^e siècle av. J.-C. La courtine est mentionnée dans le secteur du saillant 48 sans que sa position précise ne puisse être précisée. Nous faisons l'hypothèse d'une courtine attenante au saillant 48.

5.1.1.9. *Ddn*

Courtine (*ṣhft*) mentionnée dans l'inscription de fondation B-M 56 = RÉS 3060. Sa (re)construction est commanditée par des membres du sous-clan *Yfn*, dont l'inscription Ma'in 93 C/52 nous apprend qu'il s'agit d'une fraction du clan *Gb'n*. Ces travaux interviennent sous le règne de *'byd' Rym*, vers le 4^e siècle av. J.-C. L'inscription est conservée à son emplacement d'origine et permet d'identifier *Ddn* avec la courtine comprise entre les bastions 18 et 19. Cette localisation avait déjà été reconnue par Ch. Robin.⁹⁰

Ce bastion tourné dans la direction de la lointaine Dadān (oasis d'al-^cUla), pourrait tenir son nom de ce partenaire commercial.

5.1.1.10. *Ḥrs²*

Courtine (*ṣhft*) mentionnée dans l'inscription B-M 272 = RÉS 3021. Sa (re)construction est commanditée par des membres du sous-clan *S²tm*, dont l'inscription Ma'in 95/10-11 nous apprend qu'il s'agit d'une fraction du clan *Gb'n*. Ces travaux interviennent sous le règne de *'lyf' Ys²r* (I) et de son fils *Ḥfn^m Rym*, vers les 3^e-2^e siècles av. J.-C. Il s'agit de l'une des courtines non localisées que liste RÉS 3021 dans le secteur sud-ouest de la ville.

5.1.1.11. *Lb'n* (I) (*Lb'n q-nn*)

Bastion (*mḥfd*) dont l'inscription de fondation, B-M 256 = RÉS 2972 + 2970 + 2971 + 2971 bis, rapporte qu'il fut commandité par des membres du sous-clan *Blh*, fraction du clan *Gb'n*, sous le règne de *'byd' Yt'*, vers le 5^e siècle av. J.-C. Parmi ces membres se trouve un certain *'m'ns¹*. L'inscription Y.92.B.A.21 + 30, datée du même règne, est rédigée par *'ms¹m' q-Blh*, père de *'m'ns¹*, kabir de Yathill, attesté dans plusieurs inscriptions. Ce second texte évoque la tour *Lb'n q-nn*. Nous pourrions avoir ici le nom complet du bastion, dont la construction aurait été entreprise par le père et se serait poursuivie sous la conduite du fils.

Une phase de restauration de plusieurs bastions et courtines entreprise par des membres du sous-clan *S²tm*, fraction du clan *Gb'n* est entreprise sous le règne postérieur de *'lyf' Ys²r* (I) et de son fils *Ḥfn^m Rym* (B-M 272 = RÉS 3021).

D'après RÉS 3022, les bastions *Lb'n* et *Zrbn* constituent les extrémités de la courtine *Tn'm*, que l'on peut précisément localiser entre les bastions 54 et 55 (voir l'entrée correspondante).

L'inscription de fondation du bastion *Lb'n*, B-M 256, étant remployée dans le bastion 54, celui-ci apparaît comme le meilleur des deux candidats. Dans ce cas, le bastion 55 serait *Zrbn*. Ces localisations avaient déjà été envisagées.⁹¹ Elles diffèrent des restitutions de J.-F. Breton et d'A. Agostini qui identifient *Lb'n* avec le bastion 55 et *Zrbn* avec le 54.⁹²

5.1.1.12. *Lb'n* (II)

Bastion (*mḥfd*) homonyme mais distinct du précédent dont l'inscription de fondation (B-M 182 = RÉS 2929 + 2941 + 2945 + 2946) date de la corégence de *'byd' Yt'* et de son fils *Wqh'l Rym*, vers les 5^e-4^e siècles av. J.-C. Ses commanditaires sont membres du sous-clan *Ḥfn*, fraction du clan *Gb'n*. Un second texte commémore la construction de ce bastion par les membres d'un même clan, sous le même règne (B-M 211 + B-M 204 = RÉS 2952 + 2949).

B-M 182 mentionne qu'un bastion *q-Ḥfn* était relié au bastion *Lb'n* par une courtine. Le remploi de ce texte par fragments entre les bastions 41 et 42 amène Ch. Robin et A. Agostini à localiser les bastions *q-Ḥfn* et *Lb'n* aux n° 41-42.⁹³

⁸⁹ Voir S. Antonini, chapitre 8 et A. Agostini, chapitre 9, volume 1.

⁹⁰ Robin 1979b, fig. 5.

⁹¹ Robin 1979b, fig. 2.

⁹² Breton 1994, 110-111 ; Agostini 2011, fig. 5.

⁹³ Robin 1979b, fig. 4 ; Agostini 2011, fig. 5.

Néanmoins, l'inscription B-M 211 + B-M 204 se trouve remployée entre les bastions 43 et 44 et rapporte que le bastion *Lb'n* fait face à la porte de *Ytl*. Le bastion 44 fait face à la poterne qui donne accès au temple de Nakraḥ. Il apparaît donc comme la meilleure hypothèse pour l'identification de *Lb'n* (II).

5.1.1.13. *Mdb*

Courtine (*ṣḥft*) mentionnée dans l'inscription de fondation B-M 238 = *RÉS* 3535 (fragment de Bauer 5). Sa (re)construction est commanditée par des membres du sous-clan *Ḍfḡn*, fraction d'un clan qui ne peut être identifié en l'état. Ces travaux interviennent sous le règne de *ʿbyd' Yt'* et de son fils *Wqh'l Rym*, vers les 5^e-4^e siècles av. J.-C.

L'inscription de fondation est conservée dans son emplacement d'origine, entre les bastions 47 et 48. Cette localisation a déjà été reconnue par Ch. Robin, J.-F. Breton et A. Agostini.⁹⁴

5.1.1.14. *Nmrn*

Bastion (*mḥfd*) mentionné dans l'inscription de fondation B-M 6 = *RÉS* 3025. Son commanditaire est un souverain de Ma'in dont le nom n'est pas préservé. Il s'agit de l'unique intervention directe d'un roi de Ma'in sur le rempart de Barāqish.

L'inscription de fondation est remployée dans la tour 1 (*Rbqn*) et ne nous renseigne guère sur la localisation. Une seconde inscription commémore sa construction (B-M 264 = *RÉS* 3015) et décrit le bastion *Nmrn* comme attaché à la courtine *Ts²[bm]*, à proximité de la porte de la ville. Si la localisation proposée pour *Ts²bm* est correcte, à savoir la courtine percée par la porte de la ville entre les bastions 56 et 57 (voir sous '*Ts²bm*'), *Nmrn* serait le bastion 56. C'est d'une part celui dans lequel l'inscription B-M 264 est remployée, d'autre part le bastion 57 ne peut être retenu car il semble assuré qu'il portait le nom de *Yt'n* (voir l'entrée correspondante).

5.1.1.15. *Rbqn* (I)

Tour (*mḥfd*) située à l'extrémité sud-ouest du rempart de Barāqish. Elle est reliée au bastion *ḍ-Mlh* (n° 2) par un passage maçonné. Cette tour est un ajout postérieur au rempart. Sa construction est commémorée par une inscription de fondation, B-M 1 = *RÉS* 2975, datée de la corégence de *ʿlyf' Ys²r* (I) et [*Wqh'l*] *Nbt*, vers les 3^e-2^e siècles av. J.-C. L'inscription, préservée à son emplacement d'origine, nous donne l'emplacement de

Rbqn (tour n°1). Cette localisation a déjà été reconnue par Ch. Robin et J.-F. Breton.⁹⁵

Les commanditaires des travaux sont membres du sous-clan *Ṣlwmn*, fraction du clan *Gb'n*.

La construction de la tour *Rbqn* a vraisemblablement débuté dès la corégence qui précède, entre *ʿlyf' Ys²r* (I) et son fils *Ḥfn^m Rym* (tableau 6) car son nom apparaît dans B-M 272 = *RÉS* 3021, qui liste les tours et bastions édifiés dans le secteur sud-ouest de la ville.

5.1.1.16. *Rbqn* (II)

Bastion (*mḥfd*) homonyme mais distinct du précédent également mentionné dans l'inscription B-M 272 = *RÉS* 3021. Sa (re)construction est commanditée par des membres du sous-clan *S²tm*, fraction du clan *Gb'n* (Ma'in 95/10-11). Ces travaux interviennent sous le règne de *ʿlyf' Ys²r* (I) et de son fils *Ḥfn^m Rym*, vers les 3^e-2^e siècles av. J.-C. Le bastion *Rbqn* (II) est mentionné dans une inscription conservée en place dans le bastion 57, au sein d'une énumération de sept bastions dont trois sont localisés (1 = *Rbqn* (I) ; 54 = *Lb'n* (I) ; 55 = *Ṣrbn*). On peut faire l'hypothèse que les quatre bastions non localisés se trouvent dans le même secteur, a priori les bastions n° 50 à 53, les seuls qui restent non identifiés dans la section comprise entre le bastion n° 43 à l'est et n° 2 à l'ouest. On ne peut pas non plus exclure qu'il s'agisse d'un ensemble situé à l'ouest du site (n° 3 à 6 par exemple).

5.1.1.17. *Rḍwn*

La description de *Rbqn* (II) s'applique en tout point à *Rḍwn*. Il s'agit de l'un des bastions non localisés que liste *RÉS* 3021 dans le secteur sud-ouest de la ville, peut-être l'un de ceux que nous ne sommes pas parvenus à identifier (bastions n° 50 à 53).

5.1.1.18. *Rt'*

Courtine (*ṣḥft*) mentionnée dans l'inscription B-M 266 = *RÉS* 4224. Cette inscription fragmentaire évoque des travaux commandités à une date indéterminée par le sous-clan *Yfn*, fraction du clan *Gb'n* (d'après Ma'in 93 C/52). Cette courtine n'est pas localisée. L'inscription B-M 266 est remployée dans la courtine qui sépare les bastions 56 et 57 ; par conséquent, la courtine se trouvait vraisemblablement dans le secteur sud-ouest de la ville.

⁹⁴ Robin 1979b, fig. 3 ; Breton 1994, 111 ; Agostini 2011, fig. 5

⁹⁵ Robin 1979b, fig. 2 ; Breton 1994, 110-111.

5.1.1.19. *S¹lf*

Courtine (*ṣḥft*) mentionnée dans l'inscription B-M 241 = *RÉS* 2965 lors de la réalisation de son parement (*tzwr*). Cet aménagement est commandité par des membres du sous-clan *Hfd*, fraction du clan *Gb'n*, sous le règne de *ʿbkrb ṣdq*, vers les 4^e siècle av. J.-C. D'après B-M 241, la courtine jouxtait le bastion *ḡ-Ndbn*, identifié au bastion n°45, à l'est ou à l'ouest de ce dernier.

5.1.1.20. *S²bmt*

Construction mentionnée dans l'inscription de fondation B-M 10 = *RÉS* 3012, dont la construction est commanditée par des membres du sous-clan *Yfn*, fraction du clan *Gb'n* (d'après Ma'in 93 C/52). Ces travaux interviennent sous le règne de *ʿbyd' Yt'* et de son fils *Wqh'l Rym*, vers les 5^e-4^e siècles av. J.-C. Bien que trouvée dans son emplacement d'origine, *RÉS* 3012 comporte des lacunes et la nature de la structure *S²bmt* n'est pas connue. Toutefois, elle est mentionnée conjointement à *Ts²bm*, une courtine localisée non loin du lieu de l'inscription B-M 10. *S²bmt* était vraisemblablement elle aussi une courtine localisée dans le secteur sud-ouest du rempart.

5.1.1.21. *ṣdq*

Bastion (*mḥfd*) mentionné dans l'inscription Y.05.B.B.13, dont la construction est commanditée par des membres du sous-clan *Ḡzr-S¹hfn*, fraction d'un clan non identifié. Ces travaux interviennent sous le règne de *Wqh'l Rym*, vers la fin 5^e-début 4^e siècle av. J.-C. L'inscription provient du temple de *ʿAthtar dhu-Qabḏ*, non du rempart lui-même et le bastion ne peut pas être localisé.

5.1.1.22. *Tfs²*

Courtine (*ṣḥft*) dont la construction est commémorée par deux inscriptions, Y.03.B.R44-45.2bis + 2ter + 2 et Y.92.B.A.37 A-B. La première est datée du règne de *ʿbyd' Yt'* et de son fils *Ḥyw^m*, vers le 5^e siècle av. J.-C. ; la seconde, non datée, a pour auteurs des membres du sous-clan *Ḡrbt*, dont l'inscription Ma'in 93B/30 nous apprend qu'il s'agit d'une fraction du clan *Mwqh*. Les deux textes en font une courtine attenante au bastion *ḡ-Ndbn*, identifié au bastion n° 45. Elle se trouvait d'un côté ou de l'autre de ce dernier.

5.1.1.23. *Tn'm*

Courtine (*ṣḥft*) mentionnée dans l'inscription de fondation B-M 257 = *RÉS* 3022, qu'elle localise entre les bastions *Zrbn* et *Lb'n*. Sa construction est commanditée par des membres du sous-clan *Yfn*, fraction du clan *Gb'n* (d'après Ma'in 93 C/52), et du sous-clan *Dfgn*, fraction d'un clan non identifié. Ces travaux interviennent sous le règne de *ʿbyd' Yt'*, vers le 5^e siècle av. J.-C.

L'inscription de fondation est conservée dans son emplacement d'origine, dans la courtine entre les bastions 54 et 55. Cette localisation avait déjà été reconnue par Ch. Robin et A. Agostini.⁹⁶

Cette courtine semble également mentionnée dans l'inscription B-M 248 = *RÉS* 3010, remployée dans le bastion 50, qui évoque la courtine *Tn[m]* (*ṣḥftn Tn[.]*).

5.1.1.24. *Ts²bm (I)*

Courtine (*ṣḥft*) mentionnée dans l'inscription de fondation du bastion *ḡ-Mlh* (bastion 2), B-M 10 = *RÉS* 3012, datée du règne de *ʿbyd' Yt'* et son fils *Wqh'l Rym*, vers les 5^e-4^e siècles av. J.-C. Cette inscription comporte des lacunes qui ne permettent pas de déterminer la nature de *Ts²bm*. Toutefois, deux inscriptions trouvées à proximité, *RÉS* 3015 (bastion 56, *Nmrn*) et *RÉS* 3024 (tour 1, *Rbqn*), mentionnent respectivement « sa courtine *Ts²[bm]* » (*ṣḥft-s¹ T(s²)[bm]*) et « la [courti]ne *Ts²bm* » (*[ṣḥft]^r Ts²bm*). L'ouvrage *Ts²bm* est donc certainement une courtine (*ṣḥft*).

A cela s'ajoute B-M 267 = *RÉS* 3017 bis qui mentionne une structure attenante à la porte sud-ouest de la ville sous le nom de [...]*s²bm* que l'on peut restituer en [*T*]*s²bm*.

RÉS 3012, 3015, 3017 bis et 3024 ont été trouvées en place ou remployées dans les bastions 1, 2 et 56. La courtine est censée être proche de la porte sud-ouest, qui est localisée entre les bastions 56 (*Nmrn*) et 57 (*Yt'n*). On peut la restituer à cet emplacement, sans toutefois exclure également une localisation entre les bastions 57 et 2 telle qu'envisagée par J.-F. Breton.⁹⁷

Malgré leurs lacunes, *RÉS* 3012 et *RÉS* 3017 bis apparaissent comme les inscriptions de fondation de cette courtine. Sa construction serait donc commanditée par le sous-clan *Yfn*, fraction du clan *Gb'n* (d'après Ma'in 93 C/52).

5.1.1.25. *Ts²bm (II)*

Courtine (*ṣḥft*) mentionnée dans deux inscriptions, B-M 41 = *RÉS* 3038 et B-M 43, respectivement remployées dans le bastion 15 et la courtine 15-16. La date précise des deux inscriptions n'est pas connue (v. 5^e-1^{er} siècles av. J.-C.).

Compte tenu de la distance qui les sépare, nous faisons l'hypothèse d'une courtine homonyme mais distincte de *Ts²bm (I)* mentionnée à l'autre extrémité du rempart

⁹⁶ Robin 1979b, fig. 2 ; Agostini 2011, fig. 5.

⁹⁷ Breton 1994, fig. 26.

(voir *Ts²bm* (I)). Elle serait à localiser sur le côté nord du rempart, aux environs des bastions 15 et 16.

5.1.1.26. *T¹rm*

Courtine (*ṣḥft*) mentionnée dans l'inscription de fondation B-M 147 = *RÉS* 2999. Sa (re)construction est commanditée par des membres du sous-clan *Ḍmrn*, fraction d'un clan non identifié. Ces travaux interviennent sous le règne de *Wqh¹l Yt^c* et de son fils *ʿlyf^c Ys²r* (II), dans le dernier quart du 1^{er} siècle av. J.-C. Il s'agirait donc d'une courtine reconstruite à une date tardive de l'occupation du site. L'inscription de fondation est conservée à son emplacement d'origine et permet de localiser la courtine entre les bastions 40-41. Cette localisation a déjà été reconnue par Ch. Robin.⁹⁸

5.1.1.27. *Yǧl*

Bastion (*mḥfd*) mentionné dans l'inscription B-M 10 = *RÉS* 3012, sous le règne de *ʿbyd^c Yt^c* et son fils *Wqh¹l Rym*, vers les 5^e-4^e siècles av. J.-C. Les lacunes de l'inscription ne permettent pas de savoir si ce bastion a été bâti à Yathill. Il pourrait s'agir du bastion homonyme du rempart de Qarnā mentionné dans B-M 231 (fragment de Bauer 5).

5.1.1.28. *Yhr*

Bastion (*mḥfd*) mentionné dans l'inscription de fondation B-M 242. L'inscription fragmentaire ne peut pas être précisément datée. Elle est remployée dans le bastion 48 (*ḍ-Bqrn*). *Yhr* pourrait être un bastion voisin (n° 49 ?), ou un nom alternatif, ultérieur, pour le bastion 48.

5.1.1.29. *Ys²bm*

Bastion (*mḥfd*) mentionné dans l'inscription de fondation B-M 280 = *RÉS* 2976. Sa (re)construction est commanditée par des membres du sous-clan *Ġzr-S¹ḥfn*, fraction d'un clan non identifié. Ces travaux interviennent vers les 5^e-4^e siècles av. J.-C. d'après la graphie du texte (Pal.Pi. E2). L'inscription B-M 259 = *RÉS* 2973 le mentionne probablement lors d'une phase de restauration, sous le règne de *Yt^cl Ṣdq*, au début du 1^{er} siècle av. J.-C.

Ces deux mentions apparaissent dans deux inscriptions remployées dans le secteur sud-ouest du rempart (courtine 1-57 et bastion 56). D'après la localisation des remplois, J.-F. Breton fait l'hypothèse que *Ys²bm* correspond au bastion 57 (n° 1 dans sa propre numérotation).⁹⁹ Pour que cette hypothèse soit

recevable, il faudrait exclure l'identification du bastion 57 avec *Yt^cn* (voir l'entrée correspondante). Il s'agit plus vraisemblablement de l'un des bastions non identifiés du secteur sud-ouest de Barāqish.

5.1.1.30. *Yt^cn*

Bastion (*mḥfd*) mentionné dans l'inscription de fondation B-M 273 = *RÉS* 2978. Sa (re)construction est commanditée par des membres du sous-clan *S²c¹tm*, fraction du clan *Gb¹n* (Maʿīn 95/10-11). L'inscription est conservée dans son emplacement d'origine, dans le bastion 57 et permet d'identifier celui-ci à *Yt^cn*. Cette localisation a déjà été reconnue par Ch. Robin.¹⁰⁰

D'après sa position dans la maçonnerie, l'inscription *RÉS* 2978 serait pour J.-F. Breton postérieure à *RÉS* 3021,¹⁰¹ et donc postérieure au règne de *ʿlyf^c Ys²r* et de son fils *Ḥfn^m Rym*, que l'on peut dater entre le 3^e et le 2^e siècle av. J.-C. (tableau 6).

5.1.1.31. *Zbyn*

La description de *Rbqn* (II) s'applique en tout point à *Zbyn*. Il s'agit de l'un des bastions non localisés que liste *RÉS* 3021 dans le secteur sud-ouest de la ville, peut-être l'un de ceux que nous ne sommes pas parvenus à identifier (bastions n° 50 à 53). J.-F. Breton l'identifie au bastion n° 56 sans autre fondement que son apparition dans l'énumération des bastions et courtines de *RÉS* 3021. Le bastion n° 56 semblait plus vraisemblablement nommé *Nmrn* (voir l'entrée correspondante).

5.1.1.32. *Zrbn*

Bastion (*mḥfd*) mentionné dans l'inscription B-M 257 = *RÉS* 3022 comme l'une des extrémités de la courtine *Tn^cm* (courtine 54-55). Il s'agit donc du bastion 54 ou 55. Nous avons fait l'hypothèse que le bastion 54 était vraisemblablement nommé *Lb¹n* ; il remploie dans sa maçonnerie l'inscription B-M 256 qui mentionne la construction de *Lb¹n* (voir l'entrée *Lb¹n* (I)). *Zrbn* serait donc le bastion 55. Cette localisation a déjà été reconnue par Ch. Robin.¹⁰² Elle diffère des restitutions de J.-F. Breton et d'A. Agostini qui positionnent *Lb¹n* au bastion 55 et *Zrbn* au n° 54.¹⁰³

Le bastion *Zrbn* existait déjà sous le règne de *ʿbyd^c Yt^c*, vers le 5^e siècle av. J.-C. (*RÉS* 3022). Il semble faire l'objet d'une restauration commanditée par des membres du sous-clan *S²c¹tm*, fraction du clan *Gb¹n* (d'après Maʿīn

⁹⁸ Robin 1979b, fig. 4.

⁹⁹ Breton 1994, 111.

¹⁰⁰ Robin 1979b, fig. 2.

¹⁰¹ Breton 1994, 110.

¹⁰² Robin 1979b, fig. 2.

¹⁰³ Breton 1994, 110-111 ; Agostini 2011, fig. 5.

95/10-11) sous le règne de ʾlyf Ysʾr (I) et de son fils Ḥfn^m Rym, vers les 3^e-2^e siècles av. J.-C.

5.1.2. Essai de mise en ordre chronologique

L'inscription de Širwāḥ-Khawlān RÉS 3946, datée du début du 7^e siècle av. J.C., est la plus ancienne mention épigraphique d'une fortification de Yathill (Barāqish). Ce rempart est l'œuvre du mukarrib sabéen Karib'il Watār fils de Dhamar'alī. Le sondage *extra muros* réalisé en 2005-2006 au pied du bastion 7 par F. Fedele a montré que le rempart actuellement visible date exclusivement de la période minéenne du site. Il ne peut en aucun cas être identifié avec la première fortification commanditée par le souverain sabéen.¹⁰⁴ F. Fedele propose d'identifier le rempart sabéen au mur F4 (stratum R) de ce sondage, à savoir un mur dont le tracé débordait celui de l'enceinte minéenne et d'une altitude inférieure. Les vestiges de ce mur en pierre sont haut de 105 cm et épais de 75 cm. Il était surmonté d'une superstructure en briques crues. Il s'agit d'une enceinte modeste dont le rôle aurait été de marquer la limite du site plus que de le défendre.¹⁰⁵ Cette hypothèse se défend d'autant mieux au regard du nombre élevé de villes et bourgades prétendument fortifiées par Karib'il Watār fils de Dhamar'alī dans RÉS 3945 et 3946. Il est peu probable que toutes aient bénéficié de solides défenses dans des délais aussi limités. Il s'agit plutôt de la manifestation d'un pouvoir conquérant dont les réalisations architecturales hautement symboliques cherchent à marquer la présence dans le paysage.

Les inscriptions de Barāqish nous renseignent exclusivement sur le rempart minéen, encore visible aujourd'hui. Celui-ci est bâti sur les niveaux de l'occupation d'époque sabéenne, à une date qui est postérieure au début du 7^e siècle av. J.-C. Se pose la question du début et du rythme de sa construction. On ne peut y répondre sans se heurter à quelques difficultés.

Premièrement, les constructions connues par les textes ne sont pas toujours aisément localisables.

Deuxièmement, les inscriptions ne mettent en lumière que des instantanés de la construction du rempart, mettant l'accent sur les aménagements à proximité de la porte principale (bastions 1-2 et 54-58), de la poterne et des temples (bastions 43-49). Ce sont les zones de circulation privilégiées, celles qui bénéficient de la plus forte visibilité. Les parties ouest, nord et est demeurent peu documentées.

Troisièmement, les textes ne font pas toujours la différence entre une construction et une restauration de sorte que nous ne pouvons bien souvent les considérer que comme *terminus ante quem*.

Quatrièmement, la chronologie des inscriptions se fonde quasi exclusivement sur celle des rois de Ma'in or beaucoup d'incertitudes demeurent. Pour les besoins de cette mise en ordre, on s'appuiera sur une révision de la chronologie royale (tableau 6).

En dépit de ces contraintes, plusieurs périodes d'interventions sont identifiables et peuvent être mises en perspective (voir la fig. 1 qui fait figurer les différentes phases de construction). Si une ébauche en avait été esquissée par J.-F. Breton,¹⁰⁶ il semble utile d'en reprendre les éléments. Nous nous éloignons en effet de sa reconstruction pour deux raisons principales : d'une part, il supposait l'antériorité du règne de ʾlyf Ysʾr sur ceux de ʾbyd' Yt' et Wqh'l Rym là où il y aurait postériorité¹⁰⁷ ; d'autre part, l'identification de plusieurs bastions et courtines diffèrent (voir § 5.1.1).

Au total, 37 inscriptions se rapportant à l'édification et à la restauration du rempart ont été identifiées (tableau 4). Parmi elles, 24 peuvent être associées à un ou plusieurs rois de Ma'in, soit explicitement, soit par recoupement.¹⁰⁸ La succession des règnes permet la reconstruction suivante :

Étape 1 — Une inscription de Ma'in (Ma'in 6), de style paléographique C3 (Pal.Pi.), mentionne la réalisation de trente coudées de maçonnerie dans la muraille de Yathill (*s'lyty 'mhm b-gn' Ytl*). Aucun souverain n'est mentionné. Seules les inscriptions du règne de Ḥlkrb Ṣdq bn ʾbyd' présentent ce style C3 ce qui indiquerait une date vers le 6^e siècle av. J.-C. Une inscription antérieure, RÉS 2947, datée du 6^e siècle par la graphie (Pal.Pi. C1), est remployée dans le rempart et mentionne le roi de Ma'in ʾlyf Rym (II). Si le remploi et le contenu fragmentaire du texte ne permettent pas de l'associer à une étape de construction du rempart, on ne peut toutefois pas

¹⁰⁶ Breton 1994, 109-112.

¹⁰⁷ La succession de ces règnes se fonde sur la paléographie des inscriptions. Celles du règne de ʾlyf Ysʾr sont du type D2-D3 défini par J. Pirenne, celles de ʾbyd' Yt' et Wqh'l Rym du style E2 et E3 (plus rarement E1). Toutefois J. Pirenne a elle-même envisagé de décaler son style paléographique D après le E (von Wissmann 1976, 373, no 127), von Wissmann à sa suite et A. Avanzini (Avanzini 1995, 49) s'accordent à considérer le type paléographique D comme postérieur aux types E2 et E3, opinion à laquelle nous nous rangeons.

¹⁰⁸ Les recoupements concernent Y.92.B.A.37 A-B et RÉS 2976 : Y.92.B.A.37 A-B daterait du règne de ʾbyd' Yt' et de son fils Ḥywm par association à Y.03.B.R44-45.2bis + 2ter + 2. Toutes deux se rapportent à l'édification du bastion d-Ndbn et de la courtine Tfs². RÉS 2976 daterait du règne de Wqh'l Rym par association à Y.05.B.B.13. Toutes deux sont du style paléographique E2, se rapportent à des constructions prises en charge par la fraction de clan des Ġzr-S'ḥfn et évoquent un certain Rtd'l (bn Wdd'l) d-Ġzr S'ḥfn.

¹⁰⁴ Fedele 2010.

¹⁰⁵ Fedele 2010, 116. Voir également Fedele, chapitres 17 (§ 6.2) et 18 (§ 3.1) dans ce volume.

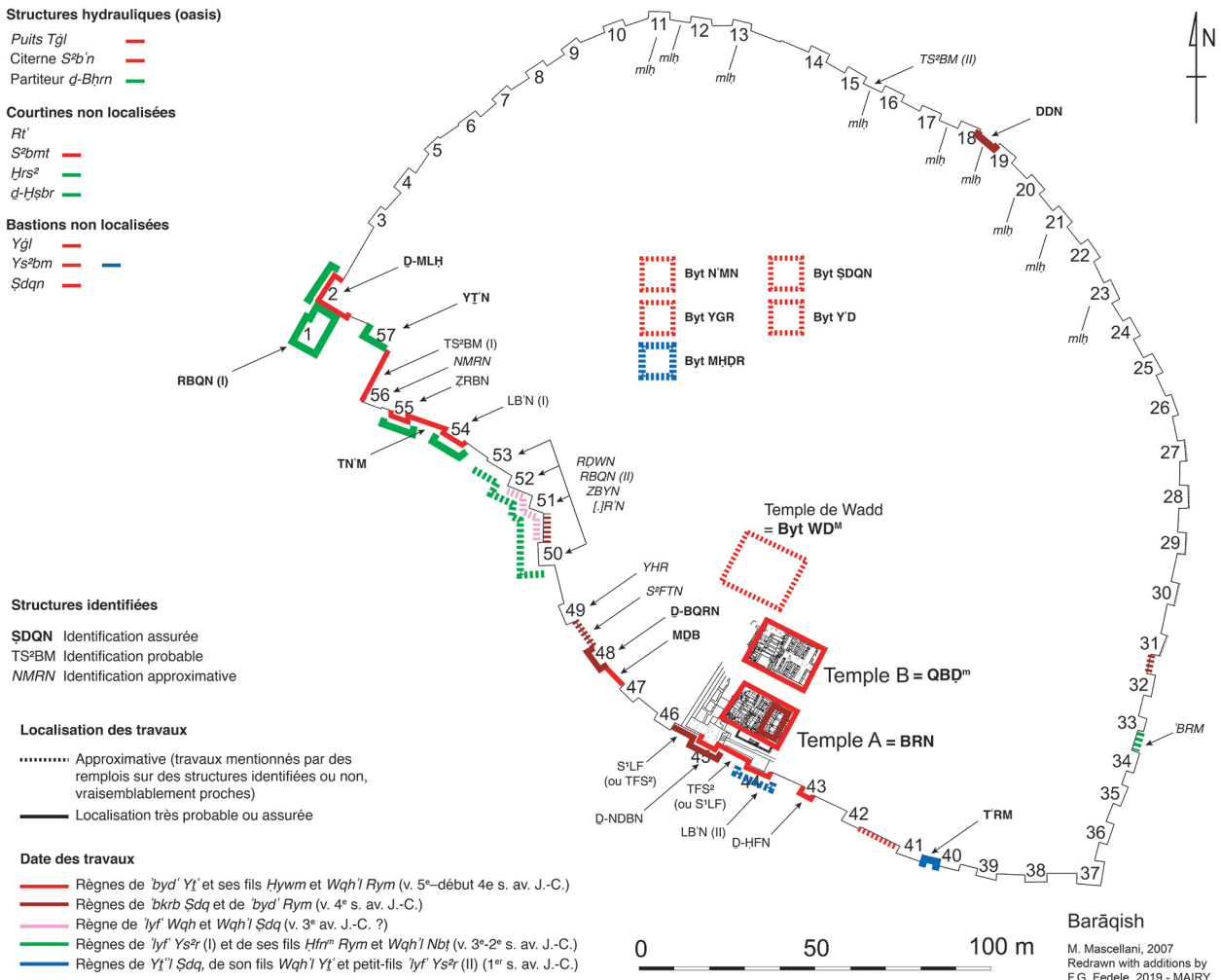


Figure 1. Barāqish : Localisation des monuments attestés par la documentation épigraphique dans l'antique cité de Yathill et périodisation des cinq phases principales de construction (M. Mascellani 2007, F.G. Fedele 2018, infographie J. Schiettecatte).

exclure une mise en chantier de la fortification sous ce règne.

Étape 2 — Règnes successifs de 'byd' Yt' seul, en corégence avec son fils Hywm^m, en corégence avec son fils Wqh'l Rym et Wqh'l Rym seul (v. 5^e-début 4^e siècles av. J.-C.) : la majorité des interventions datent de cette période, avec 13 inscriptions de styles paléographiques E1, E2 et E3 (Pal.Pi.).¹⁰⁹ Sont mentionnées les constructions des bastions d-Hfn, d-Mlh, d-Ndbn, Lb'n (I) et (II), Šdq, Ygl, Ys²bm et Zrbn et des courtines Mdb, S²bmt, Tfs², Tn'm et Ts²bm (I). Ils se répartissent dans le secteur de la porte sud-ouest, entre les bastions 54 et 2, et plus au sud, entre les bastions 41 et 45, le long du temple de Nakrah (fig. 1, en rouge). Cet ensemble donne le sentiment d'un aménagement d'une large partie méridionale du rempart.

¹⁰⁹ B-M 10 = RÉ 3012 ; B-M 180 = RÉ 2942 ; B-M 182 = RÉ 2929 + 2941 + 2945 + 2946 ; B-M 211 + B-M 204 = RÉ 2952 + 2949 ; B-M 222 = RÉ 3005 ; B-M 238 = RÉ 3535 ; B-M 256 = RÉ 2972 + 2970 + 2971 + 2971 bis B + 2971 bis A ; B-M 257 = RÉ 3022 ; B-M 280 = RÉ 2976 ; Y.03.B.R44-45.2bis + 2ter + 2 ; Y.05.B.A.13 ; Y.92.B.A.21 + 30 ; Y.92.B.A.37 A-B.

Étape 3 — Règnes de 'bkrb Šdq et de 'byd' Rym fils de Hyw Šdq (v. 4^e siècle av. J.-C.) : aucun argument décisif ne permet de savoir lequel précède l'autre. Ils semblent régner peu après deux successeurs de Wqh'l Rym qui sont Hfn Šdq et 'lyf' Yfs² (tableau 6). Quatre inscriptions de style paléographique E3 (Pal.Pi.) commémorent la construction d'au moins trois bastions (d-Bqrn, d-Ndbn, d-S²ftn) et deux courtines (S'lf, Ddn).¹¹⁰ Ces constructions semblent s'inscrire dans la continuité de celles entreprises à l'étape précédente en poursuivant l'édification du rempart entre les bastions 45 et 51, faisant de la sorte la jonction avec le secteur de la porte sud-ouest (fig. 1, en bordeaux).

Des travaux sont également entrepris sur le côté nord du rempart (courtine Ddn) et probablement à l'est (courtine 31-32). Il est probable que l'ensemble du site ait été alors progressivement ceint.

¹¹⁰ B-M 56 = RÉ 3060 ; B-M 103 = Robin-Barāqish 80 ; B-M 241 = RÉ 2965 ; B-M 249.

Étape 4 — Règnes de ʾlyfʿ Ysʿr (I) en corégence avec son fils Ḥfnʾ Rym puis avec son fils Wqhʾl Nbʿt et règne de Wqhʾl Nbʿt seul (v. 3^e–2^e siècles av. J.-C.) : trois inscriptions relatent des réaménagements substantiels de l'ensemble du secteur de la porte sud-ouest,¹¹¹ depuis le bastion 2 jusqu'au 54 à l'ouest et probablement au-delà, jusqu'au bastion 50 (fig. 1, en vert). Outre la restauration d'au moins huit bastions et deux courtines (bastions [.] rʾn ; d-Mlh ; Lbʾn (I) ; Rbqn (II) ; Rḏwn ; Ytʿn ; Zbyn ; Zrbn et courtines d-Ḥṣbr et Ḥrsʿ), la tour Rbqn (I) est bâtie en avant du bastion 2 et reliée à ce dernier par un passage maçonné.

Une inscription supplémentaire, B-M 108, évoque la (re)construction de la courtine ʾbrm sous le règne de Wqhʾl. Au moins cinq rois de Maʿīn portent ce nom.¹¹² Néanmoins le style paléographique se rapproche le plus de celui des inscriptions du règne de Wqhʾl Nbʿt.

Étape 5 — Règnes de Ytʿl Ṣdq puis de son fils Wqhʾl Ytʿ en corégence avec son fils ʾlyfʿ Ysʿr (II) (1^{er} siècle av. J.-C.) : de cette époque datent les deux dernières interventions connues par les inscriptions maʿīniques (respectivement B-M 259 = RÉS 2973 et B-M 147 = RÉS 2999). Il s'agit là d'opérations limitées. L'une d'elle (B-M 147 = RÉS 2999) intervient après le passage de l'expédition romaine menée par Ælius Gallus et s'explique peut-être par des destructions occasionnées par l'armée romaine.

Une étape intervient à une date indéterminée sous le règne de ʾlyfʿ Wqh en corégence avec son fils Wqhʾl Ṣdq (B-M 247 + 255, graphie Pal.Pi. E1). Une courtine est aménagée, probablement dans le secteur des bastions 50-52 (fig. 1, en rose). Ces règnes peuvent être datés du 5^e ou du 3^e siècle av. J.-C., voire des deux périodes dans le cas de souverains homonymes.¹¹³ Dans le doute, nous préférons laisser cette intervention en dehors de la séquence chronologique.

En résumé, nous aurions une fortification dont le chantier aurait débuté au cours du 6^e siècle, sous l'impulsion de Minéens établis à Qarnā (actuelle Maʿīn — Maʿīn 6). Le chantier prend progressivement de l'ampleur tout au long du 5^e siècle pour s'achever, semble-t-il, au 4^e siècle. Le pic d'activité correspond aux règnes de ʾbydʿ Ytʿ et de son fils Wqhʾl Rym, et la construction se poursuit sous les règnes de ʾbkrb Ṣdq, Ytʿl Rym et ʾbydʿ Rym (début. 5^e–fin 4^e siècle av. J.-C.).

La restitution en plan (fig. 1) semble indiquer une priorité donnée à l'aménagement des secteurs de la

porte et de la poterne, reliés entre eux dans un second temps, avant que ne soit mis en œuvre le reste du chantier, vers le nord. L'élaboration de ces grands traits demande désormais à être confrontée à une étude minutieuse de l'appareil du rempart pour en valider la séquence.

5.1.3. Pour une datation absolue des débuts du chantier

Une difficulté réside dans le fait que les premières inscriptions connues évoquant le rempart pourraient être postérieures au début de la mise en chantier du rempart. Barāqish passe sous le contrôle des rois de Maʿīn dès le 7^e siècle av. J.-C. or les premiers textes de construction ne datent que du 6^e siècle av. J.-C. Si l'on confronte les données épigraphiques aux datations ¹⁴C obtenues dans le sondage *extra muros* du secteur C (en particulier les datations DSH298 et DSH 862)¹¹⁴, on constate que ces dates sont cohérentes avec la reconstruction historique proposée : le chantier s'étale principalement aux 6^e–5^e siècles av. J.-C. L'hypothèse d'un chantier du rempart minéen qui débutterait dès le passage de la ville sous l'autorité des rois de Maʿīn, dans le courant du 7^e siècle av. J.-C., est d'autant moins probable qu'une phase de transition durable s'intercale entre l'abandon du rempart sabéen et la construction du rempart minéen. Elle a été observée dans le sondage *extra muros* du secteur C (Stratum K).¹¹⁵

Les trois arguments dont on dispose pour dater le début du chantier dans le courant du 6^e siècle sont :

- Les datations ¹⁴C ;
- L'inscription Maʿīn 6 (style Pal.Pi. C3, v. 6^e siècle av. J.-C.) qui évoque la construction de 30 coudées du rempart de Yathill ;
- La fouille du temple de Nakrah qui a montré que le parement externe de la courtine 44-45 existait déjà durant la phase la plus ancienne du temple (Minéen C),¹¹⁶ dont l'occupation est associée à une inscription de style paléographique C2 (v. 6^e siècle av. J.-C.) (voir « 4.2.1 – Brn, temple de Nakrah à Barāqish »).

5.2. Les temples

Les sources épigraphiques nous renseignent sur la présence de cinq temples ; quatre sont identifiés et deux ont été fouillés.

¹¹¹ B-M 272 = RÉS 3021 ; B-M 1 = RÉS 2975 ; B-M 1 = RÉS 2975.

¹¹² Wqhʾl bn ʾlyfʿ (7^e siècle av. J.-C.) ; Wqhʾl Rym (5^e–4^e siècle av. J.-C.) ; Wqhʾl Ṣdq bn ʾlyfʿ (3^e siècle av. J.-C. ?) ; Wqhʾl Nbʿt (3^e–2^e siècle av. J.-C.) ; Wqhʾl Ytʿ (1^{er} siècle av. J.-C.).

¹¹³ Bron 2019, 244.

¹¹⁴ Voir Fedele, chapitre 18, tables 1–3, dans ce volume.

¹¹⁵ Fedele 2010, 128–131.

¹¹⁶ de Maigret et Robin 1993, 453.

5.2.1. Brn, temple de Nakrah à Barāqish

Le temple de Nakrah — Temple A dans la nomenclature de la Mission italienne — est localisé à proximité du rempart. La Mission italienne l'a intégralement fouillé et restauré,¹¹⁷ avant sa destruction par les bombardements de l'aviation saoudienne en 2015. Sa chronologie, son identification et ses principaux textes ont été l'objet d'une étude détaillée.¹¹⁸ L'essentiel est ici synthétisé et quelques éléments sont actualisés.

L'inscription Y.92.B.A.21 + 30 provenant du temple de Nakrah rapporte la construction d'un chancel (*s³nfⁿ*) dans le temple Brn par des membres de la fraction Blh du clan Gb'n, sous le règne de 'byd' Yt' (v. 5^e siècle av. J.-C.). Ce texte nous donne le nom antique du temple, que Ch. Robin vocalise Barrān. On le retrouve mentionné dans d'autres inscriptions provenant du temple : Y.92.B.A.14 et 15, ainsi probablement que RÉS 2959.

La divinité vénérée était Nakrah ou Nakrah le Patron (*Nkrh S²ymn*) toutefois, d'autres divinités y font l'objet de dédicace : 'Athtar dhu-Qabḏ, Wadd et Nakrah (Y.92.B.A. 37 A-B), Shahr et Ma'an (*S²hr* et *M^cn* – Y.03.B.A.1), 'Athtar dhu-Yahriq (Y.92.B.A.10 et 17), 'Athtar Shariqān (Y.92.B.A.46), Kahlān Nabaṭ'athtar (*Khlⁿ Nbṭ'ṭtr* – Y.92.B.A.28). Il se peut que certains documents ne soient pas en place et proviennent de temples de voisins. Néanmoins cela reflète un lieu de culte non exclusif.

La fouille a montré trois phases successives de construction.¹¹⁹

Le niveau Minéen C (v. 6^e siècle av. J.-C.), le plus ancien, correspond à la construction du temple. On peut faire l'hypothèse que l'inscription Y.92.B.A.15 date de cette période. Remployée dans la terrasse sud du niveau tardif Minéen A, c'est le plus ancien texte connu dans le temple d'après la paléographie.¹²⁰ Il est de style C2 (Pal.Pi.), datable vers le 6^e siècle av. J.-C.¹²¹ L'inscription évoque une taxe sur les animaux introduits dans l'avant-cour (*ṣrht*) et dans l'édifice (*ḥṭb*) Barrān.¹²² Sur la base de parallèles architecturaux, A. de Maigret proposait également de dater cette phase des 7^e-6^e

siècles av. J.-C.¹²³ Une datation radiocarbone confirme cette fourchette chronologique.¹²⁴

Le niveau Minéen B (v. 5^e siècle av. J.-C.) se caractérise par l'aménagement d'un avant corps et une réorganisation interne. Des aménagements secondaires y sont réalisés pendant le règne de 'byd' Yt' (Y.92.B.A.21 + 30). Outre Y.92.B.A.21 + 30, quatre inscriptions rédigées par Bs'l fils de M's' de la fraction S²c²tm du clan Gb'n se rapportent à des aménagements qui sont, d'après la fouille, contemporains de celui du chancel et donc du règne de 'byd' Yt' (v. 5^e siècle av. J.-C.) : aménagement de banquettes (*twṭb*, Y.90.B.A.7), offrande d'un brûle-encens (Y.92.B.A.46), d'une stèle (Y.90.B.A.18), d'un élément architectural (*mws³lt*, Y.92.B.A.32 + 5).¹²⁵

Le niveau Minéen A se caractérise par le réaménagement du parvis et la construction de l'annexe C au sud du temple. Les datations radiocarbones montrent que ce niveau caractérise l'occupation du temple durant toute la seconde moitié du 1^{er} millénaire av. J.-C.¹²⁶ Ces réaménagements pourraient correspondre aux importants travaux évoqués dans l'inscription RÉS 2980 bis, sous la corégence de Yt'ol Rym et de son fils Tb'krb, que nous situons cinq générations après 'byd' Yt', vers le 4^e siècle av. J.-C. L'occupation se poursuit jusqu'aux 1^{er} siècles av./ap. J.-C. d'après le mobilier exhumé¹²⁷ et les datations radiocarbones.

De manière générale, cette chronologie ne s'éloigne guère de celle proposée par Ch. Robin en 1993,¹²⁸ excepté dans les datations absolues que permettent les analyses^{14C}.

5.2.2. Byn, temple de dhu-Samāwī à Barāqish (?)

Sur le site voisin de Haram, l'inscription Haram 10, datée du tournant de l'ère chrétienne, est une confession des membres des tribus arabes de Amīr et 'Athtar alors qu'elles trouvèrent refuge à Yathill pendant une guerre avec le Ḥaḍramawt et y effectuèrent un pèlerinage à dhu-Samāwī.

Parallèlement, l'inscription Y.92.B.A.20 découverte dans le temple Brn de Nakrah, et également datée du tournant de l'ère chrétienne, commémore l'offrande de deux statues à dhu-Samāwī dans le temple Byn. Ch.

¹¹⁷ de Maigret 1991a ; 1991b ; 1993 ; 2004a, 2005b ; 2009b ; 2010a ; de Maigret et Robin 1993 ; Robin et de Maigret 2009. Voir également Scigliano et Paladino, chapitre 13, vol. 1.

¹¹⁸ de Maigret et Robin 1993.

¹¹⁹ de Maigret et Robin 1993, 448–458.

¹²⁰ Voir notamment de Maigret et Robin 1993, 474.

¹²¹ Ce style paléographique caractérise plusieurs inscriptions du mukarrib de Qatabān Hwfm Yhn'm fils de S'mhwtr dont le père serait mentionné dans l'une des dernières inscriptions des mukarribs de Saba', RÉS 3943, vers la fin 7^e-6^e siècle av. J.-C. (Robin 2016c, 84–85).

¹²² Concernant les termes désignant les différentes parties du temple, on se reportera à de Maigret et Robin 1993, 461–469.

¹²³ de Maigret et Robin 1993, 455.

¹²⁴ Voir Fedele, chapitre 16, vol. 1. Voir également Robin et de Maigret 2009, 67.

¹²⁵ Il est d'autant plus probable que Bs'l fils de M's' soit le contemporain du roi 'byd' Yt' si l'on considère que son fils est un contemporain du roi Wqh'l Rym, fils de 'byd' Yt' (Y.90.B.ext 2).

¹²⁶ Voir Fedele, chapitre 16, tableau 1, vol. 1.

¹²⁷ Antonini 1999, 67.

¹²⁸ de Maigret et Robin 1993, 471–475.

Robin propose deux interprétations possibles.¹²⁹ Soit le temple *Brn* de Yathill a été renommé *Byn* dans les dernières décennies de son occupation et consacré au culte de dhu-Samāwī, dieu d'Amīr. Cette hypothèse implique l'installation pérenne de tribus arabes à Barāqish après l'effondrement du royaume de Ma'in, à l'instar de ce qui s'observe à Haram.¹³⁰ Soit l'inscription Y.92.B.A.20 provient de la ville de Haram où la présence d'un temple *Byn* consacré à dhu-Samāwī est par ailleurs attestée. Nous privilégions la première hypothèse compte tenu de la reconversion qui affecte également le temple voisin de *Qbd^m* au tournant de l'ère chrétienne.

5.2.3. *Qbd^m*, temple de 'Athtar à Barāqish

Le temple de 'Athtar dhu-Qabḏ^{um} — Temple B dans la nomenclature de la Mission italienne — est bâti immédiatement au nord du temple de Nakrah (voir Agostini, chapitre 3, volume 1). Il a été intégralement fouillé¹³¹ et restauré par la Mission italienne (voir Scigliano et Paladino, chapitre 14, vol. 1). Le temple portait le nom de *Qabḏ^{um}* ce dont témoigne aussi bien l'épithète de la divinité qui y est vénérée que la mention explicite du « temple *Qabḏ^{um}* » (*byt Qbd^m*) dans l'inscription Y.05.B.B.13/5, découverte *in situ* (voir Agostini, chapitres 3 et 4, volume 1).¹³² L'inscription commémore la construction du temple. Les travaux sont coordonnés par un membre de la fraction de clan *Ġzr-S^hfn*, chef des maçons et du transport (*kbr grbn w-nqln*), sous le règne de *Wqh^l Rym*, vers la fin du 5^e-début 4^e siècle av. J.-C.

La présence d'une dédicace à Ḥalfān (Y.05.B.B.16) découverte dans ce temple¹³³ souligne les changements qui s'opèrent sur le site au tournant de l'ère chrétienne. Ḥalfān, tout comme dhu-Samāwī, sont les divinités vénérées par la tribu arabe d'Amīr, originaire de la région de Najrān. La présence de cette tribu est bien attestée à partir du 2^e siècle av. J.-C. dans le Jawf, en particulier dans la ville de Haram.¹³⁴ Or au tournant de l'ère chrétienne, des inscriptions sont dédiées à dhu-Samāwī et Ḥalfān dans les deux temples principaux de Yathill. Il est vraisemblable qu'à la suite du passage de l'expédition d'Ælius Gallus, la ville de Yathill ait connu un renouvellement de sa population avec l'introduction d'éléments venus du nord.

5.2.4. *Byt Wd^m*, temple de Wadd à Barāqish

La construction d'un temple consacré à Wadd^{um} (*byt Wd^m*) est commémorée par l'inscription B-M 277 = RÉS 3019. Le commanditaire des travaux est *Bs^l* fils de *M's^l d-S²tm* (clan *Gb'n*), l'un des bienfaiteurs du temple de Nakrah, connu par plusieurs inscriptions et actif sous le règne de 'byd^c Yt^c au 5^e siècle av. J.-C. Alessio Agostini propose d'en localiser les vestiges immédiatement au nord du temple de 'Athtar dhu-Qabḏ^{um}.¹³⁵

5.2.5. *Yhrq*, temple de 'Athtar à Shaqab al-Manaṣṣa

Le sanctuaire antique de Shaqab al-Manaṣṣa est implanté à 2,5 km au sud-sud-ouest de Barāqish, en bordure du périmètre irrigué antique, sur un affleurement gréseux, à proximité d'une zone de redistribution des eaux d'irrigation.

Ce sanctuaire, composé de deux grandes salles hypostyles, était consacré au culte de 'Athtar dhu-Yahriq.¹³⁶ L'épithète de la divinité indique le nom du sanctuaire : Yahriq/Yuhariq (*Yhrq*). Il apparaît explicitement dans la locution "Athtar dieu de *Yhrq*" (Shaqab 8 : *ʿttr ʿl Yhrq*).

La graphie des inscriptions provenant du sanctuaire indique une activité entre les 8^e et 2^e siècle av. J.-C. Le portique est remis à neuf sous les règnes de 'bkrb Ṣdq fils de *Wqh^l* (Shaqab 4) et de son successeur *Yt^cl Rym* (Shaqab 5), vers le 4^e siècle av. J.-C.

'Athtar dhu-Yahriq est la divinité tutélaire de la tribu de Yathill. Les dédicaces à cette divinité sont uniquement effectuées à Barāqish, dans le temple de Nakrah (Y.92.B.A.10, Y.92.B.A.16, Y.92.B.A.17), où siège la congrégation (*qhlt*) de 'Athtar dhu-Yahriq (Y.90.B.A.3), et surtout dans le temple Yahriq de Shaqab al-Manaṣṣa (Shaqab 3, 6, 7, 16). La localisation *extra muros* du sanctuaire de la divinité en facilite l'accès à l'ensemble des membres de la tribu de Yathill. Les sacrifices offerts à la divinité lors de son festival (*ʿḥḍr*) sont fréquemment commémorés sur le rempart de la ville (B-M 12, 44, 182, 211, 267).

5.2.6. *Ftⁿ*, sanctuaire de Nakrah à Darb al-Ṣabī

Al-Ṣabī se trouve moins de 2 km à l'ouest de Barāqish. On y trouve un complexe religieux dédié à Nakrah.¹³⁷ Nous avons vu précédemment que le nom antique de ce périmètre sacré était vraisemblablement *Ftⁿ* (MAFRAY-Darb aṣ-Ṣabī 1).¹³⁸

¹²⁹ de Maigret et Robin 1993, 475.

¹³⁰ Robin 1991.

¹³¹ de Maigret 2006, 2009b, 2010b ; Agostini 2011, 2015.

¹³² Agostini 2011, 49–51.

¹³³ Agostini 2015. Voir également Agostini, vol. 1, chapitre 4.

¹³⁴ Robin 1991.

¹³⁵ Agostini 2011, 53–54.

¹³⁶ Breton *et al.* 1979, 425–427 ; Gnoli 1993b,

¹³⁷ Robin *et al.* 1981. On trouvera une description actualisée du sanctuaire par Valentini, chapitre 28, dans ce volume.

¹³⁸ Robin *et al.* 1988 : 92.

Le sanctuaire semble avoir connu une longue période de fréquentation, la graphie des inscriptions couvrant la période des 8^e-2^e siècles av. J.-C. L'inscription la plus ancienne d'après sa graphie, MAFRAY-Darb aṣ-Ṣabī 13, est rédigée en saba'ique vers le 8^e siècle av. J.C. Elle mentionne la construction d'un portique. La plupart des inscriptions, de graphie D, datent l'activité principale du sanctuaire de la période minéenne (3^e-2^e siècles av. J.C.). Consacré au culte d'une divinité minéenne et ne présentant pas de texte récent, le sanctuaire semble abandonné tandis que disparaît le royaume de Ma'in (1^{er} siècle av./ap. J.C.).

On peut s'interroger sur les raisons de la présence de deux sanctuaires consacrés à Nakraḥ faisant l'objet, tous deux, de confessions et d'actes de pénitence. A. Agostini l'explique par la fonction : le sanctuaire de Darb al-Ṣabī est une destination de pèlerinage qui doit permettre d'offrir un refuge, des conditions d'accessibilité et de prophylaxie que n'offre pas le petit temple *intra muros* de Nakraḥ.¹³⁹ Il évoque également l'hypothèse de temples réservés à des classes sociales distinctes. Cette hypothèse semble moins convaincante si l'on considère que les deux temples comportent des dédicaces de personnes de même extraction sociale. Ainsi, des membres de la fraction *Ḡrbt* du clan *Mwqh* font des offrandes dans les deux temples de Nakraḥ, à Yathill (Y.92.B.A.37 A-B) et Darb al-Ṣabī (MAFRAY-Darb aṣ-Ṣabī 3). En revanche, il est possible que le sanctuaire de Darb al-Ṣabī ait été ouvert à l'ensemble de la population du royaume de Ma'in là où l'accès du temple *intra muros* était avant tout restreint aux habitants de Yathill.¹⁴⁰

Outre la grande accessibilité du sanctuaire du Darb al-Ṣabī, celui-ci nous semble également se distinguer par deux autres traits : d'une part, son antériorité sur le temple *intra muros* de Nakraḥ. Il lui semble antérieur d'au moins un siècle ; d'autre part il ne présente aucune inscription royale ni même aucune mention de souverain sabéen ou minéen. En ce sens, le sanctuaire apparaît comme l'un des rares lieux d'asile où le pouvoir royal ne se manifeste – voire ne peut se manifester – en aucune manière.

5.3. Les structures hydrauliques et agricoles

Les inscriptions commémorent à de rares occasions l'aménagements d'ouvrages hydrauliques et en réglementent l'usage. Ce sont :

- Des vannes (*m'hḏ*) et canaux (*mtḃ*) dont l'inscription MAFRAY-Huṣn Āl Ṣāliḥ 1 réglemente l'usage vers le 8^e siècle av. J.-C.

- Le puits (*b'r*) *Tḡl* creusé par un membre du clan *Gb'n* sous les règnes de 'byd' Yṯ' et *Wqh'l Rym* (5^e siècle av. J.-C. — RÉS 2952 + 2949).
- Le réservoir (*m'hḏn*) *S²b'n* commandité par le souverain minéen *Wqh'l Rym* (5^e-4^e siècle av. J.-C. — Shaqab 18).
- Les répartiteurs (*mzf*) de *Bḥrn* réparés sous les règnes de 'lyf' *Ys'r* et de son fils *Hwf'tt* (v. 3^e-2^e siècles av. J.-C.). Ces travaux sont menés par des membres des sous-clans *Hbrr* et *S'y*, fractions du clan 'ly'.

5.4. L'habitat

Les dernières formes de réalisations architecturales commémorées par des inscriptions sont les constructions de cinq résidences. Quatre sont bâties aux 5^e-4^e siècles av. J.-C., sous les règnes successifs de 'byd' Yṯ' et *Wqh'l Rym* :

- *Byt* ?, pour des membres du sous-clan *Blḥ*, fraction du clan *Gb'n* (Y.03.B.R44-45.3) ;
- *Byt N'mn*, pour des membres du clan *Gb'n* (RÉS 2952 + 2949) ;
- *Byt Ṣḏqn*, pour des membres du sous-clan *S²tm*, fraction du clan *Gb'n* (YM 26117) ;
- *Byt Y'd*, pour des membres du sous-clan *S²tm*, fraction du clan *Gb'n* (YM 26117).

La cinquième, *byt Mḥdr*, est bâtie au 1^{er} siècle av. J.-C. sous les règnes de Yṯ' *Ṣḏq* et son fils *Wqh'l Yṯ'* (RÉS 3016).

5.5. L'activité de construction

5.5.1. Quand ?

Au total, 52 inscriptions de construction ont été identifiées au sein du corpus (tableau 4).

Elles ont principalement trait à la construction du rempart (36), dans une moindre mesure aux temples et à leur aménagement (8), à des résidences (5) et à des aménagements hydrauliques (5).

Elles confortent les observations faites à propos du rempart.

La monumentalisation de Barāqish débute vers le 6^e siècle av. J.-C. par la mise en chantier du rempart, sous l'impulsion de Minéens établis à Qarnā (Ma'in 6), et celle du temple de Nakraḥ. La monumentalisation du site s'intensifie au cours du 5^e siècle av. J.-C., sous les règnes de 'byd' Yṯ' seul, en corégence avec son fils *Wqh'l Rym* puis sous le règne de ce seul *Wqh'l Rym* : réaménagement du temple *intra muros* de Nakraḥ, construction du temple de 'Athtar dhu-Qabḏ^{um}, construction du temple de Wadd, construction de la majeure partie du rempart

¹³⁹ Agostini 2012, 6.

¹⁴⁰ Voir également sur ce point Valentini, chapitre 28 dans ce volume.

(fig. 1),¹⁴¹ construction des résidences *N'mn*, *Ṣdq* et *Y'd*, creusement de puits, aménagement de citernes.

Yathill est un chantier permanent qui se poursuit au cours du 4^e siècle av. J.-C., sous les règnes de *'bkrb Ṣdq*, *Yt'ol Rym* et *'byd' Rym* : nouveaux aménagements dans le temple de Nakrah, achèvement du rempart autour de Yathill (en particuliers les courtines *S'lf* et *Ddn* et les bastions *d-Bqrn*, *d-Ndbn* et *d-S'f'n*), remise à neuf du portique du temple de 'Athtar Yahriq à Shaqab al-Manaṣṣa.

Entre le 3^e et le 2^e siècles av. J.-C., les interventions se limitent à des travaux de fortifications avec un réaménagement en profondeur du secteur sud-ouest du rempart sous les règnes de *'lyf Ys'r* et de ses fils *Hf'n* *Rym* et *Wqh'l Nb't* (courtines *'brm*, *d-Hṣbr* et *Hrs'* ; bastions *d-Mlh*, *Lb'n* (I), *Rbqn* (I) et (II), *Rḏwn*, *Zbyn* et *Zrbn*) et des travaux hydrauliques dans le secteur irrigué de Malāḥā.

Au début du 1^{er} siècle av. J.-C., les commémorations de réalisations monumentales se font rares. Des réfections commanditées par le souverain lui-même, *Yt'ol Ṣdq*, sont entreprises sur le bastion *Ys'bm*. L'achat de la résidence *Mḥdr* est évoqué sans qu'il soit possible de préciser s'il s'agit ou non d'une construction neuve.

Enfin, des derniers travaux de réfection sont menés sur le rempart à la suite du passage de l'expédition romaine d'Ælius Gallus, dans le dernier quart du 1^{er} siècle av. J.-C.

En résumé, la monumentalisation de Barāqish intervient à partir du 6^e siècle et surtout au cours des 5^e-4^e siècles av. J.-C. Au-delà de cette date, ce sont essentiellement des travaux d'entretien et de restauration que l'on commémore.

5.5.2. Le processus de nomination toponymique

La plupart des monuments de Barāqish étaient désignés par un nom propre. Les raisons qui président au choix de tel ou tel nom ne peuvent pas être élucidées.

On observe de manière exceptionnelle que certaines structures sont nommées d'après le nom de la fraction de clan qui en finance la construction. C'est le cas du bastion *d-Hf'n*, financé par le sous-clan *Hf'n*, fraction de *Gb'n*. Le bastion *d-Mlh* porte lui aussi le nom d'une fraction de clan qui n'est toutefois pas celle de ses bâtisseurs (*Yf'n* fraction du clan *Gb'n*). Ce processus de nomination reste donc occasionnel.

On observe également à de rares occasions des structures portant le nom des villes avec lesquelles les caravaniers de Yathill étaient en contact régulier :

le bastion *Zrbn* est homonyme de la ville de *Zrbn* (auj. al-Ukhdūd, région de Najrān) ; la courtine *Ddn* est homonyme de la ville de *Ddn* (auj. al-'Ulā). *Ddn* étant par ailleurs un nom propre fréquemment attesté en Arabie du Sud, il est là encore difficile d'établir une règle.

5.5.3. Par qui ?

Il est remarquable que le roi de Ma'in n'intervienne que rarement en tant que commanditaire, tant dans la capitale Qarnā (Ma'in 2, 82, 90) qu'à Yathill où seules cinq inscriptions de construction sur 52 ont pour auteur le roi (Shaqab 18, B-M 6, B-M 103, B-M 249, B-M 259). La commande architecturale est avant tout le fait d'une élite locale relevant de cinq clans :¹⁴²

- *'ly'l* (fraction *S'yl*) : 1 ouvrage hydraulique à Malāḥā ;
- *Qrn* (fraction *Hḏkt*) : 1 ouvrage hydraulique à Darb al-Ṣabī ;
- *Ylqz* (fraction *Dbr*) : 1 réalisation (aménagement intérieur du temple de Nakrah à Barāqish) ;
- *Mwqh* (fractions *Ḡrbt* et *Zyrm*) : 5 ouvrages de types variés (résidence, bastion, courtine, portique de temple, bassin) à Barāqish, Shaqab al-Manaṣṣa et Darb al-Ṣabī ;
- *Gb'n* (fractions *Blh*, *Hfd*, *Hf'n*, *S'ṣtm*, *Yf'n*, *Zlwmn*) : 33 ouvrages parmi lesquels la quasi-totalité des bastions et courtines ainsi que le temple de Wadd et les principaux aménagements intérieurs du temple de Nakrah.

Si les trois premiers clans interviennent de manière anecdotique (ouvrages hydrauliques périphériques, aménagements intérieurs de temple), c'est essentiellement le clan *Gb'n* et dans une moindre mesure le clan *Mwqh* qui œuvrent à la monumentalisation du site. Ces deux clans constituent indéniablement l'élite tribale marchande du royaume.

La suprématie du clan *Gb'n* au sein du royaume se manifeste par plusieurs éléments :

- Il est l'un des plus anciens clans du royaume de Ma'in, attesté dès le 8^e siècle av. J.-C., et des rois de Ma'in sont issus de ce clan ;¹⁴³
- Des membres de ce clan prennent pour épouse des femmes originaires des principales régions

¹⁴¹ Bastions : *d-Hf'n* ; *d-Mlh* ; *d-Ndbn* ; *Lb'n* (I) ; *Lb'n* (II) ; *Ṣdq* ; *Ys'bm* ; *Yḡl* ; *Zrbn*. Courtines : *Mḏb* ; *S'ḡbmt* ; *Tn'm* ; *Tfs'*.

¹⁴² Les noms de clans sont rarement mentionnés dans les inscriptions, c'est le plus souvent la fraction de clan (sous-clan) qui apparaît. Les noms des clans sont restitués grâce à la liste des Hiérodules de Ma'in qui associe fraction de clan et clan. Ajoutons que pour 21 des 52 inscriptions de construction, le clan n'a pu être restitué : 11 sont fragmentaires et l'information est perdue, 10 mentionnent un nom de sous-clan auquel aucun clan ne peut être associé au regard de la documentation actuelle – le détail est présenté dans le tableau 4.

¹⁴³ Arbach et Rossi 2012.

partenaires du commerce caravanier : Dadān (al-ʿUlā), Ghazzat (Gaza), Hagar/Gerrha (al-Ḥufūf), Yathrib (Médine), Awsān (wādī Markha) (Maʿīn 93, Maʿīn 95, al-Saīd 2009) ;

- L’un d’eux commerce avec l’Égypte (Mšr), l’Assyrie (ʿsʿr) et Ghazzat (Ġzt, Gaza) (Maʿīn 7).
- Plusieurs membres occupent des postes honorifiques : chef des serviteurs du temple (?) (*qdm ʾhl ʾmnhtn*), chef des Minéens (*kbr Mʿn*) dans le comptoir de Dadān en Arabie du Nord (RÉS 3346, Ja 2288).
- On les trouve attestés à Madāʾin Šālīḥ (RÉS 3708) et al-ʿUlā (RÉS 3344, RÉS 3353) dans le Nord de l’Arabie ainsi que dans la capitale qatabānite Tamnaʿ (CSAI I, 72).
- Ce clan finance la construction d’une large partie du rempart de Qarnā (actuelle Maʿīn – Maʿīn 1, Maʿīn 7).
- On lui connaît enfin de vastes domaines fonciers autour de Qarnā (Maʿīn 1) et de Yathill, jusqu’aux limites de la ville d’Inabbaʾ (A-20-849).¹⁴⁴

Le clan *Mwqh* relève dans une moindre mesure de cette classe dominante minéenne :

- Mention de ses membres dans des inscriptions trouvées en Arabie du Nord, à al-ʿUlā (M 390, RÉS 3697, RÉS 3283) et Madāʾin Šālīḥ (RÉS 3708) ;
- Des membres de ce clan prennent pour épouse des femmes étrangères originaires d’Égypte (Maʿīn 93, Maʿīn 95) et de Khasham (lieu non identifié, Maʿīn 93).
- Le sarcophage d’un membre de ce clan enfin a été découvert dans l’oasis du Fayyoun en Égypte (RÉS 3427).

En résumé, on observe que Yathill, une fois intégrée au royaume de Maʿīn (7^e siècle av. J.-C.) ne fait pas l’objet d’un investissement monumental immédiatement. Ce n’est qu’au cours du 6^e siècle que l’impulsion est donnée par des Minéens établis dans la capitale Qarnā (Maʿīn 6). Les fractions locales des clans dominants *Mwqh* et *Gbʾn* prennent alors le relais, sans que l’influence de la volonté royale ne puisse être déterminée. Yathill fait l’objet d’aménagements ambitieux bâtis entre le 6^e et le 4^e siècle av. J.-C. L’élément déterminant dans cette monumentalisation de la ville est la richesse accumulée par les principaux clans à travers les réseaux commerciaux transarabiques. Une dîme sur les recettes commerciales est prélevée par les temples (Maʿīn 7). À Yathill, la construction monumentale est une manière fréquemment employée pour s’acquitter de cette taxe due au temple de ʿAthtar dhu-Qabḏ^{um} (RÉS 2975, RÉS 3012, RÉS 3021, RÉS 3022, RÉS 3535).

6. Revisiter la chronologie royale de Maʿīn

Pour les besoins de cette étude et l’ancrage des événements rapportés par les inscriptions dans un cadre chronologique, une liste de la succession des rois de Maʿīn s’avérerait nécessaire. La mention épigraphique des souverains est, avec la paléographie, l’un des rares éléments de chronologie que nous offrent les textes. Plusieurs chronologies ont été élaborées (pour n’en citer que les principales : Winnett 1939 ; Albright 1953 ; Pirenne 1956 ; Von Wissmann 1976 ; Arbach 1993 ; Kitchen 1994 ; Bron 1998 ; Arbach 2018).

Aucune n’est pleinement satisfaisante dans le sens où les souverains ne sont pas tous connus, les homonymes ne sont pas aisément distinguables et la filiation des souverains n’est pas toujours renseignée. Tout au plus pouvons-nous restituer des groupes de souverains qu’il n’est pas toujours aisé de positionner les uns par rapport aux autres.

Il est ici apparu nécessaire d’entreprendre un nouveau classement pour deux raisons. La première est qu’un corpus plus large de données est désormais disponible ; la seconde est que la datation absolue du règne d’un souverain majeur, ʾbydʿ Yṯ se précise grâce au croisement des données archéologiques (voir Agostini, chapitre 3, et Fedele, chapitre 16, dans le volume 1) et épigraphiques (voir Agostini, chapitre 4, dans le volume 1).

6.1 ʾbydʿ Yṯ, roi de Maʿīn au 5^e siècle av. J.-C.

L’inscription RÉS 3022 a été rédigée sous le règne de ʾbydʿ Yṯ roi de Maʿīn et rapporte une révolte de l’Égypte contre les Mèdes (*Mdy*). Rares sont les événements historiques externes renseignés par les inscriptions sudarabiques et ce texte a été l’une des clés dans l’établissement de la chronologie sudarabique. Une littérature abondante est consacrée à ce synchronisme.¹⁴⁵

L’événement de RÉS 3022 a fréquemment été associé à l’expédition d’Artaxerxès III Ochus en Égypte en 343 av. J.-C. et le règne de ʾbydʿ Yṯ est de ce fait situé au milieu du 4^e siècle av. J.-C. Cette date ne semble toutefois pas devoir être retenue. Une date du 5^e siècle av. J.-C. est préférable pour plusieurs raisons.

A. Lemaire a déjà présenté plusieurs arguments dans ce sens :¹⁴⁶

- Trois satrapies perses sont mentionnées dans RÉS 3022 : l’Égypte (Mšr), l’Assyrie (ʿsʿr), la Transeuphratène (ʿbr Nhrn) : la création

¹⁴⁴ Le sous-clan d-Zlwmn mentionné dans ce texte est une fraction de Gbʾn (Maʿīn 93 C/3, 19).

¹⁴⁵ Voir en particulier Lemaire 1996, 44–47 et références citées.

¹⁴⁶ Lemaire 1996, 45–47.

d'une satrapie de Transeuphratène, distincte de celle d'Assyrie, date de la réorganisation administrative de la région par Xerxès I^{er}, vers 482 av. J.-C. Par ailleurs, la Transeuphratène est rattachée à la Cilicie en 345. La mention de la Transeuphratène, si elle est évoquée en tant que satrapie et non comme aire géographique, indique une période comprise entre 482 et 345.

- L'inscription RÉS 3022 évoque une révolte (*mrd*) des Égyptiens contre les Mèdes et non une guerre (*dr*). Cela renverrait plutôt à l'un des cinq événements identifiés par A. Lemaire comme des révoltes avérées ou des périodes de rejet de l'autorité perse (463–454 ; 422 ; 414–413 ; 411 ; 405–398 av. J.-C.).

A. Multhoff a également démontré sur la base d'une analyse philologique et historique précise que les événements rapportés par les inscriptions RÉS 3022, Bauer 5, RÉS 3869 et Demirjian 1 étaient liés les uns aux autres de sorte que RÉS 3022 évoque très certainement une révolte égyptienne de la fin du 5^e siècle av. J.-C. et que la guerre entre Chaldéens et Ioniens rapportée par Demirjian 1 renverrait à la guerre d'Euagoras (vers 390–380 av. J.-C.),¹⁴⁷ tel que proposé dans une récente étude.¹⁴⁸ A. Multhoff a donc proposé, à la suite d'A. Lemaire, de dater le règne de 'byd' Yt' à la fin du 5^e siècle av. J.-C.

Un troisième point semble faire pencher la balance en faveur de cette datation haute : les datations radiocarbone obtenues dans les temples de Barāqish (voir Agostini, chapitre 3, et Fedele, chapitre 16, dans le volume 1).

Un échantillon prélevé au niveau du pavement du temple de 'Athtar, dans un contexte de peu postérieur à la construction de l'édifice, est daté de 750–408 cal-BCE.¹⁴⁹ La construction de ce temple intervient au cours du règne de Wqh'l Rym fils de 'byd' Yt' ; il est donc peu probable que la construction du temple soit postérieure à 343 av. J.-C., date habituellement proposée pour le règne du père de Wqh'l Rym. Le temple de 'Athtar dhu-Qabḏ^{um} fut vraisemblablement bâti à une date plus haute (fin 5^e-début 4^e siècle av. J.-C.), ce qui s'accorderait mieux avec la datation radiocarbone.

Un second échantillon analysé provient des dépôts inférieurs de la phase B du temple de Nakrah. Ces aménagements furent réalisés sous le règne de 'byd' Yt' (voir § 5.2.1). L'échantillon est daté de 750–380 cal-BCE.¹⁵⁰ Là encore, l'échantillon indiquerait des travaux réalisés avant la date de 380 av. J.-C.

Compte tenu des données philologiques, historiques et des datations radiocarbone, le règne de 'byd' Yt' semble devoir être remonté à la seconde moitié du 5^e siècle av. J.-C. L'événement rapporté par RÉS 3022 intervient à une date comprise entre 463 et 405 av. J.-C. Les datations radiocarbone tendent également à faire remonter des réalisations architecturales datées du règne de son fils Wqh'l Rym au 5^e siècle av. J.-C. Les échantillons ne sont toutefois pas assez nombreux pour en être assuré. Les données s'accordent au moins pour dater celui-ci de la fin du 5^e-début 4^e siècle av. J.-C.

6.2. Les rois de Ma'in dans la documentation épigraphique

Le tableau 6 propose une chronologie royale où la succession des groupes se fonde sur la graphie, en partant du principe que le style paléographique D de J. Pirenne est postérieur au style E, tel qu'elle l'admettait elle-même. Lorsque les inscriptions propres à certains groupes relèvent de mêmes types paléographiques, leur mise en ordre n'est pas toujours assurée. Dans ce cas, ils sont présentés accolés de la mention 'groupes interchangeables', en laissant la possibilité de leur succession ouverte.

Certains groupes présentant une graphie identique peuvent être calés les uns par rapport aux autres grâce au contexte de découverte de l'inscription ou à des éléments prosopographiques. Cela reste rare.

Les datations absolues se fondent sur les datations radiocarbone obtenues sur le site de Barāqish (la graphie C est contemporaine de constructions datées du 6^e siècle av. J.-C. ; la graphie E2-E3, celle des règnes de 'byd' Yt' et Wqh'l Rym, de la seconde moitié du 5^e – première moitié du 4^e siècle av. J.-C.).

¹⁴⁷ Multhoff 2019.

¹⁴⁸ Sørensen et Geus 2019.

¹⁴⁹ Voir Fedele, vol. 1 chapitre 16, échantillon Bar.05.B/2a.

¹⁵⁰ Voir Fedele, vol. 1 chapitre 16, échantillon Y.92.B/138.

Tableau 3. Les inscriptions de Barāqish. Sigles et concordances (*intra muros* indéterminé)
(J. Schiettecatte).

Barāqish intra muros (indéterminé).

Antonini Stela 2						Antonini 2005, 308–309
B-Int 1						
B-Int 2						
B-Int 3						
B-Int 4			M 208		RÉS 2985	Garbini 1974
B-Int 5						
B-Int 6						
B-Int 7						
B-Int 8						
B-Int 9						
B-Int 11						
B-Int 12						
B-Int 13						
B-Int 14						
B-Int 15						
B-Int 16						Garbini 1974
B-Int 17						
B-Int 18			M 204		RÉS 2981	Garbini 1974
B-Int 19	Gr 327	Hal 489	M 207	Nāmī B 97	RÉS 2984	Bauer et Lundin 1998, 123 ; Garbini 1974
B-Int 20						
B-Int 21			M 206		RÉS 2983	Garbini 1974
B-Int 22						
B-Int 23						
B-Int 24						
B-Int 25						
B-Int 26						
B-Int 27						
B-Int 28						
B-Int 29						
B-Int 30						
B-Int 31						
B-Int 32						
B-Int 33						
B-Int 34						
B-Int 35						
B-Int 39						
B-Int 40						
B-Int 41						
B-Int 42						
B-Int 45						
B-Int 45 bis						
B-Int 46						
B-Int 49						
	Gr 322					Bauer et Lundin 1998, 121
Y.90.B.1						

Y.90.B.2						
Y.90.B.3						
Y.90.B.4						
Y.90.B.5						
Y.90.B.6						
Y.90.B.7						
Y.90.B.ext 3						
Y.90.B.ext 4						
Y.90.B.ext 5						
Y.90.B.ext 6						
Y.90.B.ext 7						

Temple de Nakrah

		Hal 485	M 203	RÉS 2980 bis	Garbini 1974 ; de Maigret et Robin 1993, 488–489
Y.03.B.A.1					Agostini 2012, 6–7
Y.90.B.A 1					
Y.90.B.A 2					
Y.90.B.A 3					de Maigret et Robin 1993, 480
Y.90.B.A 4					
Y.90.B.A 5					
Y.90.B.A 6					
Y.90.B.A 7					de Maigret et Robin 1993, 480–481
Y.90.B.A 8					
Y.90.B.A 9					
Y.90.B.A 10 (A+B)					
Y.90.B.A 11					
Y.90.B.A 12					
Y.90.B.A 13					
Y.90.B.A 14 (A+B)					
Y.90.B.A 15					
Y.90.B.A 16 (+ Y.86.B.ext 1)					
Y.90.B.A.17					
Y.90.B.A.18					de Maigret et Robin 1993, 482
Y.90.B.A.19					
Y.90.B.ext 1					
Y.90.B.ext 2	YM 26117				de Maigret et Robin 1993, 482–483
Y.92.B.A.1					
Y.92.B.A.2					
Y.92.B.A.3					
Y.92.B.A.4					
Y.92.B.A.6					
Y.92.B.A.7					
Y.92.B.A.8					
Y.92.B.A.9					
Y.92.B.A.10					
Y.92.B.A.11					
Y.92.B.A.12					
Y.92.B.A.13					
Y.92.B.A.14					

Y.92.B.A.15					de Maigret et Robin 1993, 483–484
Y.92.B.A.16					
Y.92.B.A.17					
Y.92.B.A.18					
Y.92.B.A.19					
Y.92.B.A.20					de Maigret et Robin 1993, 484–485
Y.92.B.A.21 + 30					de Maigret et Robin 1993, 485–486
Y.92.B.A.22					
Y.92.B.A.23					
Y.92.B.A.24					
Y.92.B.A.25					
Y.92.B.A.26					
Y.92.B.A.27					
Y.92.B.A.28					de Maigret et Robin 1993, 485–486
Y.92.B.A.29					Gnoli 1996b, 1145–1159
Y.92.B.A.31					
Y.92.B.A.32 + 5					de Maigret et Robin 1993, 483, 487
Y.92.B.A.33					
Y.92.B.A.34					
Y.92.B.A.35					
Y.92.B.A.36					
Y.92.B.A.37 A-B					
Y.92.B.A.38					de Maigret et Robin 1993, 462
Y.92.B.A.39					de Maigret et Robin 1993, 463
Y.92.B.A.40					de Maigret et Robin 1993, 464
Y.92.B.A.41					
Y.92.B.A.42					
Y.92.B.A.43					
Y.92.B.A.44					
Y.92.B.A.45					
Y.92.B.A.46					de Maigret et Robin 1993, 487
Y.92.B.A.47					
Y.92.B.A.48					
Y.92.B.A.49					
Y.92.B.A.50					
Y.92.B.A.51					
Y.92.B.A.52					
Y.92.B.A.53					
Y.92.B.A.54					
Y.92.B.A.55					

Temple de ‘Athtar dhu-Qabḍ

Y.04.B.B.2.bis	Agostini, chapitre 4, Volume 1
Y.04.B.B.10	Agostini, chapitre 4, Volume 1
Y.04.B.B.11	Agostini, chapitre 4, Volume 1
Y.05.B.B.1	Agostini, chapitre 4, Volume 1
Y.05.B.B.3+18	Agostini, chapitre 4, Volume 1
Y.05.B.B.8	Agostini, chapitre 4, Volume 1
Y.05.B.B.9	Agostini, chapitre 4, Volume 1

Y.05.B.B.10	Agostini, chapitre 4, Volume 1
Y.05.B.B.11	Agostini, chapitre 4, Volume 1
Y.05.B.B.12	Agostini 2011, 51–53.
Y.05.B.B.13	Agostini 2011, 49–51.
Y.05.B.B.14	Agostini, chapitre 4, Volume 1
Y.05.B.B.16	Agostini 2015, 10–11
Y.05.B.B.17	Agostini, chapitre 4, Volume 1
Y.05.B.B.19	Agostini, chapitre 4, Volume 1
Y.05.B.B.21	Agostini, chapitre 4, Volume 1
Y.05.B.B.23	Agostini, chapitre 4, Volume 1
Y.05.B.B.25	
Y.05.B.B.26	Agostini, chapitre 4, Volume 1
Y.05.B.B.27	Agostini, chapitre 4, Volume 1
Y.06.B.B.4	Agostini, chapitre 4, Volume 1
Y.06.B.B.6	Agostini, chapitre 4, Volume 1
Y.06.B.B.7	Agostini, chapitre 4, Volume 1
Y.06.B.B.8	Agostini, chapitre 4, Volume 1
Y.06.B.B.10	Agostini, chapitre 4, Volume 1
Y.06.B.B.11	Agostini, chapitre 4, Volume 1

Rempart

B-Int 36						
B-Int 37						
B-Int 38						
B-Int 43						
B-Int 44						
B-Int 48						
B-Int 50						
B-M 1	Gr 316	Hal 478 + 479	M 197	Nāmī B 63	RÉS 2975	Bauer et Lundin 1998, 118–120 ; Garbini 1974 ; Müller 1982, 132–133
B-M 2						
B-M 3						
B-M 4	Gr 321	Hal 540	M 252		RÉS 3027	Bauer et Lundin 1998, 121 ; Garbini 1974
B-M 5	Gr 319	Hal 539	M 251		RÉS 3026	Bauer et Lundin 1998, 121 ; Garbini 1974
B-M 6	Gr 318	Hal 538	M 250	Nāmī B 64	RÉS 3025	Bauer et Lundin 1998, 120 ; Garbini 1974
B-M 7			M 249		RÉS 3024	Garbini 1974
B-M 8						
B-M 9						
B-M 10		Hal 520	M 236		RÉS 3012	Robin 1979b, 103 ; Garbini 1974
B-M 11						
B-M 12			M 237	RÉS 3013		Garbini 1974
B-M 13			M 238		RÉS 3014	Garbini 1974
B-M 14						
B-M 15			M 255		RÉS 3029	Garbini 1974
B-M 16			M 256		RÉS 3030	Garbini 1974
B-M 17						
B-M 18			M 258		RÉS 3032	Garbini 1974
B-M 19						
B-M 19 bis			M 257		RÉS 3031	Garbini 1974

B-M 20						
B-M 21			M 248		RÉS 3023	Garbini 1974
B-M 22						
B-M 23			M 253		RÉS 3028	Garbini 1974
B-M 23 bis						
B-M 24						
B-M 25			M 260		RÉS 3034	Garbini 1974
B-M 26			M 254		RÉS 3028 bis	Garbini 1974
B-M 27						
B-M 28						
B-M 29						
B-M 30						
B-M 31						
B-M 32						
B-M 33			M 271		RÉS 3045	Garbini 1974
B-M 34			M 259		RÉS 3033	Garbini 1974
B-M 35						
B-M 36						
B-M 37						
B-M 38			M 261 + 273		RÉS 3035 + 3048	Garbini 1974
B-M 39			M 272		RÉS 3047	Garbini 1974
B-M 40						
B-M 41			M 264		RÉS 3038	Garbini 1974
B-M 42	Gr 277	Hal 555	M 267		RÉS 3041	Bauer et Lundin 1998, 102 ; Garbini 1974
B-M 43			M 268		RÉS 3042	Garbini 1974
B-M 44			M 266 + 265 + 274		RÉS 3040 + 3039 + 3049	Garbini 1974
B-M 45						
B-M 46			M 269		RÉS 3043	Garbini 1974
B-M 47						
B-M 48						
B-M 49						
B-M 50						
B-M 51						
B-M 52						
B-M 53						
B-M 54						
B-M 55			M 410	Nāmī B 74		Garbini 1974
B-M 56 = Robin- Barāqish 1			M 283		RÉS 3060	Garbini 1974 ; Robin 1979b, 104-105 ; Robin 1979a, 195
B-M 57						
B-M 58						
B-M 59						
B-M 60						
B-M 61						
B-M 62			M 280		RÉS 3057	Garbini 1974
B-M 63						
B-M 64						
B-M 65						

B-M 66						
B-M 67						
B-M 68			M 415	Nāmī B 81		Garbini 1974
B-M 69			M 414	Nāmī B 80		Garbini 1974
B-M 70			M 413	Nāmī B 79		Garbini 1974
B-M 71			M 412	Nāmī B 78		Garbini 1974
B-M 72			M 411	Nāmī B 77		Garbini 1974
B-M 73			M 416 + 275 + 275		RÉS 3053 + 3056 + 3050	Garbini 1974
B-M 74						
B-M 75			M 278		RÉS 3052 B	Garbini 1974
B-M 76			M 276 + 277		RÉS 3051 + 3052a	Garbini 1974
B-M 77						
B-M 78						
B-M 79						
B-M 80			M 279		RÉS 3054	Garbini 1974
B-M 81			M 417	Nāmī B 85		Garbini 1974
B-M 82			M 275		RÉS 3050	Garbini 1974
B-M 83			M 420	Nāmī B 91		Garbini 1974
B-M 84			M 421	Nāmī B 93		Garbini 1974
B-M 85			M 422	Nāmī B 95		Garbini 1974
B-M 86			M 274A		RÉS 3055	Garbini 1974
B-M 87			M 423	Nāmī B 96		Garbini 1974
B-M 88						
B-M 89			M 282		RÉS 3059	Garbini 1974
B-M 90						
B-M 91						
B-M 92			M 424	Nāmī B 99		Garbini 1974
B-M 93						
B-M 94			M 425	Nāmī B 100		Garbini 1974
B-M 95						
B-M 96			M 426	Nāmī B 101		Garbini 1974
B-M 97						
B-M 98						
B-M 99						
B-M 100						
B-M 101						
B-M 102						
B-M 103 = Robin- Barāqish 80						Robin 1979a, 193–194
B-M 104						
B-M 105						
B-M 106			M 427	Nāmī B 102		Garbini 1974
B-M 107						
B-M 108						
B-M 109						
B-M 110			M 428	Nāmī B 104		Garbini 1974
B-M 111			M 431 + 432	Nāmī B 107 + Nāmī B 108		Garbini 1974
B-M 112						

B-M 113						
B-M 114			M 429	Nāmī B 105		Garbini 1974
B-M 115			M 436 + 430	Nāmī B 112 + Nāmī B 106		Garbini 1974
B-M 116						
B-M 117						
B-M 118						
B-M 119			M 434	Nāmī B 110		Garbini 1974
B-M 120			M 433	Nāmī B 109		Garbini 1974
B-M 121			M 437	Nāmī B 113		Garbini 1974
B-M 122						
B-M 123						
B-M 124			M 435	Nāmī B 111		Garbini 1974
B-M 125						
B-M 126			M 438	Nāmī B 114		Garbini 1974
B-M 127						
B-M 128						
B-M 129						
B-M 130						
B-M 131						
B-M 132	Gr 249 + 250	Hal 494	M 439 + 212	Nāmī B 116 (+ RÉS 2989)		Bauer et Lundin 1998, 118 ; Garbini 1974
B-M 133						
B-M 134	Gr 252		M 440	Nāmī B 118		Bauer et Lundin 1998, 118 ; Garbini 1974
B-M 135	Gr 253					Bauer et Lundin 1998, 118
B-M 136	Gr 261 + 260 + 248 + 257	Hal 501 + 500 + 493 + 497	M 219 + 218 + 211 + 215		RÉS 2996 + 2995 + 2988 + 2992	Bauer et Lundin 1998, 119 ; Garbini 1974
B-M 137						
B-M 138	Gr 255	Hal 495	M 213	Nāmī B 119	RÉS 2990	Bauer et Lundin 1998, 118 ; Garbini 1974
B-M 139	Gr 256 + Gr 259 + Nāmī B 109 + Gr 258	Hal 496 + 498 + 499	M 214 + 216 + 217		RÉS 2991 + 2993 + 2994	Bauer et Lundin 1998, 91 ; Garbini 1974
B-M 141	Gr 262	Hal 502	M 220		RÉS 2997	Bauer et Lundin 1998, 92 ; Garbini 1974
B-M 142						
B-M 143						
B-M 144						
B-M 145	Gr 264		M 441	Nāmī B 126		Bauer et Lundin 1998, 92 ; Garbini 1974
B-M 146						
B-M 147	Gr 271	Hal 504	M 222	Nāmī B 127	RÉS 2999	Bauer et Lundin 1998, 95-98 ; Garbini 1974
B-M 148	Gr 270	Hal 508	M 225	Nāmī B 131	RÉS 3002	Bauer et Lundin 1998, 94-95 ; Garbini 1974
B-M 149	Gr 268	Hal 507	M 224	Nāmī B 129	RÉS 3001	Bauer et Lundin 1998, 93 ; Garbini 1974
B-M 150	Gr 267 + Gr 266	Hal 506 + 505	M 223	Nāmī B 128	RÉS 3000	Bauer et Lundin 1998, 92 ; Garbini 1974
B-M 151	Gr 269		M 442	Nāmī B 130		Bauer et Lundin 1998, 93-94 ; Garbini 1974
B-M 152						

B-M 153						
B-M 154						
B-M 155						
B-M 156			M 160		RÉS 2938	Garbini 1974
B-M 157			M 158		RÉS 2936	Garbini 1974
B-M 158			M 157		RÉS 2935	Garbini 1974
B-M 159			M 156		RÉS 2934	Garbini 1974
B-M 160			M 155		RÉS 2933	Garbini 1974
B-M 161			M 154		RÉS 2932	Garbini 1974
B-M 162			M 153		RÉS 2931	Garbini 1974
B-M 163			M 152		RÉS 2930	Garbini 1974
B-M 164						
B-M 165						
B-M 166						
B-M 167						
B-M 168						
B-M 169						
B-M 171						
B-M 172						
B-M 173						
B-M 174						
B-M 175						
B-M 176	Gr 274					Bauer et Lundin 1998, 102
B-M 177						
B-M 178	Gr 275	Hal 442	M 166	Nāmī B 139	RÉS 2944	Bauer et Lundin 1998, 102 ; Garbini 1974
B-M 179		Hal 441	M 165		RÉS 2943	Garbini 1974
B-M 180			M 164		RÉS 2942	Garbini 1974
B-M 181						
B-M 182	Gr 272 + 273	Hal 424 + 435	M 151+163		RÉS 2929 + 2941 + 2945 + 2946	Bauer et Lundin 1998, 98 ; Garbini 1974 ; Robin 1979b, 104
B-M 183						
B-M 184						
B-M 185						
B-M 186						
B-M 187	Gr 278					Bauer et Lundin 1998, 102
B-M 188						
B-M 189						
B-M 190	Gr 282		M 444	Nāmī B 143		Bauer et Lundin 1998, 104–105 ; Garbini 1974
B-M 191	Gr 279		M 467			Bauer et Lundin 1998, 102 ; Garbini 1974
B-M 192						
B-M 193						
B-M 194	Gr 284	Hal 445	M 167	Nāmī B 145	RÉS 2947	Bauer et Lundin 1998, 107 ; Garbini 1974
B-M 195						
B-M 196	Gr 285 + 283	Hal 447 + 446	M 168	Nāmī B 146	RÉS 2948	Bauer et Lundin 1998, 105–107 ; Garbini 1974
B-M 197						
B-M 198			M 443	Nāmī B 138		Garbini 1974
B-M 199	Gr 287					Bauer et Lundin 1998, 107
B-M 200						

B-M 201						
B-M 202	Gr 288		M 446	Nāmī B 147		Bauer et Lundin 1998, 107 ; Garbini 1974
B-M 203	Gr 290	Hal 449	M 170	Nāmī B 149	RÉS 2950	Bauer et Lundin 1998, 108 ; Garbini 1974
[B-M 211 +] B-M 204	Gr 289	Hal 448	M 169	Nāmī B 148	RÉS 2949	Bauer et Lundin 1998, 107-108 ; Garbini 1974
B-M 205						
B-M 206			M 173		RÉS 2953	Garbini 1974
B-M 207			M 171		RÉS 2951	Garbini 1974
B-M 208						
B-M 209						
B-M 210			M 174		RÉS 2954	Garbini 1974
B-M 211 [+ B-M 204]			M 172		RÉS 2952	Garbini 1974 ; Müller 1982, 132
B-M 211 bis			M 177		RÉS 2957	
B-M 212			M 178		RÉS 2958	Garbini 1974
B-M 213						
B-M 214						
B-M 215						
B-M 216	Gr 291		M 179		RÉS 2959	Bauer et Lundin 1998, 108 ; Garbini 1974
B-M 217						
B-M 218 = Y.03.B.R44-45.4			M 180		RÉS 2960	Garbini 1974 ; Agostini, chapitre 4, Volume 1
B-M 219						
B-M 220			M 181		RÉS 2961	Garbini 1974
B-M 221			M 226		RÉS 3003	Garbini 1974
B-M 222	Gr 293	Hal 512	M 228	Nāmī B 26	RÉS 3005	Bauer et Lundin 1998, 109 ; Garbini 1974
B-M 223	Gr 292	Hal 511	M 227	Nāmī B 23	RÉS 3004	Bauer et Lundin 1998, 108-109 ; Garbini 1974
B-M 224 [frag. de Bauer 5 = B-M 231 + 224 + 238]		Hal 462	M 182		RÉS 2962	Bauer et Lundin 1998, 110-112 ; Garbini 1974
B-M 225						
B-M 226	Gr 294	Hal 513	M 229	Nāmī B 28	RÉS 3006	Bauer et Lundin 1998, 109 ; Garbini 1974
B-M 227	Gr 296		M 466			Bauer et Lundin 1998, 109-110 ; Garbini 1974
B-M 228	Gr 295	Hal 464	M 184	Nāmī B 29	RÉS 2964	Bauer et Lundin 1998, 109 ; Garbini 1974
B-M 229			M 183		RÉS 2963	Garbini 1974
B-M 230						
B-M 231 = Robin-Barāqish 50 [frag. de Bauer 5 = B-M 231 + 224 + 238]	Gr 299					Bauer et Lundin 1998, 110
B-M 232	Gr 298	Hal 515	M 231		RÉS 3008	Bauer et Lundin 1998, 110 ; Garbini 1974
B-M 233	Gr 297	Hal 514	M 230		RÉS 3007	Bauer et Lundin 1998, 110 ; Garbini 1974
B-M 234			M 161		RÉS 2939	Garbini 1974
B-M 235						
B-M 236	Gr 301					Bauer et Lundin 1998, 110
B-M 237			M 404	Nāmī B 32		Garbini 1974
B-M 238 [frag. de Bauer 5 = B-M 231 + 224 + 238]	Gr 303		M 347	Nāmī B 33	RÉS 3535	Bauer et Lundin 1998, 110-112 ; Garbini 1974 ; Robin 1979b, 104

B-M 239			M 419	Nāmī B 87		Garbini 1974
B-M 240			M 418	Nāmī B 86		Garbini 1974
B-M 241	Gr 304	Hal 465 + 466	M 185	Nāmī B 34	RÉS 2965	Bauer et Lundin 1998, 113 ; Robin 1979b, 104 ; 1979b, 193 ; Garbini 1974
B-M 242						
B-M 243			M 232		RÉS 3009	Garbini 1974
B-M 244						
B-M 245						
B-M 246			M 187		RÉS 2967	Garbini 1974
B-M 247 + 255			M 186 + 188		RÉS 2966 + 2968	Bauer et Lundin 1998, 114 ; Garbini 1974
B-M 248			M 233		RÉS 3010	Garbini 1974
B-M 249						
B-M 250						
B-M 251						
B-M 252						
B-M 253	Gr 307 + 306		M 405 + 189	Nāmī B 40 + 39	RÉS 2969	Bauer et Lundin 1998, 114–115 ; Garbini 1974
B-M 254						
B-M 256	Gr 309 + Gr 310 + Gr 312 + Gr 311	Hal 471 + 472 + 474 + 473	M 194 + 190 + 191 + 193 + 192		RÉS 2972 + 2970 + 2971 + 2971 bis B + 2971 bis A	Bauer et Lundin 1998, 115, 116 ; Garbini 1974 ; Robin 1979b, 104
B-M 257	Gr 313	Hal 535 + 578	M 247	Nāmī B 46	RÉS 3022	Bauer et Lundin 1998, 116–117 ; Garbini 1974 ; Robin 1979b, 104
B-M 258	Gr 314	Hal 477	M 196	Nāmī B 47	RÉS 2974	Bauer et Lundin 1998, 117 ; Garbini 1974
B-M 259	Gr 315	Hal 476	M 195	Nāmī B 45	RÉS 2973	Bauer et Lundin 1998, 117–118 ; Garbini 1974
B-M 260						
B-M 261			M 406	Nāmī B 44		Garbini 1974
B-M 262			M 210		RÉS 2987	Garbini 1974
B-M 263						
B-M 264			M 239		RÉS 3015	Garbini 1974
B-M 265			M 240		RÉS 3016	Garbini 1974
B-M 266			M 378		RÉS 4224	Garbini 1974
B-M 267			M 242		RÉS 3017 bis	Garbini 1974 ; Müller 1982, 133
B-M 268			M 241		RÉS 3017	Garbini 1974 ; Müller 1982, 133
B-M 269			M 243		RÉS 3018	Garbini 1974
B-M 270						
B-M 271						
B-M 272			M 246		RÉS 3021	Garbini 1974 ; Müller 1982, 134 ; Robin 1979b, 103
B-M 273			M 200		RÉS 2978	Garbini 1974 ; Robin 1979b, 103
B-M 274						
B-M 275						
B-M 276			M 245		RÉS 3020	Garbini 1974
B-M 277			M 244		RÉS 3019	Garbini 1974
B-M 278			M 199		RÉS 2977	Garbini 1974
B-M 279			M 201		RÉS 2979	Garbini 1974
B-M 280	Gr 317	Hal 480	M 198	Nāmī B 61	RÉS 2976	Bauer et Lundin 1998, 120 ; Garbini 1974
	Gr 251			Nāmī B 117		Bauer et Lundin 1998, 118
	Gr 281		M 445	Nāmī B 144		Bauer et Lundin 1998, 102 ; Garbini 1974

	Gr 308					Bauer et Lundin 1998, 115
	Gr 323		M 448	Nāmi B 155		Bauer et Lundin 1998, 121 ; Garbini 1974
	Gr 286					Bauer et Lundin 1998, 107
	Gr 280					Bauer et Lundin 1998, 102
	Gr 326					Bauer et Lundin 1998, 122-123
	Gr 325					Bauer et Lundin 1998, 122
	Gr 300					Bauer et Lundin 1998, 110
	Gr 265	Hal 503	M 221		RÉS 2998	Bauer et Lundin 1998, 92 ; Garbini 1974
	Gr 324	Hal 575	M 281 = 449	Nāmi B 156	RÉS 3058	Bauer et Lundin 1998, 121 ; Garbini 1974
			M 439	Nāmi B 116		Garbini 1974
Y.03.B.R44-45.1						Agostini, chapitre 9, Volume 1
Y.03.B.R44-45.2bis + 2ter + 2						Agostini, chapitre 9, Volume 1
Y.03.B.R44-45.3						Agostini, chapitre 9, Volume 1
Y.04.B.T45.1						Agostini, chapitre 9, Volume 1
Y.04.B.T45.2						Agostini, chapitre 9, Volume 1
Y.04.B.T45.3						Agostini, chapitre 9, Volume 1
Y.04.B.T45.4						Agostini, chapitre 9, Volume 1
			M 159		RÉS 2937	Garbini 1974
			M 262		RÉS 3036	Garbini 1974
			M 263		RÉS 3037	Garbini 1974

Extra muros – Area C

B.06.C.O/2+3+14	Agostini, chapitre 24, dans ce volume
B.06.C.O/4	Agostini, chapitre 24, dans ce volume
B.06.C.O/5	Agostini, chapitre 24, dans ce volume
B.06.C.O/7	Agostini, chapitre 24, dans ce volume
B.06.C.O/8+9	Agostini, chapitre 24, dans ce volume
B.06.C.O/11	Agostini, chapitre 24, dans ce volume
B.06.C.O/12	Agostini, chapitre 24, dans ce volume
B.06.C.O/13	Agostini, chapitre 24, dans ce volume
B.06.C.O/15	Agostini, chapitre 24, dans ce volume
B.06.C.O/16	Agostini, chapitre 24, dans ce volume
Y.06.B.C.1	Agostini, chapitre 24, dans ce volume

Extra muros – Area D, nécropole

B.05.D.O./10	Antonini et Agostini 2010a, 18, 52
B.05.D.O./11	Antonini et Agostini 2010a, 21, 52-53
B.05.D.O./12	Antonini et Agostini 2010a, 19, 53
B.05.D.O./13	Antonini et Agostini 2010a, 53
B.05.D.O./15	Antonini et Agostini 2010a, 16-17, 53
B.05.D.O./16	Antonini et Agostini 2010a, 18, 54
B.05.D.O./18	Antonini et Agostini 2010a, 17, 54-55
B.05.D.O./20	Antonini et Agostini 2010a, 17, 55
B.05.D.O./21	Antonini et Agostini 2010a, 55
B.05.D.O./22	Antonini et Agostini 2010a, 18-19, 55
B.05.D.O./23	Antonini et Agostini 2010a, 17, 56
B.05.D.O./24	Antonini et Agostini 2010a, 20, 56

B.05.D.O./25	Antonini et Agostini 2010a, 20, 56–57
B.05.D.O./26	Antonini et Agostini 2010a, 57
B.05.D.O./3	Antonini et Agostini 2010a, 51
B.05.D.O./33	Antonini et Agostini 2010a, 19, 58
B.05.D.O./4	Antonini et Agostini 2010a, 51
B.05.D.O./9	Antonini et Agostini 2010a, 21, 51
B.06.D.O./13	Antonini et Agostini 2010a, 17, 58
B.06.D.O./15	Antonini et Agostini 2010a, 22, 58–59
B.06.D.O./16	Antonini et Agostini 2010a, 17, 59
B.06.D.O./17	Antonini et Agostini 2010a, 17, 59
B.06.D.O./18	Antonini et Agostini 2010a, 22, 59
B.06.D.O./19	Antonini et Agostini 2010a, 60
B.06.D.O./20	Antonini et Agostini 2010a, 18, 60
B.06.D.O./21	Antonini et Agostini 2010a, 19, 60–61
B.06.D.O./23	Antonini et Agostini 2010a, 22, 61
B.06.D.O./24	Antonini et Agostini 2010a, 21, 61
B.06.D.O./25	Antonini et Agostini 2010a, 24, 65
B.06.D.O./26	Antonini et Agostini 2010a, 18, 62
B.06.D.O./27	Antonini et Agostini 2010a, 18, 62
B.06.D.O./30	Antonini et Agostini 2010a, 18, 62–63
B.06.D.O./31	Antonini et Agostini 2010a, 19, 63

Extra muros – Indéterminé

Y.86.BARi/13	Antonini 1988, 133 (Antonini chapitre 2, Volume 1)
MAIRY.05/11	Antonini et Agostini 2010a, 65, 81
MAIRY.05/12	Antonini et Agostini 2010a, 66
MAIRY.05/14	Antonini et Agostini 2010a, 66, 81
MAIRY.05/16	Antonini et Agostini 2010a, 64, 77
MAIRY.05/17	Antonini et Agostini 2010a, 64, 77
MAIRY.05/18	Antonini et Agostini 2010a, 64
MAIRY.05/6	Antonini et Agostini 2010a, 63–64, 78
MAIRY.05/7	Antonini et Agostini 2010a, 64, 76
MAIRY.05/9	Antonini et Agostini 2010a, 64, 77
MAIRY.06/3	Antonini et Agostini 2010a, 65, 79
MAIRY.06/4	Antonini et Agostini 2010a, 66, 81
MAIRY.06/5	Antonini et Agostini 2010a, 65, 78

Indéterminé

B 31	Gr 254			Bauer et Lundin 1998, 90
BM 125142		M 305	RÉS 3326	Garbini 1974
Fa 126		M 209	RÉS 2986	Garbini 1974
Nāmī B 147		M 447		Garbini 1974
Nāmī B 158		M 450		Garbini 1974
YM 28336				Arbach et Audouin 2007, 64
YM 28988				Arbach et Audouin 2007, 67
		M 162	RÉS 2940	Garbini 1974
		M 175	RÉS 2955	Garbini 1974
		M 176	RÉS 2956	Garbini 1974

		M 205	RÉS 2982	Garbini 1974
		M 234	RÉS 3011	Garbini 1974
		M 235	RÉS 3011 bis	Garbini 1974
		M 270	RÉS 3044	Garbini 1974
		M 337	RÉS 3403	Garbini 1974

Al-Darb (Darb al-Ashrāf)

Y.90.DA/1	Gnoli et Robin 1992, 93–95
Y.90.DA/2	Gnoli et Robin 1992, 93–95

Darb al-Ṣabī – Temple de Nakrah

MAFRAY-Darb aṣ-Ṣabī 1	Robin <i>et al.</i> 1988, 99–109
MAFRAY-Darb aṣ-Ṣabī 10	Robin <i>et al.</i> 1988, 120–121
MAFRAY-Darb aṣ-Ṣabī 11	Robin <i>et al.</i> 1988, 121–122
MAFRAY-Darb aṣ-Ṣabī 12	Robin <i>et al.</i> 1988, 122
MAFRAY-Darb aṣ-Ṣabī 13	Robin <i>et al.</i> 1988, 123–124
MAFRAY-Darb aṣ-Ṣabī 15	Robin <i>et al.</i> 1988, 124–125
MAFRAY-Darb aṣ-Ṣabī 16	Robin <i>et al.</i> 1988, 126–128
MAFRAY-Darb aṣ-Ṣabī 17	Robin <i>et al.</i> 1988, 128–129
MAFRAY-Darb aṣ-Ṣabī 18	Robin <i>et al.</i> 1988, 129–130
MAFRAY-Darb aṣ-Ṣabī 19	Robin <i>et al.</i> 1988, 130
MAFRAY-Darb aṣ-Ṣabī 2	Robin <i>et al.</i> 1988, 109–111
MAFRAY-Darb aṣ-Ṣabī 20	Robin <i>et al.</i> 1988, 131
MAFRAY-Darb aṣ-Ṣabī 21	Robin <i>et al.</i> 1988, 131–132
MAFRAY-Darb aṣ-Ṣabī 22	Robin <i>et al.</i> 1988, 132
MAFRAY-Darb aṣ-Ṣabī 23	
MAFRAY-Darb aṣ-Ṣabī 24	Robin <i>et al.</i> 1988, 133
MAFRAY-Darb aṣ-Ṣabī 25	Robin <i>et al.</i> 1988, 133
MAFRAY-Darb aṣ-Ṣabī 26	Robin <i>et al.</i> 1988, 133–134
MAFRAY-Darb aṣ-Ṣabī 27	Robin <i>et al.</i> 1988, 134–136
MAFRAY-Darb aṣ-Ṣabī 28	
MAFRAY-Darb aṣ-Ṣabī 29	Robin <i>et al.</i> 1988, 136–137
MAFRAY-Darb aṣ-Ṣabī 3	Robin <i>et al.</i> 1988, 111–112
MAFRAY-Darb aṣ-Ṣabī 30	Robin <i>et al.</i> 1988, 137–138
MAFRAY-Darb aṣ-Ṣabī 31	Robin <i>et al.</i> 1988, 138
MAFRAY-Darb aṣ-Ṣabī 32	Arbach 1994, 5–8
MAFRAY-Darb aṣ-Ṣabī 4	Robin <i>et al.</i> 1988, 113
MAFRAY-Darb aṣ-Ṣabī 5	Robin <i>et al.</i> 1988, 114–115
MAFRAY-Darb aṣ-Ṣabī 6	Robin <i>et al.</i> 1988, 116
MAFRAY-Darb aṣ-Ṣabī 7	Robin <i>et al.</i> 1988, 116–118
MAFRAY-Darb aṣ-Ṣabī 8	Robin <i>et al.</i> 1988, 118–119
MAFRAY-Darb aṣ-Ṣabī 9	Robin <i>et al.</i> 1988, 119–120

Huṣn Āl Ṣāliḥ

MAFRAY-Huṣn Āl Ṣāliḥ 1	Robin 1987, 168
MAFRAY-Huṣn Āl Ṣāliḥ 2	Robin 1987, 169–171
MAFRAY-Huṣn Āl Ṣāliḥ 3	
MAFRAY-Huṣn Āl Ṣāliḥ 4	

MAFRAY-Ḥuṣn Āl Ṣāliḥ 5	
------------------------	--

Shaqab al-Manaṣṣa – Temple de ‘Athtar dhu-Yahriq

Shaqab 1			MAFRAY-ash-Shaqab 3			Gnoli 1993, 69–72
Shaqab 2			MAFRAY-ash-Shaqab 4			Gnoli 1993, 72–74
Shaqab 3			MAFRAY-ash-Shaqab 5			Gnoli 1993, 74–75
Shaqab 4			MAFRAY-ash-Shaqab 1			Gnoli 1993, 75–78
Shaqab 5			MAFRAY-ash-Shaqab 2			Gnoli 1993, 78–80
Shaqab 6					Y.90.SHQ/2	Gnoli 1993, 80–82
Shaqab 7			MAFRAY-ash-Shaqab 7			Gnoli 1993, 83–84
Shaqab 8					Y.86.SHQ/1	Gnoli 1993, 84–86
Shaqab 9					Y.92.SHQ/3	Gnoli 1993, 86–87
Shaqab 10			MAFRAY-ash-Shaqab 8			Gnoli 1993, 87
Shaqab 11			MAFRAY-ash-Shaqab 11			Gnoli 1993, 87
Shaqab 12			MAFRAY-ash-Shaqab 6			Gnoli 1993, 88
Shaqab 13			MAFRAY-ash-Shaqab 9			Gnoli 1993, 88–89
Shaqab 14			MAFRAY-ash-Shaqab 10			Gnoli 1993, 89
Shaqab 15					Y.92.SHQ/4	Gnoli 1993, 91–92
Shaqab 16			MAFRAY-ash-Shaqab 12			Gnoli 1993, 92–95
Shaqab 17			MAFRAY-ash-Shaqab 14			Gnoli 1993, 95
Shaqab 18			MAFRAY-ash-Shaqab 13			Gnoli 1993, 95–97 ; Robin 1988, 102–103
Shaqab 19	Fa 14	Hal 484	M 202	RÉS 2980		Garbini 1974 ; Gnoli 1993, 100–112

Wādī Malāḥā’

MAFRAY-Malāḥā’ 2	Robin 1987, 171–172
MAFRAY-Malāḥā’ 1	Robin 1988, 101–102
MAFRAY-Malāḥā’ 3	

Tableau 4. Liste des constructions attestées dans les inscriptions de Barāqish (J. Schiettecatte).

Nom de la structure	Nature	Commanditaires		Règne	Date	Inscription
		Fraction de clan	Clan			
-	30 coudées de muraille	Yd ^c	?	?	6e-5e av.	Ma ^c in 6
?	Courtine (šhftn)	?	?	ʔlyf ^c Wqh w-Wqhʔl Šdq	3e av. (?)	B-M 247 + 255
?	Courtine (šhftn)	Ġzr-Sʔhfn	?	Wqhʔl Rym	5e-4e av.	B-M 222 = RÉS 3005
?	Courtine (šhftn)	Royal	Royal	ʔbkrb Šdq	5e-4e av.	B-M 249
?	Maison (byt)	Blh	Gbʔn	ʔbyd ^c Yt ^c	5e av.	Y.03.B.R44-45.3
?	Bastion (mhfdn)	Yfn [?]	Gbʔn ?	ʔbyd ^c Yt ^c w-bn-sʔ Wqhʔl Rym	5e av.	B-M 180 = RÉS 2942
?	Bastion (mhfdn)	Royal	Royal	ʔbkrb Šdq	5e-4e av.	B-M 103
?	Bastion (mhfdn)	Mrn	?	?	2e-1e av.	B-M 218 = RÉS 2960
[...]RʔN	Bastion (mhfdn)	S ^{2c} tm	Gbʔn	ʔlyf ^c Ys ^{2r} w-bn-sʔ Hfnm Rym	4e-2e av.	B-M 272 = RÉS 3021
ʔBRM	Courtine ([šh]ftn) (?)	?	?	Wqhʔl [Nbʔ ?]	4e-2e av.	B-M 108
BRN	Temple (byt) Aménagement intérieur	Blh	Gbʔn	ʔbyd ^c Yt ^c	5e av.	Y.92.B.A 21 + 30
	-	ʕsʔdn	?	ʔbyd ^c Yt ^c	5e av.	B-M 216 = RÉS 2959
	[Brn n'est pas nommé] Table à offrande (mšrb) Banquettes (twṭb) Piliers (hwr)	S ^{2c} tm	Gbʔn	ʔbyd ^c Yt ^c (?)	5e av.	Y.90.B.A.7
	[Brn n'est pas nommé] Adyton (gwb) Naos (mknt)	Dbr	Ylqz	Yt ^c ʔl Rym w-bn-sʔ Tbʔkrb	5e-4e av.	RÉS 2980 bis
BYT WDM	Temple (byt)	S ^{2c} tm	Gbʔn	ʔbyd ^c Yt ^c mlk Mʔn (?)	5e av.	B-M 277 = RÉS 3019
D-BḤRN	Répartiteur (?) (mzfy)	Hbrr / Sʔyl	? / ʔlyʔl	ʔlyf ^c Ys ^{2r} w-bn-sʔ Hwfʔtt	4e-2e av.	MAFRAY-Malāḥāʔ 1
D-BQRN	Bastion (mhfdn)	Hfd	Gbʔn	ʔbkrb Šdq	5e-4e av.	B-M 241 = RÉS 2965
D-HFN	Bastion (mhfdn)	Hfn	Gbʔn	ʔbyd ^c Yt ^c w-Wqhʔl Rym	5e av.	B-M 182 = RÉS 2929 + 2941 + 2945 + 2946
D-ḤŠBR	Courtine (šhftn)	S ^{2c} tm	Gbʔn	ʔlyf ^c Ys ^{2r} w-bn-sʔ Hfnm Rym	4e-2e av.	B-M 272 = RÉS 3021
D-MLḤ	Bastion (mhfdn)	Yfn	Gbʔn	ʔbyd ^c Yt ^c w-bn-sʔ Wqhʔl Rym	5e av.	B-M 10 = RÉS 3012
		Ṣlwmn	Gbʔn	ʔlyf ^c Ys ^{2r} w-(Wqhʔl ?) Nbʔ	4e-2e av.	B-M 1 = RÉS 2975
D-NDBN	Bastion (mhfdn)	?	?	ʔbyd ^c Yt ^c w-bn-sʔ Hywm	5e av.	Y.03.B.R44-45.2bis + 2ter + 2
		Ġrbt	Mwqh	ʔbyd ^c Yt ^c w-bn-sʔ Hywm (?)	5e av.	Y.92.B.A 37 A-B
		Hfd	Gbʔn	ʔbkrb Šdq	5e-4e av.	B-M 241 = RÉS 2965

¹ En considérant que l'auteur est le même ʕmsʔm^c kabir de Yathill que dans les inscriptions RÉS 2959, RÉS 3022 et Y.92.B.A 21 + Y.92.B.A 30 toutes trois datées du règne de ʔbyd^c Yt^c.

² Nous faisons l'hypothèse que les auteurs de l'inscription apparaissent aussi dans l'inscription RES 3012.

D-S²FTN	Bastion (mhfdn)	Hfd	Gb'n	³ bkrb Ṣdq	5e-4e av.	B-M 241 = RÉS 2965
DDN	Courtine (ṣhftn)	Yfn	Gb'n	³ byd ^c Rym bn Hyw Ṣdq mlkh M'n	5e-4e av.	B-M 56 = RÉS 3060
HRN	?	Yfn	Gb'n	³ byd ^c Yt ^c w-bn-s ¹ Wqh'l Rym	5e av.	B-M 10 = RÉS 3012
HRS²	Courtine (ṣhftn)	S ^{2c} tm	Gb'n	³ lyf ^c Ys ^{2r} w-bn-s ¹ Hfnm Rym	4e-2e av.	B-M 272 = RÉS 3021
LB'N (I) (LB'N D-NN)	Bastion (mhfdn)	Blh	Gb'n	³ byd ^c Yt ^c	5e av.	B-M 256
		Yfn / Dfgn	Gb'n / ?	³ byd ^c Yt ^c	5e av.	Y.92.B.A 21 + 30
		S ^{2c} tm	Gb'n	³ lyf ^c Ys ^{2r} w-bn-s ¹ Hfnm Rym	4e-2e av.	B-M 257 = RÉS 3022
		S ^{2c} tm	Gb'n	³ lyf ^c Ys ^{2r} w-bn-s ¹ Hfnm Rym	4e-2e av.	B-M 272 = RÉS 3021
LB'N (II)	Bastion (mhfdn)	Hfn	Gb'n	³ byd ^c Yt ^c w-Wqh'l Rym	5e av.	B-M 182 = RÉS 2929 + 2941 + 2945 + 2946
		?	Gb'n	³ byd ^c Yt ^c w-Wqh'l Rym	5e av.	B-M 211 + B-M 204 = RÉS 2952 + 2949
MDB	Courtine (ṣhftn)	Dfgn	?	³ byd ^c Yt ^c w-Wqh'l Rym	5e av.	B-M 238 = RÉS 3535
MḤḌR	Maison (byt)	?	?	Yt ^c Ṣdq w-bn-s ¹ Wqh'l Yt ^c	1e av. v. 60 av.	B-M 265 = RÉS 3016
NMRN	Bastion (mhfdn)	?	?	?	5e-1e av.	B-M 264 = RÉS 3015
		Royal	Royal	?	5e-1e av.	B-M 6 = RÉS 3025
N'MN	Maison (byt)	?	Gb'n	³ byd ^c Yt ^c w-Wqh'l Rym	5e av.	B-M 211 + B-M 204 = RÉS 2952 + 2949
QBDM	Temple (byt)	Ġzr-S ¹ hfn	?	Wqh'l Rym	5e-4e av.	Y.05.B.B.13
RBQN (I ou II)	Bastion (mhfdn)	?	?	?	5e-1e av.	Y.92.B.A 16
RBQN (I)	Bastion (mhfdn)	S ^{2c} tm	Gb'n	³ lyf ^c Ys ^{2r} w-bn-s ¹ Hfnm Rym	4e-2e av.	B-M 272 = RÉS 3021
		Ṣlwmn	Gb'n	³ lyf ^c Ys ^{2r} w (Wqh'l ?) Nbṭ	4e-2e av.	B-M 1 = RÉS 2975
RBQN (II)	Bastion (mhfdn)	S ^{2c} tm	Gb'n	³ lyf ^c Ys ^{2r} w-bn-s ¹ Hfnm Rym	4e-2e av.	B-M 272 = RÉS 3021
RḌWN	Bastion (mhfdn)	S ^{2c} tm	Gb'n	³ lyf ^c Ys ^{2r} w-bn-s ¹ Hfnm Rym	4e-2e av.	B-M 272 = RÉS 3021
RT^c	Courtine (ṣhftn)	Yfn	Gb'n	?	5e-1e av.	B-M 266 = RÉS 4224
S¹LF	Courtine (ṣhftn)	Hfd	Gb'n	³ bkrb Ṣdq	5e-4e av.	B-M 241 = RÉS 2965
S¹LF	? (mbny)	?	?	?	5e-1e av.	Y.92.B.A 16
S²BMT	Courtine (ṣhftn) (?)	Yfn	Gb'n	³ byd ^c Yt ^c w-bn-s ¹ Wqh'l Rym	5e av.	B-M 10 = RÉS 3012
S²B'N	Bassin (m'hḍn)	Royal	Royal	Wqh'l Rym	5e-4e av.	Shaqab 18
ṢDQN	Maison (byt)	S ^{2c} tm	Gb'n	Wqh'l Rym	5e-4e av.	Y.90.B.ext 2 = YM 26117
ṢDQN	Bastion (mhfdn)	Ġzr-S ¹ hfn	?	Wqh'l Rym	5e-4e av.	Y.05.B.B.13
TFS²	Courtine (ṣhftn)	?	?	³ byd ^c Yt ^c w-bn-s ¹ Hywm	5e av.	Y.03.B.R44-45.2bis + 2ter + 2
		Ġrbt	Mwqh	³ byd ^c Yt ^c w-bn-s ¹ Hywm (?)	5e av.	Y.92.B.A 37 A-B
TGL	Courtine (ṣhftn)	bny ḍ-M ^c d w-Nfd (?)	?	?	5e-3e av.	B-M 231

TĠL	Puits (bʿr)	?	Gbʿn	ʾbydʿ Ytʿ w-Wqhʾl Rym	5e av.	B-M 211 + B-M 204 = RÉS 2952 + 2949
TNʿM	Courtine (ṣḥftn)	?	?	?	5e-1e av.	B-M 248 = RÉS 3010
		Yfn / Dfgn	Gbʿn / ?	ʾbydʿ Ytʿ	5e av.	B-M 257 = RÉS 3022
TS²BM (I)	Courtine (ṣḥftn)	?	?	?	5e-1e av.	B-M 264 = RÉS 3015 : TS²[BM]
	?	Yfn	Gbʿn	?	5e-1e av.	B-M 267 = RÉS 3017 bis : [T]S²BM
	Courtine ([ṣḥ]ftn)	?	?	?	5e-1e av.	B-M 7 = RÉS 3024
	?	Yfn	Gbʿn	ʾbydʿ Ytʿ w-bn-s¹ Wqhʾl Rym	5e av.	B-M 10 = RÉS 3012
TS²BM (II)	Courtine (ṣḥftn)	?	?	?	5e-1e av.	B-M 41 = RÉS 3038
						B-M 43
TʿRM	Courtine (ṣḥftn)	Dmrn	?	Wqhʾl Ytʿ w-bn-s¹ ʾlyfʿ Ys²r Synchronisme : S²hr Yql Yhrqb mlk Qtbn	1e av. v. 25-1 av.	B-M 147 = RÉS 2999
YFʿN	?	Yfn	Gbʿn	ʾbydʿ Ytʿ w-bn-s¹ Wqhʾl Rym	5e av.	B-M 10 = RÉS 3012
YĠL (I)	Bastion (mḥfdn)	bny d-Mʿd w-Nfd (?)	?	?	5e-3e av.	B-M 231
YĠL (II)	Bastion (mḥfdn)	Yfn	Gbʿn	ʾbydʿ Ytʿ w-bn-s¹ Wqhʾl Rym	5e av.	B-M 10 = RÉS 3012
YGR	Maison (byt)	Żyrn	Mwqh	ʾbydʿ Ytʿ w-bn-s¹ Wqhʾl Rym	5e av.	B-M 224 = RÉS 2962
YHR	Bastion (mḥfdn)	?	?	?	5e-1e av.	B-M 242
YS²BM	Bastion (mḥfdn)	Ġzr-S¹hfn	?	Wqhʾl Rym (?)	5e-4e av.	B-M 280 = RÉS 2976
	Bastion (mḥfdn ?)	Royal	Royal	Ytʿʿl Šdq	1e av. v. 70 av.	B-M 259 = RÉS 2973
YS²HR	Building (ḥṭbn)	?	?	?	8e av.	MAFRAY-Malāḥāʾ 2
YTʿN	Bastion (mḥfdn)	S²ṭm	Gbʿn	Postérieur à ʾlyfʿ Ys²r w-bn-s¹ Ḥfnm Rym	3e-1e av.	B-M 273 = RÉS 2978
YʿD	Maison (byt)	S²ṭm	Gbʿn	Wqhʾl Rym	5e-4e av.	Y.90.B.ext 2 = YM 26117
ŻBYN	Bastion (mḥfdn)	S²ṭm	Gbʿn	ʾlyfʿ Ys²r w-bn-s¹ Ḥfnm Rym	4e-2e av.	B-M 272 = RÉS 3021
ŻRBN	Bastion (mḥfdn)	Yfn / Dfgn	Gbʿn / ?	ʾbydʿ Ytʿ	5e av.	B-M 257 = RÉS 3022
		S²ṭm	Gbʿn	ʾlyfʿ Ys²r w-bn-s¹ Ḥfnm Rym	4e-2e av.	B-M 272 = RÉS 3021

Tableau 5. Liste des clans et fractions de clan à Barāqish (J. Schiettecatte).

Clans	Sous-clans	Offices de membres des sous-clans
GB'N	Blh	Chef de Yathill (<i>kbr Ytl</i>) Congrégation de 'Athtar dhu-Yahriq (<i>qhlt 'ttr d-Yhrq</i>)
	F'd	
	Hdl	
	Hfd	
	Hfn	
	Rd'	Chef de Yathill (?) (<i>kbr [Ytl (?)]</i>)
	S ² 'tm	
	Yfn	[Du conseil] des Douze (<i>d-tny 's²r</i>) Congrégation de 'Athtar dhu-Yahriq (<i>qhlt 'ttr d-Yhrq</i>) Chef de Yathill (?) (<i>kbr [Ytl (?)]</i>) Chef des caravaniers de Ma'in (<i>kbr M'n mšrn</i>)
	Zhrn	Prêtre de de 'Athtar dhu-Yahriq (<i>rs²w 'ttr d-Yhrq</i>)
	Zlwmm	Congrégation de 'Athtar dhu-Yahriq (<i>qhlt 'ttr d-Yhrq</i>)
MWQH	Grbt	
	Zyrrn	Congrégation de 'Athtar dhu-Yahriq (<i>qhlt 'ttr d-Yhrq</i>)
QRN	Hdkt	
YLQZ	Dbr	Chef de la ville de [?] (<i>kbr hgrn [?]</i>)
	Mhḏr	
'LY'L	F'mn	
	S'yl	
?	Dfgn	Chef des caravaniers de Ma'in (<i>kbr M'n mšrn</i>)
?	Dmrn	
?	D'f	
?	Ġzr S ¹ hfn	Chef des maçons et du transport (<i>kbr grbn w-nqln</i>) Chef des serviteurs du roi (<i>kbr 'dm mlk</i>)
?	Hbrr	
?	Hrn	
?	Mlh	
?	Mrn	
?	M'fy	
?	Rwyn	
?	S'ylm	Congrégation de 'Athtar dhu-Yahriq (<i>qhlt 'ttr d-Yhrq</i>)
?	S ² g'	Sacrificateur (?) de 'Athtar dhu-Qabḏ (<i>s²w' 'ttr d-Qbḏ</i>)
?	S ² yd	Prêtre de de 'Athtar dhu-Yahriq (<i>rs²w 'ttr d-Yhrq</i>)
?	's ² m	
?	'qrn	
?	'rqn	
?	's ¹ dn	
?	'ys ² n	Congrégation de 'Athtar dhu-Yahriq (<i>qhlt 'ttr d-Yhrq</i>)

Tableau 6. La chronologie des rois de Maʿīn revisitée (J. Schiettecatte).

Siècle	Date absolue	Nom du souverain	Style paléographique		Sigle	Synchronisme		
			Avanzini	Pirenne				
8e s. av. J.-C. env.		'byd'	A	A	Ma'in 112	Yt'mr [Byn] w-Ḍmr'ly [Ḍrḥ mkrb S'b'] + Yqhmlk [mlk Ns'n]		
		'byd' w-Yṭ'l	A	-	RES 2784 = Ma'in 39			
			A	-	RES 2790 = Ma'in 43			
		Yṭ'l w-Ḥyw	A	A4	Ma'in 18			
	-710 env.	Yṭ'l w-Ṣbḥm	A	A2	YM 2009			
Rupture dynastique / chronologique								
7e s. av. J.-C. env.	-660 env.	Nbṭ'l	Groupes interchangeables	A	B1	Ma'in 107	Yd'l [Ynf bn Krb'l Wtr mkrb Sb']	
				A	B1	Ma'in 108		
				'byd' Yfs² bn Nbṭ'l	A	B1-B3		Ma'in 99
					A	B1		Ma'in 102
					A	B1		Ma'in 103 (?)
					A	B1		Ma'in 104 (?)
					A	B1		Ma'in 105 (?)
					A	B1		Ma'in 108 (?)
					A	B1		Ma'in 109 (?)
					A	B1		Ma'in 110 (?)
		A			B1	Ma'in 113 (?)		
		'lyf Rym (I)			A	A4-B1	al-Jawf 04.30	
				A	A4-B1	Shaqab 6		
				A	A4-B1	Gajda 2001		
				'lyf' w-Wqh'l	A	C1	RES 4834	
		A			-	RES 2892 = as-Sawdā' 10		
		A			B1-B3	Ma'in 101		
		A			B3	Schm/Samsara 3		
		Wqh'l bn 'lyf'		A	-	YM 30135		
		Wqh'l w-Nbṭkrb		A	B2-B3	Shaqab 2		
		'mrym Ṣdq		A	B2-B3	YM 26106		
		'bkrb Rym bn 'lmyd'		A	B2-B3	YM 28488		
'myt' Nbṭ bn 'bkrb	A	B3	RES 2980 = Shaqab 19					
Rupture dynastique / chronologique								
6e s. av. J.-C. env.		Ḥlkrb Ṣdq bn 'byd'	Groupes interchangeables	A	C3	RES 2831 = Ma'in 82		
				B	C3	RES 2777 = Ma'in 84		
				B	C4	RES 2778 = Ma'in 85		
				B	C3	RES 2817+2818 = Ma'in 88		
				B	C3	RES 2819 = Ma'in 86		
				B	-	Ma'in 89		
				B	-	Ma'in 100		
				B	C4	RES 2804 = Ma'in 9		B-Int 32
		-		-				
		B		-	Ma'in 10			
		Ḥfn Yṭ'		B	C2	RES 2805+2809 = Ma'in 15	Ma'in 17	
Ḥfnm Yṭ' w-'lyf' Rym	B	C4						
'lyf' Rym (II)	B	C1	RES 2947 = B-M 194					
'lyf' Rym (II) w-bn-s' Hwf'tt	B	C2	RES 2771 = Ma'in 7					

Rupture dynastique / chronologique						
5e s. av. J.-C. env.	Après -463 Avant -405	'lyf' Yt'	B	-	RÉS 2835 = Ma'in 90	
		'lyf' Yt' w-'byd'	B	C4	RÉS 2789 = Ma'in 13	
		'byd' Yt'	B	E2	RÉS 3022 = B-M 257	
			B	-	GOAM 315	
			B	-	RÉS 2972 + 2970 + 2971 + 2971 bis = B-M 256	
			B	E2	RÉS 2774 = Ma'in 1	
			B	E3	RÉS 2775 = Ma'in 8	
			B	-	RÉS 2050 = B-M 216	
			B	-	RÉS 3006 = B-M 226	
			B	E1	RÉS 3029 = B-M 15	
		B	-	Y.92.B.A 21 + Y.92.B.A 30		
		B	-	Y.92.B.A 27		
'byd' Yt' w-bn-s¹ Hywm	B	E2	Y.03.B.R44-45,2bis + 2ter + 2			
fin 5e s. - début 4e s. av. J.-C. env.	'byd' Yt' w-bn-s¹ Wqh'l Rym	B	-	B-M 122 (?)		
		B	E1	RÉS 2929 + 2941 + 2945 + 2946 = B-M 182		
		B	-	RÉS 2942 = B-M 180		
		B	E2	RÉS 2944 = B-M 178		
		B	E3	RÉS 2952 = B-M 211		
		B	E2	RÉS 2962 = B-M 224		
		B	E3	RÉS 3013 = B-M 12		
		B	E2	RÉS 3535 = B-M 238		
		B	-	RÉS 3012 = B-M 10		
		Wqh'l Rym bn 'byd'	B	-	B-M 68	
			B	-	Bron Semitica 55,1	
			B	-	RÉS 3005 = B-M 222	
	B		E3	RÉS 3055 = B-M 86		
	B		E2-E3	Shaqab 18		
	B		E3	Y.90.B.ext 2 = YM 26117		
	Wqh'l Rym w-bn-s¹ 'ws¹'l	B	E1-E2	Y.05.B.B.13		
		B	E1-E2	Y.05.B.B.12		
	Wqh'l Rym w-bn-s¹ Hfn Šdq	B	E2	Y.06.B.B.6		
		B	E3	RÉS 3051 + 3052a = B-M 76		
		B	E3	RÉS 3040 + 3039 + 3049 = B-M 44		
		B	-	Y.92.B.A 34		
	4e s. av. J.-C. env.		Hfnm Šdq	B	E3	B-M 69
				B	-	RÉS 2886 = as-Sawdā' 30
				B	E3	RÉS 3050 = B-M 82
Hfn Šdq w-'lyf' Yfs²			B	E3	RÉS 2762	
'lyf' Yfs²			B	-	RÉS 2982	
			B	-	Y.06.B.B.11	
	B	E2	Y.04.B.T45.1			
Rupture dynastique / chronologique						
4e s. av. J.-C. env.		'bkrb Šdq bn Wqh'l	Groupes interchangeables	B	E3	B-M 103 = Robin-Baraqish 80
				B	-	RÉS 2965 = B-M 241
				B	E3	Shaqab 4
		Yt'¹l Rym		B	-	Bron Semitica 56
				B	E3	Shaqab 5
		Yt'¹l Rym w-bn-s¹ Tb¹krb		B	-	RÉS 2980 bis
		'byd' Rym bn Hyw Šdq		B	E3	RÉS 3060 = B-M 56
				B	-	B-M 120
				B	-	RÉS 2801 = Ma'in 55

Rupture dynastique / chronologique					
4e-3e s. av. J.-C. (?) [on ne peut exclure totalement le début du 5e siècle]		'lyf Wqh	B	E2	RÉS 3307 = as-Sawdā' 27
		'lyf Wqh w-Wqh'l Ṣdq	B	-	RÉS 2966+2968 = B-M 247 + 255 RÉS 3562
		Wqh'l Ṣdq bn 'lyf	B	E1	RÉS 2829 = Ma'in 2
		Wqh'l Ṣdq w-bn-s' Hwf'tt	B	E1	B-Int 35
		Wqh'l Ṣdq w-'bkrb Yt'	B	E1	RÉS 3346
			B	E1	RÉS 3697
		'bkrb Yt' bn Wqh'l	-	-	Y.92.B.A 10
		B	E1	A-20-850	
Rupture dynastique / chronologique					
3e-2e s. av. J.-C. env.			B	-	B-Int 31
			B	D2	RÉS 2813 = Ma'in 62
		'lyf Ys²r (I)	B	D2	RÉS 2869 = as-Sawdā' 20
			B	D3	RÉS 3341
			B	-	RÉS 3355 B
		'lyf Ys²r (I) w-bn-s' Hwf'tt	B	-	MAFRAY-Malāḥā 1
		'lyf Ys²r (I) w-bn-s' Hfinm Rym	B	D2	RÉS 3021 = B-M 272
			B	-	Y.90.B 2
		'lyf Ys²r (I) w-Wqh'l Nbṭ	B	D3	RÉS 2975 = B-M 1
			B	-	RÉS 2996 + 2995 + 2988 + 2992 = B-M 136
		Wqh'l Nbṭ	B	-	RÉS 3707
			B	-	B-M 108 (?)
			-	RyIIIb	L 106
Rupture dynastique / chronologique					
1er s. av. J.-C. env.	-75 env.	Yt'ṭ' Ṣdq	B		RÉS 2973 = B-M 259
			B		RÉS 2991 + 2993 + 2994 = B-M 139
	-60 env.	Yt'ṭ' Ṣdq w-bn-s' Wqh'l Yt'	B		RÉS 2963 = B-M 229
			B		RÉS 3016 = B-M 265
	-50 env.	Wqh'l Yt'			Lion 1
	-25 / -1 env.	Wqh'l Yt' w-bn-s' 'lyf Ys²r (II)	B		RÉS 2999 = B-M 147
					S²hr Hll w-bn-hw Hwf'm Yhn'm mlkw Qtbn
					S²hr Ygl Yhrgb mlk Qtbn